

WWW.MAGIE-FFAP.COM

REVUE DE LA PRESTIDIGITATION

SEPTEMBRE — OCTOBRE 2020

N° 639



LES AMICALES DE LA FFAP

MISDIRECTION

LES MAGIENS D'ALBERTAS

LES TOURS

ALAIN GESBERT, ARMAND PORCELL,

ROMAIN LARRET

LES INTERVIEWS

BÉRYL, ALEXANDRE LAIGNEAU,

MAGICA GILLY

MAGIE ET PHILOSOPHIE

LE MENTALISME

AVEC HUGO CASZAR

FFAP

UNE IMAGE EN COURS DE RÉNOVATION

INTERVIEW DE

SERGE ODIN — PRÉSIDENT

INVITÉ DE LA REVUE

**FLORIAN
SAINVET**





OUVERT À TOUS
100% GRATUIT

Spectacles, conférences, interviews, jeux concours,
carte blanche aux jeunes, ...

L'ÉVÈNEMENT MAGIQUE

17 / 18 OCTOBRE

Suivez-nous sur les réseaux sociaux,
partagez l'information avec vos amis.

CONVENTION FFAP **LA MAGIE EN LIGNE**



YouTube



Facebook



Zoom



REVUE DE LA PRESTIDIGITATION

Directeur de la publication

Serge ODIN
123 rue de la Richelandière
42100 Saint-Étienne

Directeur de la Revue

Yves LABEDADE
17 rue des Angès
47390 Layrac

Comité de rédaction

Serge ODIN, Yves LABEDADE, Pathy BAD, Florian SAINVET, Micheline MEHANNA, Jean-Jacques SANVERT, Georges NAUDET, Yves VALENTE, Armand PORCELL, Lionel PETITALOT, Alain GESBERT, Romain LARRET, Fanch GUILLEMIN.

Relecture, corrections

Gilles MAGEUX
Micheline MEHANNA
Georges NAUDET

Crédit photos

DALY TANG, PERON PHOTOGRAPHE, Jean-Jacques SANVERT, MAGIC PICS CIE, Georges NAUDET, Yves VALENTE, Armand PORCELL, Romain LARRET, Fanch GUILLEMIN.

Dessin

Gill FRANTZI

Mise en page

Yves LABEDADE

Siège social FFAP

257 rue Saint-Martin
75003 Paris

Adresse postale FFAP

FFAP
BP 13322
75213 Paris 43 PDC

Impression

KORUS
39 rue de Bréteil - BP 70107
33326 Eysines Cedex

Dépôt légal

Septembre 2020
ISSN 0247-9109



LE MOT DU PRÉSIDENT

Serge ODIN, Président de la FFAP

L'année 2020 n'en finit pas de nous déverser son lot de mauvaises nouvelles. Depuis janvier, nombreux sont celles et ceux qui nous ont quittés. L'un des derniers en date au plan national étant notre ancien président Zum Pocco, pour qui j'ai une pensée émue et à qui la FFAP a rendu hommage lors de la cérémonie organisée par sa famille il y a quelques jours. L'international n'est pas épargné déplorant la disparition le 6 août dernier de Ger Copper, Grand Prix FISM 1979. Sans oublier tous les autres qui avaient notre Art comme passion commune.

Après ces semaines de confinement où le cadre de nos repères s'est resserré à nos espaces les plus intimes et où nous avons dû souvent réinventer l'instant et réapprendre à découvrir le proche, nous nous préparons des « lents demains » encore difficiles.

L'évolution et la gestion actuelle de la pandémie confirment qu'il nous aurait été totalement impossible d'assurer notre Congrès et Championnat de France dans des conditions satisfaisantes, tant logistiques que financières.

Au nom du Bureau FFAP et de la Structure congrès, je remercie très sincèrement pour leur compréhension toutes celles et ceux qui avaient été pressentis à tous les niveaux pour en être les acteurs (techniciens, artistes, marchands...) et qui par la force des choses ne pourront assurer leurs prestations. Je veux leur dire ici que tout est et sera mis en œuvre pour que celles-ci puissent être reportées dans les meilleures conditions possibles lors de la prochaine date du congrès en 2021.

En attendant, pour pallier autant qu'il sera possible le vide laissé par ce report, et comme vous pourrez le lire dans les pages de cette revue, la FFAP est en train de mettre en place pour mi-octobre un événement « en ligne » gratuit, fédérateur, unique et d'envergure sur lequel elle ne tardera pas à communiquer largement.

En cette période de l'année, il est coutumier de se souhaiter de bonnes vacances et d'en profiter pour faire le tour des nombreux festivals organisés aux quatre coins de notre beau pays. Malheureusement, cet été les manifestations qui auront résisté à la COVID-19 et ses conséquences sont rares. Les

énormes contraintes de sécurité nécessaires pour assurer la sécurité des spectateurs ont eu raison de la plupart d'entre elles.

Oui bien sûr, certains diront que depuis le déconfinement, les prestations sont maintenant autorisées oubliant que la réglementation en matière de distanciation physique pour laquelle il est impossible de prévoir une date de fin est telle que la plupart des acteurs du spectacle vivant se retrouvent sans travail et incertains de leur avenir professionnel.

Ne pouvant travailler à perte, les petites salles meurent dans une apparente indifférence et les grosses productions commencent à disparaître corroborant le principe énoncé par Lao Tseu : « Quand les gros maigrissent, les maigres meurent ». La faillite du Cirque du Soleil et plus dernièrement la fermeture définitive du spectacle « Rêves », considéré comme l'un si ce n'est le meilleur spectacle à Las Vegas, témoignent de l'ampleur de cette crise sanitaire et de son retentissement mondial.

Je veux d'autant plus souligner le courage des organisateurs, qui sur notre territoire ont contre vents et marées choisi de maintenir leur événement.

Il y a quelques semaines, la nomination de Roselyne Bachelot au ministère de la Culture a été globalement bien accueillie. Sa forte personnalité, son franc-parler et son expérience politique suscitent des espoirs pour notre secteur fortement sinistré.

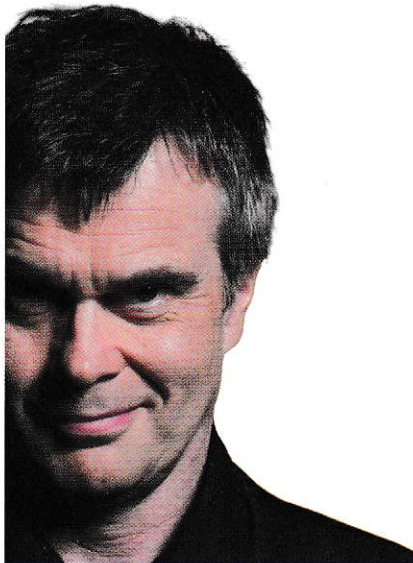
Les chantiers qui l'attendent sont nombreux. Notre nouvelle ministre qui va devoir très vite gagner la confiance du milieu artistique, a d'emblée montré sa volonté « d'avancer ensemble et d'accompagner au plus près le secteur de la culture pour faire coexister la prudence et le soutien aux artistes et à l'économie ». Une réunion avec les organisations professionnelles est programmée dans la seconde quinzaine d'août.

Sans pour autant lui donner un blanc-seing et tout en restant vigilant, on peut espérer de sa part une écoute et des réponses plus adaptées au nouveau quotidien de toutes celles et ceux qui souffrent et qui font le spectacle vivant que nous aimons tant.

N'oublions pas que l'espoir est le pilier du monde ! ■

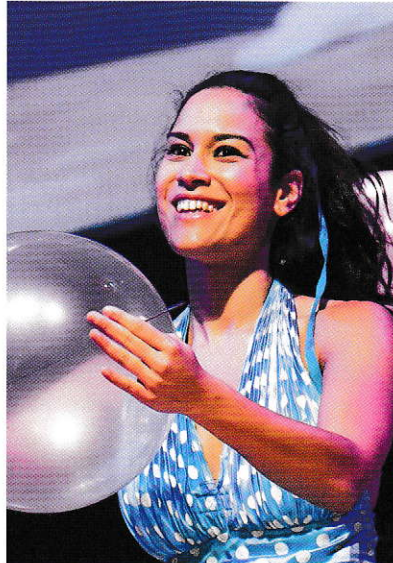
SOMMAIRE

SECRETS D'EXPERT



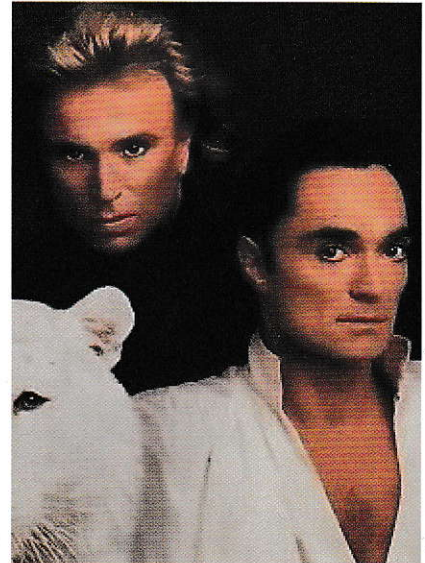
21 FAUX MÉLANGE XXXXX
JEAN-JACQUES SANVERT

LES FEMMES EN MAGIE



31 INTERVIEW
BÉRYL

VIE MAGIQUE



41 GOODBYE ROY (PARTIE II)
YVES VALENTE

3 LE MOT DU PRÉSIDENT
Serge ODIN

6 ÉDITO
Yves LABEDADE

INVITÉ DE LA REVUE — FLORIAN SAINVET

8 INTERVIEW
Pathy BAD

15 QUESTIONNAIRE DE LA REVUE
Armand PORCELL

16 LA MAGIE ? MAIS AU FAIT, C'EST QUOI ?
Florian SAINVET

16 UN NUMÉRO DE CONCOURS
Florian SAINVET

17 MA PASSION POUR LE COACHING
Florian SAINVET

POLITIQUE FFAP

18 UNE IMAGE EN COURS DE RÉNOVATION
Serge ODIN - Président FFAP

SECRETS D'EXPERT Vidéo

21 LE MÉLANGE ZARROW EN DEUX MÉLANGES
Jean-Jacques SANVERT

MAGIE ET PHILOSOPHIE

23 LE MENTALISME - PARTIE II
Micheline MEHANNA

VIE FFAP

28 MISDIRECTION LES MAGICIENS D'ALBERTAS
Armand PORCELL

29 POURQUOI ÊTRE MEMBRE FFAP
Lionel PETITALOT

LES FEMMES EN MAGIE

31 RENCONTRE AVEC BÉRYL
Micheline MEHANNA

À L'ÉTRANGER

34 MAGICA GILLY
Micheline MEHANNA



FÉDÉRATION
FRANÇAISE
DES ARTISTES
PRESTIDIGITATEURS

INVITÉ DE LA REVUE



8 FLORIAN SAINVET

Interview par Pathy BAD

LA REVUE DE TOUS LES
MAGICIENS

38 RAIMONI, LE DERNIER DES GRANDS DINOSAURES
Georges NAUDET

VIE MAGIQUE

41 GOODBYE ROY – PARTIE II
Yves VALENTE

MAGIC WEB 4.0

44 INTERVIEW D'ALEXANDRE LAIGNEAU
Yves LABEDADE

TOURS DU MOIS *Vidéos sur la WebTV FFAP*

48 LE PUZZLE TOPOLOGIQUE DE DUDENEY
Armand PORCELL

50 LE MOT LE PLUS LONG II
Armand PORCELL

51 MENTAL BREAK
Alain GESBERT

53 HAPPY
RoMaGik (Romain LARRET)

HISTOIRE ET MAGIE

55 MAGIE MATHÉMATIQUE
Fanch GUILLEMIN

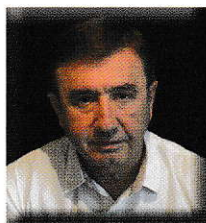
LE DESSIN

57 FLORIAN SAINVET
Gili FRANTZI

COTISATIONS – BUREAU FFAP – AMICALES

57 COTISATIONS 2020 – BUREAU

58 LES AMICALES



Nous serons déjà au mois de septembre quand vous recevrez (et lirez) cette Revue. J'espère que vous avez pu profiter de cet été un peu particulier, qui restera marqué par la crise sanitaire, pour préparer au mieux une rentrée artistique qui s'annonce difficile.

L'invité de la Revue est un jeune artiste, travailleur infatigable et créateur passionné, qui a porté haut les couleurs de la France et de la FFAP lors de la dernière FISM en Corée du Sud. Sacré Champion du Monde de manipulation en 2018 à Busan, Florian Sainvet a réussi l'exploit de battre les spécialistes de cette catégorie sur leur terrain. Coach et ami, c'est Pathy Bad, le Directeur de l'Équipe de France de Magie de scène, qui s'est chargé de l'interviewer.

Sous la conduite de son Président, la FFAP a engagé de nombreux chantiers pour rénover son image. Une nouvelle stratégie de communication qu'il nous détaille dans l'interview qu'il nous a accordé.

Jean-Jacques Sanvert poursuit sa série sur les faux mélanges sur table avec un mélange *Zarrow* en deux mélanges.

Le mentalisme est à la mode depuis plusieurs années. Et si c'était parce que c'est l'une des rares branches de la Magie où le spectateur s'interroge encore sur le « Comment est-ce possible ? » Lisez l'interview d'Hugo Caszar dans Magie & Philosophie.

La FFAP, c'est avant tout une Fédération qui regroupe des Amicales. Mon souhait est de leur donner la parole pour présenter leur Club, leurs membres et leurs activités. Lionel Petitalot a accepté de jouer le jeu en étant le premier Président à parler de son Club. Armand Porcell, que je ne présente plus, a réalisé son interview.

Béryl poursuit avec passion son travail artistique. Elle a aussi une réflexion sur la place des femmes dans la magie et nous

la fait partager.

L'histoire du Festival de Saint-Marin est liée à celle de Magica Gilly. Une bien belle histoire que celle de cette magicienne. Je vous encourage à la découvrir dans la rubrique « À l'étranger ». Dans cette même rubrique, Georges Naudet nous livre la première partie de la vie de Raimoni, un magicien belge, le « dernier des grands dinosaures ».

Yves Valente nous offre la deuxième partie de son hommage à Roy en nous entraînant dans l'histoire passionnante de cet incroyable duo qu'ont formé Siegfried and Roy tout au long de leur carrière éblouissante.

Nous avons donné la parole à Alexandre Laigneau dans la rubrique « Magic Web 4.0 ». Il a répondu à nos questions concernant l'utilisation des réseaux sociaux et son expérience dans l'organisation du *Live L'Héritier de l'Illusion*.

Retrouvez dans la rubrique « Les tours du mois » les créations d'Armand Porcell et Alain Gesbert, toujours aussi en forme. Romain Larret, alias RoMaGik, membre du CMC d'Angoulême et du CAMP de Poitiers, nous a proposé plusieurs routines de petits paquets de cartes. Nous l'accueillons avec plaisir en publiant la première d'une série que vous retrouverez dans les prochains numéros.

Enfin, terminez la lecture de ce numéro par quelques réflexions sur le lien qui unit « Magie et Mathématique » tout au long des siècles passés jusqu'à nos jours. C'est Fanch Guillemain qui nous a préparé cet article.

Je voudrais aussi souligner la qualité du travail de Gill Frantzi qui nous offre, dans chaque numéro, sa vision dessinée de l'Invité de la Revue, toujours avec beaucoup d'humour et de pertinence.

Bonne lecture à tous. ■

DISPARITION DE ZUM POCCO (14/10/1942 - 24/7/2020) ex-Président AFAP (1988-1992)

Notre ami Michel DÉCAMPS, alias ZUM POCCO, nous a quittés le 24 avril 2020. Il occupa la fonction de Président de l'AFAP (devenue FFAP) de 1988 à 1992.



Il fut le Président du *Cercle des Magiciens Varois* de 2007 à 2012 et l'auteur, avec Georges CARTIER, de *l'Encyclopédie des boules de billard* (Tomes 1 et 2). Tous ses amis Magiciens regretteront son extrême gentillesse, sa grande culture magique et son sens de l'humour.



« Malgré mon premier Prix FISM en manipulation, je ne me sens pas comme l'un des meilleurs de ma génération. Remporter un Prix mondial est le résultat d'énormément de travail, mais on ne peut pas juger le talent d'un artiste en six minutes. L'éventail des possibilités est si grand en magie... » **FS**

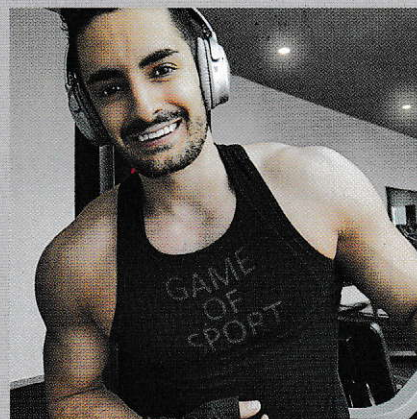
COLIBRI

INVITÉ DE LA REVUE **FLORIAN SAINVET**

CHAMPION DU MONDE DE MANIPULATION 2018

Il a réussi l'exploit de battre sur leur terrain les meilleurs manipulateurs du monde ! C'était en 2018, en Corée du Sud. Depuis, les tournées internationales l'ont conduit aux quatre coins du monde. Créateur passionné, travailleur infatigable, son champ d'expression artistique se développe aussi dans tous les autres domaines de la magie. Sa passion pour le sport lui a donné le goût du challenge, mais aussi celui du respect des autres et du fair-play. YL

DÉCOUVREZ, DANS LES PAGES QUI SUIVENT, LE PARCOURS TALENTUEUX
DE CET ARTISTE EXCEPTIONNEL.



« C'EST EN APPELANT MA MÈRE AU TÉLÉPHONE QUE JE SUIS TOMBÉ EN SANGOLOTS. AU MOMENT OÙ JE LUI AI ANNONCÉ, JE N'ARRIVAIS PLUS À PARLER, LES LARMES COULAIENT, JE VENAIS DE PRENDRE CONSCIENCE DE CE QU'IL VENAIT DE M'ARRIVER. »

INTERVIEW

Propos recueillis par Pathy BAD

Bonjour Florian. C'est du bonheur pour moi de t'interviewer, car je t'ai quasiment vu grandir. Aujourd'hui que tu es (presque) au firmament, ça te fait quoi d'être considéré comme un des meilleurs magiciens de la nouvelle génération ?

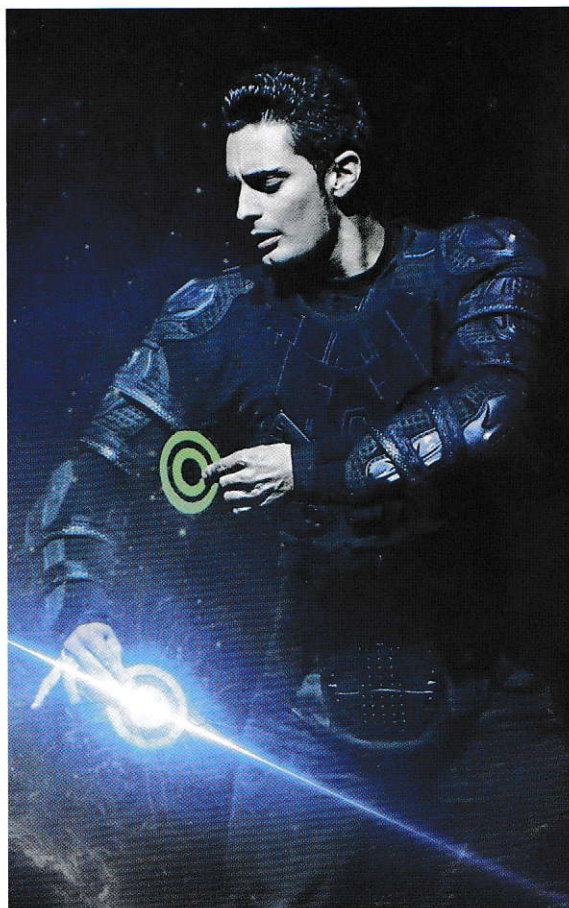
Tout d'abord, je souhaiterais remercier la Revue (son directeur) pour l'honneur qu'elle me fait d'en être l'invité ; j'ai lu beaucoup d'interviews de magiciens plus expérimentés et, du haut de mes 29 ans, j'ai presque le sentiment d'y être trop tôt ! (rire)

Malgré mon premier Prix FISM en manipulation, je ne me sens pas comme l'un des meilleurs de ma génération. Remporter un prix mondial est le résultat d'énormément de travail, mais l'on ne peut pas juger le talent d'un artiste en six minutes. L'éventail des possibilités est si grand en magie... Disons que j'ai su mettre les bons ingrédients dans la bonne catégorie et au bon moment.

À un certain niveau, ce qui nous différencie est plus une question des choix que l'on fait plutôt que de technique... (esthétique, sens, mise en scène, etc.). On pourrait dire que je suis un des magiciens qui prend les meilleures décisions de ma génération !! (rire)

« Ce qui est sûr, et c'est valable dans toutes les branches artistiques, c'est que dès tes débuts, tu y as cru et je t'ai vu, envers et contre tout, explorer des chemins où les autres n'allaient pas. »

Absolument, grâce ou à cause de mon passé sportif, je suis un compétiteur né, ce qui m'amène souvent à relever des challenges que l'on me dit impossibles tout en ayant une abnégation inébranlable.



« UN ARTISTE DOIT CRÉER, ALLER LÀ OÙ PERSONNE N'EST ALLÉ, SINON IL RESTE UN SIMPLE INTERPRÈTE DU PASSÉ DES AUTRES ARTISTES ET NE SE DÉMARQUE PAS. »

Par principe, cette question devrait résumer la façon dont tous les artistes devraient penser : « Explorer des chemins où les autres n'allaient pas ». Un artiste doit créer, aller là où personne n'est allé, sinon il reste un simple interprète du passé des autres artistes et ne se démarque pas.

« Donc en résumé il faut y croire, et surtout il faut oser, il faut foncer... Dans ton cas, après avoir gagné quelques concours régionaux, tu t'es lancé à l'assaut de La France a un incroyable talent en 2009. Ça a marché puisque tu es arrivé en finale, et que ça t'a procuré pas mal de contrats... Qu'est-ce que tu peux conseiller aux jeunes qui t'admirent ? »

Écoutez bien ce que l'on vous dit et ne le faites pas (rire) ! C'est un peu comme ça que je résumerais mes débuts ! Les jeunes qui m'admirent comme ceux qui ne m'admirent pas, et je les comprends (rire), doivent d'abord se positionner ; en cela, trouver leur place dans la magie. Qu'ont-ils envie de faire ? Ont-ils au fond d'eux un message à faire passer ?

Quel est leur but ultime ? Si l'on arrive à trois réponses certaines, je pense que l'on peut évoluer très vite.

Quand on démarre, il est aussi très important de se montrer, beaucoup ! Cela permet d'avoir des avis, de tisser de nouvelles relations et d'évoluer tout en étant entouré.

Quand tu parles de foncer, c'est l'une des meilleures choses que j'ai pu faire depuis que j'ai commencé la magie. Un jeune n'a pas à écouter tout ce qu'on lui dit. S'il veut faire un concours ou une émission de TV et qu'on lui dit qu'il n'est pas prêt, il n'a pas à écouter, rien ne lui prouve que c'est vrai, comment peut-il le croire ?

Il doit foncer, se baser sur une véritable expérience, parce que c'est dans l'échec qu'il comprendra le travail qui lui « reste ». On peut croire en ce qu'on nous dit, rien ne renforce plus que l'expérience personnelle.

« Et là, on va peut-être un peu vite, mais dix ans plus tard en 2020 tu te jettes dans l'aventure America's Got Talent avec un culot monstre puisqu'en premier passage, tu res-

sors quasiment le même numéro de CD qu'en 2009. Ce sont tes améliorations qui font toute la différence. Il fallait quand même oser ! Et, du coup, ça remet les CD à la mode. Comment as-tu pensé ta stratégie pour cette aventure encore en cours au moment où on écrit ces lignes ? »

America's Got Talent est une émission à laquelle je pensais depuis pas mal de temps. Travailler sur mon numéro FISM m'a enfermé dans le milieu des magiciens en délaissant totalement le grand public. Nous sommes à peu près quatre dans le monde à vraiment avoir développé la magie des CDs ; aucun d'entre nous n'était passé dans une émission d'une telle envergure, je devais être le premier !

Ma stratégie est simple : je ne pouvais pas faire mon numéro FISM au premier passage, bien que cela aurait été parfait, tout simplement parce que c'est un numéro où les CDs sont utilisés comme des objets futuristes. Au premier round, on doit marquer l'esprit du public. Pour cela, il faut faire une chose à laquelle il puisse s'identifier, mais aus-



si interpréter son propre personnage. Il fallait donc que je propose un numéro où je joue « Florian Sainvet » avec des CD normaux et non pas le robot. À la suite de cela, quand je ferai le numéro FISM, le grand public pourra facilement reconnaître les CDs qu'il avait vus au départ et saura déjà qui est la personne derrière le robot (lui qui est plus froid et distant).

L'idée est donc en premier passage de faire un numéro de CD « classique » puis de montrer ce que donnerait ce numéro dans 200 ans (version robot futuriste).

J'ai envie de te parler des FISM, celles qu'on a vécues ensemble avec L'Équipe de France... Blackpool d'abord en 2012, ou huit jours avant la compétition, tu nous annonces que tu changes tout ton numéro. Alors, on fait les répétitions à ta place, et toi, tu arrives quelques heures avant le concours.

Hahahahaha!!! Oui, FISM Blackpool, première expérience mondiale, première et plus grande leçon de toute ma vie.

Au gala pré-FISM, à la *Maison de la Magie Robert-Houdin* un mois avant, je jouais pour la première fois la toute nouvelle version de mon numéro, avec un costume que ma grand-mère et ma mère m'avaient fait. Ce soir-là, je me suis royalement planté sur scène! Le tissu que l'on avait choisi faisait ventouse sur la peau et j'y étais pour la première fois

en sueur dedans. Impossible de faire tous mes gestes parfaitement, et les effets n'étaient pas calés au millimètre! J'ai donc décidé, juste avant d'aller concourir, de tout refaire : costume, musique, effets... C'est d'arrache-pied que j'ai réussi à sortir une version convenable en deux semaines. Personne de L'Équipe de France ne savait ce que j'al-

J'avais eu un très bon retour du public à la suite de mon passage malgré un disque volant qui n'avait ce jour-là décidé de ne pas voler! (rire) C'est le problème de la précipitation d'une préparation au dernier moment, on ne peut pas prévoir tous les problèmes.

Mais ce jour-là aura sûrement été un des moments les plus marquants de ma

« C'EST D'ARRACHE-PIED QUE J'AI RÉUSSI À SORTIR UNE VERSION CONVENABLE EN DEUX SEMAINES. PERSONNE DE L'ÉQUIPE DE FRANCE NE SAVAIT CE QUE J'ALLAIS SORTIR. »

lais sortir!

Ayant pris un retard monstre, je n'avais pas pu me rendre à temps à mes répétitions (calages son, lumière, mise en place matériel, synchronisation avec l'équipe technique FISM). C'est toi Pathy et Thierry Schanen qui aviez fait tout ça pour moi sans connaître mon numéro! C'est comme si dans un restaurant un serveur venait en cuisine pour dire au chef : « Il faut faire quatre plats pour la table numéro 5 » sans lui dire quels plats ils ont choisi! (rire)

Vous n'étiez pas mes serveurs, mais bel et bien à l'aveugle; dur pour caler un numéro visuel. Je vous en suis encore aujourd'hui très reconnaissant!

vie. Dans ma session passait Lukas, Coréen (professeur de Yu Ho Jin). C'est la leçon de magie de ma vie.

Alors que je pensais connaître la magie, une simple disparition de balle m'avait remis en place. En quelques minutes, j'étais redevenu le petit garçon profane que j'étais auparavant. Lukas venait de me faire prendre conscience de ce que devait être la magie, de ce qu'elle pouvait faire ressentir. Il venait de me montrer la voie dans laquelle je voulais aller, mais que j'ignorais.

Magie visuelle épurée, chorégraphie des doigts jusqu'à la dernière phalange, posture, regard, émotions, raffinement. À côté de lui, j'étais un jongleur

de CD, mais sûrement pas un magicien. Il m'avait bluffé et complètement bouleversé ! Ce jour-là, toute ma façon de penser a changé. Mon esprit avait franchi un nouveau palier.

J'ai étudié son numéro, ainsi que celui de Yu Ho Jin, pour comprendre les clés qui différençaient leur numéro du mien. Un long travail qui m'a permis de voir plus loin que du simple « burinage » de CD !

Et puis, en 2015, il y a la FISM de Rimini, et cette immense déception où la salle te fait une *standing ovation*, où tous les Français te voient sur le podium. Mais non... pour une question de droit d'auteur, le SMS d'un magicien envoyé au jury te fait perdre quelques points cruciaux. À la direction de L'Équipe de France on veut lancer une action, mais toi tu nous dis : « Non, je reviendrai dans trois ans et ça sera tellement fou que je mettrai tout le monde d'accord ». On en parle ou c'est un mauvais souvenir ?

C'est un de mes moins bons souvenirs, mais aussi une de mes meilleures leçons : j'avais voulu prétendre concourir au niveau mondial avec un final qui n'était pas nouveau. Je ne méritais donc pas d'être sur le podium !

Certes, Rimini m'a rapporté beaucoup de contrats, dont *The Illusionists* avec qui je tourne à travers le monde depuis quatre ans, mais cet « échec » m'a aussi fait prendre conscience que mon nu-

méro devait être de la création à 100 %. Sinon, à quoi bon concourir ? On ne remet pas de prix au meilleur interprète ! (rire)

Et on arrive donc en 2018 à la FISM de Busan où tu souffles le 1^{er} Prix de manipulation au nez des Coréens qui ont été longtemps les meilleurs du monde. Je me souviens qu'après la fin des épreuves, nous étions vers minuit sur la plage de Busan en mode décompression, et soudain, tu reçois un appel de l'organisation pour te demander d'être présent le lendemain à la finale. Raconte-nous ce moment incroyable et unique où tu comprends que tu deviens Champion du monde !

NOUVEAU MESSAGE EN PROVENANCE DE LA FISM AVEC EN OBJET : CONGRATULATIONS ! JE LE LIS PEUT-ÊTRE CINQ FOIS POUR ÊTRE SÛR D'AVOIR BIEN COMPRIS, MAIS C'EST BEL ET BIEN MARQUÉ, JE DEVIENS À CE MOMENT-LÀ CHAMPION DU MONDE DE MANIPULATION.

Quel moment ! Il faut dire que c'était le soir de la fin des concours. Nous

étions sur la plage en train de bien fêter ça. Avant d'apprendre que j'avais gagné, il faut savoir que le jury m'avait appelé pour revenir au palais des congrès, car parmi la dizaine de magiciens qui concouraient en catégorie création, le jury m'avait retenu comme l'une des meilleures avec mon final. En gros, si je faisais une bonne présentation, je gagnais un deuxième Prix. Mais, à cause du manque de temps pré-FISM, je n'avais rien préparé, et lorsque j'ai rejoint le jury, mon esprit n'était plus apte à être productif (après la fête sur la plage). J'ai donc tant bien que mal expliqué mon système au jury, sans photos ni croquis, et je me suis planté. Ça m'a rappelé les exposés que je devais faire à l'école, le scénario se répétait (rire).

Puis de retour à la plage, avec tous les Français, où la fête battait son plein, les



Espagnols étaient aussi avec nous. Un parmi eux s'était mis à sauter de joie. Il venait d'apprendre qu'il était vainqueur de sa catégorie. Du côté de la France, rien pour le moment. Avec Nestor Hato, on s'envoyait des messages pour savoir si l'un ou l'autre avait eu des nouvelles.

Quelques minutes plus tard, je vérifie mes mails et ça tombe ! Nouveau message en provenance de la FISM avec en objet : Congratulations !

Je le lis peut-être cinq fois pour être sûr d'avoir bien compris, mais c'est bel et bien marqué, je deviens à ce moment-là Champion du monde de manipulation. Je me souviens de te l'avoir dit. Tu m'avais demandé de voir le mail tellement que ça paraissait incroyable ! On s'est mis à hurler sur la plage tous comme des fous, c'était génial !

J'ai ensuite contacté plusieurs proches pour leur annoncer, mais c'est en appelant ma mère au téléphone que je suis tombé en sanglots. Au moment où je lui ai annoncé, je n'arrivais plus à parler, les larmes coulaient, je venais de prendre conscience de ce qu'il venait de m'arriver. Mon ami, Ronan Calvary, m'avait pris dans ses bras à ce moment-là, il s'était mis à pleurer lui aussi, c'est un moment vraiment gravé à jamais dans ma mémoire...

Contre toute attente, malgré toutes les personnes qui m'avaient dit que le challenge manipulation en Corée sur un concours mondial était impossible, l'inverse venait de se produire.

Qu'est-ce qui, selon toi, sur le podium, fait la différence entre deux excellents numéros de magie ?

Sur deux excellents numéros, deux points sont cruciaux. L'émotion : au-delà de bluffer, le numéro doit émouvoir, ça prendra toujours le dessus. La finition : un grand numéro doit avoir des finitions impeccables. De superbes effets ne suffisent plus, tout de A à Z doit être parfait.

Justement, tes effets sont toujours très rapides, précis, sans fioritures ni longues préparations. Ils partent d'éléments simples, apparitions, disparitions, lévitations, transformations. Ça va vite, et c'est ta marque de fabrique.

Beaucoup de manipulateurs ont des effets à peine croyables, mais le chemin pour y arriver est trop souvent négligé.

Partons d'un point A qui est la charge au point C qui est la décharge. Une main qui se tourne dans le dos, même dans le bon *timing*, est une charge que les magiciens percevront. Les points A dans ce cas-là ne fonctionnent pas.

Nous en arrivons au point B, effet de *killer*, quatre balles qui apparaissent entre les doigts puis se désintègrent en confetties instantanément ! Super !

Enfin, le point C, la décharge qui fait *illico* redescendre le bras vers le bas et derrière le corps : ça ne fonctionne pas !

L'oubli d'un grand nombre de magiciens, ce sont qu'A, B et C ont la même importance, même si A qui est la charge ne semble pas être un effet, en réalité ç'en est un !

Si la prise d'un objet, quel qu'il soit, est faite de façon purement invisible, alors on vient de bluffer l'auditoire sans même qu'il n'en ait encore conscience. Peu prennent le temps de travailler là-dessus, car on est là sur un moment non visible. Il est difficile au fond de soi de passer des jours, des semaines ou des mois pour quelque chose qui ne sera jamais vu. C'est pourtant ça la clef ! Il en va de même pour la décharge, si celle-ci n'est pas bonne, même le meilleur effet qui la précède en sera affecté.

Une de tes grandes spécialités, tes bandes-son ; comment les conçois-tu ?

Je regarde des films tous les soirs. Je pense que ma sensibilité musicale vient de là. Je retiens facilement les musiques, et je les note parfois au cas où elles pourraient me servir à l'avenir. J'ai fait du synthétiseur pendant quelques années, cela m'a aidé à avoir l'oreille musicale ainsi que le sens du rythme.

Quand je monte une musique pour un numéro, je fais en sorte d'avoir toujours une belle profondeur de son, en ajou-

tant des basses, mais surtout en ayant de base une musique de très bonne qualité. Je monte aussi toujours mes sons avec du bon matériel. Il faut soit des enceintes 2.1 (deux enceintes + un caisson basse), soit un casque de bonne qualité. Il ne faut en aucun cas monter une musique en utilisant le son de son ordinateur. On doit se rapprocher le plus possible de la qualité des enceintes d'une salle de spectacle pour ne pas être surpris le jour !

Je fais aussi en sorte de me projeter dans l'effet visuel. Un effet sonore peut multiplier par deux l'impact d'un effet visuel. J'imagine alors ce que ça pourrait donner avec mes propres effets. Un exemple simple : si l'on voit dans un film d'action une fusillade où il manque les bruitages des balles tirées, ça marchera beaucoup moins. À l'inverse, dans certains films de guerre, des affrontements sur le fond sont parfois juste accompagnés d'une musique épurée sans effets sonores (solo piano ou violon), ce qui rend la scène beaucoup plus forte en émotion.

Il faut arriver à faire l'équilibre entre nos envies/goûts, ce qui nous convient et ce qui aura un impact sur le public. Conseil important : NE JAMAIS CHOISIR UNE MUSIQUE TRÈS CONNUE ! Quand on écoute une musique que l'on connaît, elle nous rappelle toujours des souvenirs qui lui sont liés. Le spectateur doit avoir l'esprit tourné vers votre numéro à 100 % et il ne doit pas être détourné par une quelconque musique évocatrice de souvenirs. La musique est une partie de notre identité scénique et ne doit être rattachée qu'à nous !

Aujourd'hui, ces succès et cette médiatisation t'ont ouvert des portes multiples et prestigieuses et t'ont permis, entre autres, de rejoindre le staff de THE ILLUSIONNISTS. Tu joues à travers le monde dans des salles immenses, devant des publics très divers, raconte-nous comment se passe cette aventure.

J'ai commencé *THE ILLUSIONNISTS* il y a quatre ans. Ma première tournée fut aux États-Unis. Kevin James faisait aussi partie du casting. J'avais peur, je n'étais jamais allé aux USA, je m'étais interdit d'y aller sans avoir de contrat, ça représentait un bon challenge !

Lorsque j'ai intégré la troupe, je ne parlais que très peu anglais. Je me sentais assez seul au début et les consignes de notre directeur artistique étaient plutôt difficiles à comprendre. Pour dire vrai, je me sentais assez paumé.

Nous débutions le spectacle en apparaissant dans une boîte géante en plexiglas. La chose qui m'impressionnait le plus était d'être aux côtés de Kevin James, écrabouillé dans le trucage ! Je tournais la tête vers lui et me disais : mais qu'est-ce je fous là ? (rire)

NOUS DÉBUTIONS LE SPECTACLE EN APPARAISSANT DANS UNE BOÎTE GÉANTE EN PLEXIGLAS. LA CHOSE QUI M'IMPRESSIONNAIT LE PLUS ÉTAIT D'ÊTRE AUX CÔTÉS DE KEVIN JAMES ÉCRABOUILLE DANS LE TRUCAGE !

Puis, j'ai goûté au plaisir de l'euphorie du public américain, réactions surdimensionnées par rapport aux Français. Aujourd'hui, je peux même dire que si l'on arrive à faire réagir nos compatriotes, on peut travailler n'importe où dans le monde.

Un spectacle *THE ILLUSIONNISTS*, c'est environ trente personnes, beaucoup de techniciens, directeurs artistiques, assistants artistiques, managers, artistes, etc.

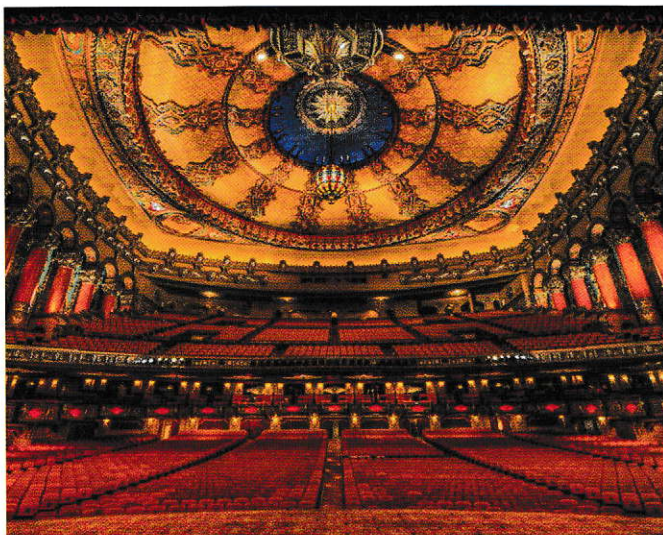
Chaque spectacle est vu par la production sur place depuis des écrans de contrôle, et chaque show fait l'objet d'un rapport à la production, faille technique, erreur artistique...

Les conditions sont irréprochables, c'est pourquoi il faut aussi l'être dans sa performance.

C'est une machine bien huilée qui devient une famille à mesure que les jours passent. Tout le monde est loin de ses proches alors nous sommes tous de plus en plus soudés avec le temps qui passe. C'est très agréable et l'on crée des liens très forts.

Des salles de 1 500 à 8 000 personnes, des théâtres si magnifiques qu'il m'est arrivé d'en avoir les larmes qui montent.

Fox Theater DETROIT



Les tournées m'ont permis de jouer tellement de fois sur scène que j'ai pu davantage affirmer ma personnalité et être plus en confiance. Ça m'a fait grandir.

Et puis, tu t'es choisi une égérie, LÉA, qui a découvert la magie assez récemment avec toi. Alors, tu t'es mis en tête de la coacher et de la pousser le plus haut possible. Vous avez ensemble monté un numéro qui révolutionne le Quick Change. Il y a 4 ans, elle n'avait jamais mis le pied sur une scène. Aujourd'hui, elle est Championne de France de magie, et elle est bien placée pour les plus hautes marches des FISM à venir. Léa a un talent intrinsèque c'est sûr, mais toi, à ce niveau, ce n'est plus du talent, c'est du génie ?

C'est très gentil de le voir comme ça. Il faut savoir que j'ai fait découvrir la magie à Léa petit à petit. Au début, je ne la faisais venir que très rarement en spectacle. Elle ne m'accompagnait que sur les gros shows, dans les grandes et belles salles. Je voulais qu'elle découvre la magie dans ce qu'il y a de mieux. Mon but n'était pas de la convertir, bien au contraire, je ne voulais pas qu'elle fasse le même métier, mais je souhaitais qu'elle aime la magie tout simplement.

Elle s'est toujours intéressée à notre discipline. Avant même de faire de la magie, certains soirs, c'est elle qui me proposait de regarder sur Internet des vidéos de numéros. Ça m'avait tellement surpris, il faut avouer que cette situation est rare.

Léa a simplement baigné dans ma façon de penser, de créer, de critiquer aussi : quand on regardait des vidéos, je lui disais ce qui était bien, mais aussi les mauvais points qui pouvaient être améliorés.

Elle a aussi suivi à 100 % ma préparation à la FISM à Busan. Elle a été la première personne à voir mes nouveaux effets et à donner son avis. Pour une « profane », c'est quelque chose que de juger des créations d'effets FISM. Mais elle avait déjà tout compris, si bien qu'il m'arrivait d'aller la voir tout fier avec une nouvelle création et d'avoir en retour : « C'est de la merde » ! (rire)

C'est une franchise que l'on a l'un envers l'autre qui nous permet d'avancer tous les deux. Quand Léa a commencé la magie, elle a tout de suite voulu faire de la belle magie, très visuelle, elle était très influencée par mon style. Elle a tenté de faire un numéro de manipulation de fleurs, mais elle s'est très vite rendu compte que ce n'était pas son truc.

Un jour, elle a flashé sur le *Quick Change*. Toute seule, elle s'est fabriquée une petite robe à change, me l'a montrée et ça fonctionnait « mignonement ». La machine était lancée. Elle a ensuite fait une année d'apprentissage en couture afin de se fabriquer toutes ses robes et ne plus avoir de limite technique.

Elle m'a dit dès le départ : « Je ne veux pas de tube en tissu, tout le monde fait ça ! » Elle raisonnait exactement comme moi, n'essayons pas de faire mieux, mais différent. Léa a réussi le subtil mélange du visuel, de la manipulation au *quick change*.

Durant la création de son numéro, je lui apportai certaines fois des idées, des solutions techniques, la mise en scène, mais elle a trouvé beaucoup de choses, seule, et elle a surtout fait preuve d'abnégation et d'assiduité exceptionnelle !

Au début, je ne la coachais pas comme si elle était pro, je devais faire avec son niveau, mais il a évolué tellement vite, que je suis devenu plus « exigeant » avec elle que toutes les personnes que j'ai pu coacher jusqu'à présent. Son écoute, sa passion, sa vision et sa capacité de travail font qu'elle marquera à coup sûr l'histoire du *Quick Change*.

En travaillant ensemble, j'essaye de lui faire « griller » certaines étapes. Elle a commencé avec une façon de voir la magie, du moins la création magique, d'un regard très évolué. C'est aussi la raison pour laquelle elle avance aussi vite.

Je pense aussi qu'elle me porte une grande confiance et que nous ne cherchons pas à avoir chacun une meilleure carrière que l'autre, mais nous nous soutenons mutuellement en poussant le plus haut possible !

Je lui ai apporté autant qu'elle m'a apporté. Je dirai presque de façon classique que l'union fait la force, mais c'est ce qui nous définit à 100 %.

TOI PATHY, TU M'AS SOUTENU DANS LES MOMENTS LES PLUS DURS AVANT LA FISM, DES MOMENTS OÙ MON MORAL ÉTAIT AU PLUS BAS. J'AVAIS VRAIMENT BESOIN DE SOUTIEN !

Tu es membre de L'Équipe de France de magie de scène FFAP promotion 2012. Tu en as gravi tous les échelons ; les coaches de l'Équipe t'ont vu grandir, progresser, t'épanouir. Tu es même le premier membre à en être devenu toi-même coach officiel ; souvent l'EDFS est source d'interrogations, il est même arrivé que certains doutent de son utilité. Peux-tu nous dire en quoi L'Équipe de France t'a été utile ?

Dès lors qu'il y a du partage, rien n'est inutile. Chacun a des attentes différentes quand on rejoint l'EDF. Moi, j'y ai trouvé une chose indispensable, le *challenge* ! Je me fixais à chaque stage l'objectif d'en mettre « plein la tête » aux coaches. Mon but était de les bluffer de plus en plus à chaque fois. Ça me donnait un but qui se renouvelait sans cesse. Je ne sais pas si j'aurais autant poussé mes effets sans tout cela.

L'EDF m'a aussi permis de faire des rencontres qui ont été décisives dans ma « carrière ». Thierry Schanen a réalisé des

montages électroniques qui ont permis à mes idées de se concrétiser. J'ai vraiment bénéficié de son savoir et il a toujours foncé tête baissée dans ce que je lui demandais, c'était génial !

Jean-Philippe Loupi et Yann Brioux m'ont tous deux donné des conseils, difficiles à appliquer, mais qui avec le temps m'ont fait évoluer de façon significative.

Toi Pathy, tu m'as soutenu dans les moments les plus durs avant la FISM, des moments où mon moral était au plus bas. J'avais vraiment besoin de soutien !

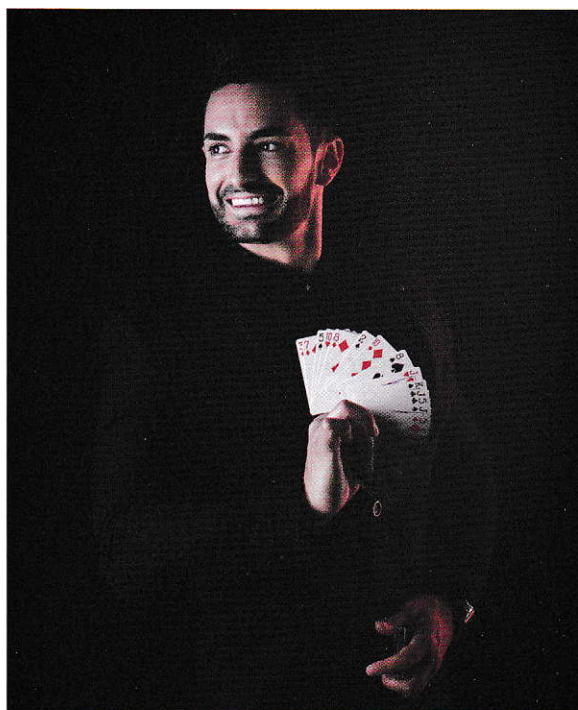
Et puis aussi, Gaëtan Bloom, Hugues Protat et François Normag qui ont cru en moi et ça m'a donné beaucoup plus de force.

Des membres de l'Équipe de France aussi font partie maintenant de mes meilleurs amis qui m'ont soutenu à chaque fois.

En une phrase, j'ai trouvé en l'Équipe de France la possibilité et la motivation de me surpasser.

En tous cas merci pour tous ces moments intenses qu'on a passés ensemble. Aujourd'hui, ta carrière est au zénith, et je sais que tu nous réserves encore de belles surprises...

Merci beaucoup pour cette interview Pathy. J'en suis très honoré et oui, je réserve de belles choses pour l'avenir, mais surprise... Comme à mon habitude, je prépare tout dans le plus grand secret ! ■



LE BIAM

BREVET D'INITIATEUR AUX ARTS MAGIQUES

LES DERNIÈRES INFOS

La prochaine session du Brevet d'Initiation aux Arts Magiques se déroulera comme prévu du 25 au 29 janvier 2021. Pensez à vous préinscrire, le nombre de places étant limité.

En cas de non-déroulement de cette session, nous vous rembourserons intégralement l'acompte que vous aurez versé. Nous nous tenons à votre disposition pour vous fournir tout renseignement complémentaire.

PAR ALBAN WILLIAM

Informations et inscriptions

06.82.97.05.15

albanwilliam.p@gmail.com

www.magie-ffap.com





LE QUESTIONNAIRE DE LA REVUE

Tout le monde connaît le questionnaire de Proust. Celui de la Revue de la Prestidigitation ne deviendra peut-être pas aussi célèbre, mais il a le mérite de nous aider à mieux connaître Florian SAINVET.

ARMAND PORCELL



Votre dernier fou rire ?

Pendant une séance de sport avec mon pote Arthur Plantey, j'ai sorti une « grosse connerie » pendant qu'il forçait, il n'a donc pas forcé longtemps (rire).

Avez-vous déjà tout plaqué par amour ?

L'occasion ne s'est pas présentée, je touche du bois !

Une matière que vous aimez toucher ?

La joue de ma chérie !

Le défaut que vous revendiquez ?

Foncer tête baissée !

Votre qualité première ?

La détermination.

Qu'aimeriez-vous que l'on vous offre pour votre prochain anniversaire ?

La possibilité d'être avec ma famille et mes amis (ça fait quatre ans que je suis dans un autre pays le jour de mon anniversaire).

Vous comprenez qu'une histoire se finit quand...

Il n'y a plus d'autres saisons (ref netflix, rire).

Aimeriez-vous transmettre votre savoir ?

Transmettre mon savoir est une chose que je fais déjà et cela vient naturellement. J'aime booster les personnes et les aider à s'améliorer, dans la magie comme dans le sport, j'adore ça et je pense que d'une certaine façon, cela me booste aussi !

Quelle est la question que l'on vous a le plus posée ?

Tu prends des stéroïdes ? (rire)

Finissez cette phrase : « Il n'y a plus d'après... »

Soirée sans gueule de bois passée trente ans (rire).

Vous a-t-on déjà pris pour quelqu'un d'autre ?

On m'a pris pour un vendeur dans un magasin de vêtements, depuis j'ai brûlé la tenue que je portais.

Qu'est-ce que vos parents vous ont transmis et dont vous êtes fier ?

L'importance de la famille.

Avez-vous le blues le dimanche soir ?

La seule chose que j'ai le dimanche soir est un *BIG MAC* avec des frites dans le lit devant un film à côté de ma chérie !

Quel record souhaiteriez-vous battre ?

La durée de carrière.

Plutôt des amis garçons ou des amies filles ?

Les deux, ils me prennent tout mon temps (rire).

Ce que vous appréciez chez vos amis ?

Avec mes amis, je pense à autre chose, je rigole et je fais la fête, à chaque fois un très bon moment qui me libère l'esprit !

Qu'avez-vous acheté avec votre premier cachet ?

J'avais acheté des balles mousses, un FP, un foulard, des *loops* et je ne me souviens plus du reste, ça remonte loin !

Comment vous protégez-vous des contrariétés ?

Je me focalise sur les solutions.

Que voyez-vous de votre fenêtre ?

De ma fenêtre, je vois que je devrais la nettoyer ! (rire)

Une chanson d'amour est-elle forcément triste ?

Les chansons provoquent des émotions qui sont liées à des souvenirs, tout dépend de ceux qu'ils nous évoquent...

Un strip-tease, c'est terriblement... ?

Peu utilisé dans un numéro de manipulation (rire).

Quel souvenir le plus fort avez-vous de votre métier ?

Quand j'ai eu ma mère au téléphone après avoir remporté le premier Prix de manipulation à la FISM en Corée, je pleurais tellement que je n'arrivais pas à lui parler. Ronan Calvari m'avait même pris dans ses bras à défaut de me verser un énième verre de Soju ! (rire)

En dehors de la magie, quel don artistique auriez-vous aimé avoir ?

J'aurais aimé être humoriste !

Le métier que vous n'auriez pas aimé faire ?

Régisseur, parce qu'on est insupportable (rire).

Avez-vous la nostalgie de vos débuts ?

Je n'ai pas du tout la nostalgie de mes débuts, je ne vois que par l'avant et je me convaincs tous les jours que le meilleur reste à venir !

Regrettez-vous des rencontres qui ne se sont pas faites ?

J'ai la chance de pouvoir répondre, non !

Comment devient-on artiste ?

En faisant son actualisation Pole emploi tous les mois (rire).

Qu'est-ce qu'un tour de magie réussi ?

Une réaction vive de l'audience et non une satisfaction personnelle, à méditer...

N'êtes-vous jamais fatigué ?

Je suis fatigué pendant les tournées et après mes séances de sport.

Quel est, selon vous, le secret d'une existence réussie ?

Avoir un but que l'on atteint mais sans cesse le repousser !

Et Dieu, vous y croyez ?

David Copperfield n'est qu'une légende ? (rire)

Isaac Stern, célèbre violoniste, a dit : « La musique, c'est ce qu'il y a entre les notes... »

La magie, c'est les boîtes (Otto Wessely).

Avez-vous peur de la mort ?

J'en ai peur plus pour mon entourage que pour moi-même.

Avez-vous peur du temps qui passe ?

Comme beaucoup d'artistes, je ne pense pas avoir assez d'une vie !

Jean-Louis Trintignant a dit « Tant qu'on apprend, on est jeune. » Qu'en pensez-vous ?

Je pense que tant qu'on apprend, on est sage.

Vous préférez généralement mettre les pieds dans le plat ou en avoir gros sur la patate ?

Mettre les pieds, les coudes, la tête dans le plat !

Votre truc contre le trac ?

Faire l'idiot, à croire que j'ai tout le temps le trac ! (rire)

Votre devise ?

Les petits détails de près font les grandes différences de loin, amen ! Bises Flo. ■

LA MAGIE ? MAIS EN FAIT, C'EST QUOI ?

(Question que seuls les magiciens se posent)

par Florian SAINVET

Certains disent que c'est de voir l'étincelle dans les yeux des spectateurs. Cette description, aussi vraie soit-elle, est très réductrice et d'un commun presque déconcertant. L'étincelle est simplement une métaphore du sentiment d'émerveillement, mais on peut ressentir celui-ci en regardant un feu d'artifice, un film ou en écoutant de la musique. Il n'est pas seulement lié à la magie, mais à une émotion presque d'impossibilité qui nous submerge.

La magie, on la voit au moment où l'on découvre un paysage splendide

après une colline que l'on vient de gravir. Les amateurs de vin trouvent certains millésimes magiques, il n'y a pourtant là aucun tour de magie.

Le point commun entre tout cela est l'émotion que l'on ressent à un instant très précis. Nous, magiciens, sommes donc des experts dans le déclenchement de cette émotion que l'on produit par diverses techniques liées à la prestidigitation.

La magie, matériellement parlant, peut être aussi considérée comme un ingrédient secret que l'on peut rajouter à n'importe quel mode d'expression

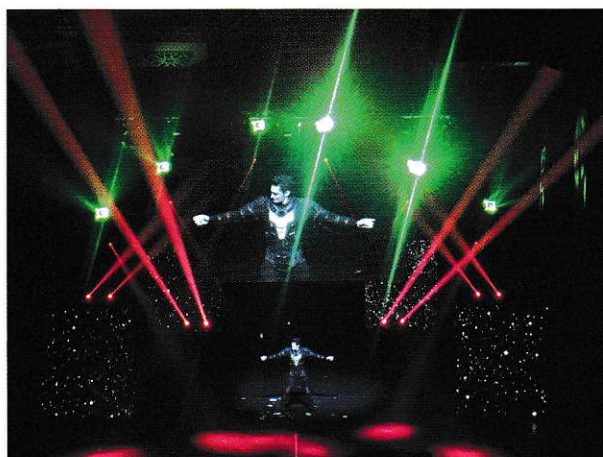
artistique : théâtre, danse, mime, etc. C'est la force de notre passion, nous ne sommes pas bloqués, on peut l'introduire dans n'importe quelle discipline.

Un numéro est souvent plus beau lorsqu'on est parti d'une autre branche artistique ou d'une histoire à laquelle on a rajouté la magie (ex : Miguel Muñoz, Grand Prix FISM 2018 avec les balles de contact).

Cette description n'est que la mienne, elle n'aide pas forcément à y voir plus clair, mais simplement à s'en faire une idée d'un point de vue différent. ■

UN NUMÉRO DE CONCOURS

par Florian SAINVET



Créer un numéro pour les concours est un pèlerinage dans lequel on apprend tellement de choses.

Accepter la feuille blanche, le départ à zéro et tenter quelque chose, on tient le bon bout, on s'acharne dessus dans un état d'euphorie comme un enfant qui ouvre ses cadeaux de Noël. Mais, finalement, cette feuille

n'est qu'un brouillon qui n'aboutira pas et que l'on finira par déchirer en ayant le moral d'une personne en pleine dépression.

Cela fait partie des dures étapes d'une création pour les concours. On passe d'un état à l'autre en une fraction de seconde, de la vraie bipolarité. C'est à ce moment précis que l'on apprend le mieux à se connaître, à travailler notre faculté à rebondir, à se dépasser en se disant qu'aujourd'hui sera toujours plus sombre que demain. Chaque échec est une nouvelle étape vers la victoire et la réussite.

Je ne parle pas là d'un mental péjoratif de *winner*, mais plutôt de combattant, d'une personne qui ne cherche pas à atteindre la première marche, mais d'une personne qui se sert de l'expérience qui lui a permis d'arriver au bout. Le chemin est bien souvent plus beau que le résultat... Avoir un mental à toute épreuve est la première clef pour créer un numéro de concours.

J'en viens maintenant à la culture de la différence, point culminant !

Un magicien qui se lance dans les concours a l'ambition de devenir meilleur que les autres. En manipulation (exemple purement hasardeux vous imaginez bien), un magicien fait apparaître trois balles d'un coup dans sa main. Le réflexe de 99 % des magiciens qui se préparent à un concours va être d'en faire apparaître quatre, soit une de plus, pour montrer qu'ils sont les plus forts. Cela a fonctionné pendant quelques années, mais c'est une époque révolue. Bien trop de magiciens veulent être meilleurs que les autres, bien que cela vous paraisse troublant, c'est la plus grande erreur que l'on peut faire !

31 Mai 2008, Asafa Powell bat le record du monde du 100 mètres en 9 secondes 72, le 16 août 2008, il le bat à nouveau en 9 secondes 69 ; puis la légende, Usain Bolt le 16 août 2009 entre dans l'histoire avec un record à 9 secondes 58 !

Pourquoi je vous parle de cela ? Ils

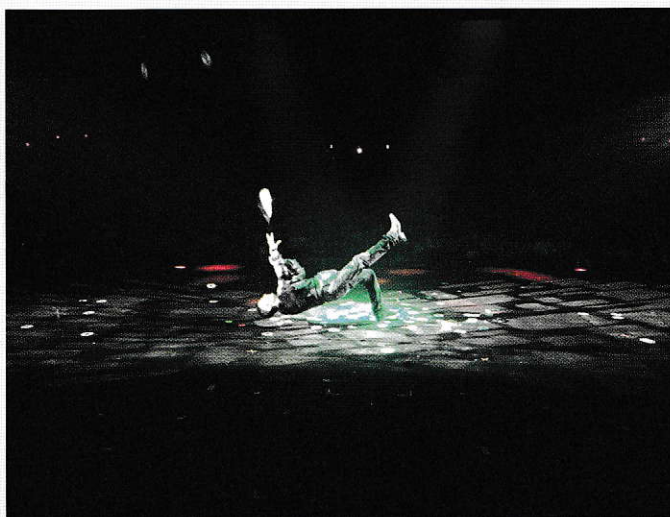
ont un point commun avec les magiciens compétiteurs : devenir le meilleur en faisant juste assez mieux que les prédécesseurs.

La différence entre ces sprinters et nous, c'est qu'ils sont sportifs et nous artistes ! Leurs performances sont mesurables, dans ce cas en secondes. La question qui brûle maintenant les lèvres de nos lecteurs affamés de réponse dont ils n'ont pas besoin (rire) est la suivante : comment mesurons-nous un numéro meilleur qu'un autre ? Il n'y a pas de mesure, alors sommes-nous là dans le paroxysme de la subjectivité ? Eh bien non !

Notre but n'est donc pas d'être le meilleur, mais LE PLUS DIFFÉRENT ! Un

artiste est un créateur. Une création par principe est une chose nouvelle, jamais vue. On doit donc cultiver sa différence. Une fois cela appliqué, nous ne sommes plus comparés aux autres magiciens puisqu'on devient la source originale de notre création. Il ne peut donc pas y avoir de personnes meilleures que nous, car nous sommes les seuls à faire ce que l'on a créé ! Un jury sera toujours sous le charme de la nouveauté (bien réalisée).

En résumé, un bon mental et la recherche de la différence sont les armes d'un magicien qui souhaite se lancer dans la compétition. ■



MA PASSION POUR LE COACHING

par Florian SAINVET

Ma passion pour le *coaching* m'a conduit à imaginer une formule originale pour travailler un numéro de magie en prenant en compte l'ensemble des éléments techniques et psychologiques pouvant impacter la réussite de l'artiste.

Après mes interventions dans plusieurs stages en Équipe de

France de magie en tant que coach, beaucoup de membres m'ont demandé des séances de coaching en privé. Cela m'a donné l'idée de lancer un nouveau principe de « stage express » dans le but d'améliorer un numéro de façon significative en seulement 48 heures !

LE PRINCIPE

L'artiste vient chez moi, nourri et logé pendant

deux jours. Nous travaillons le numéro de 8 h à 22 h. Un travail intense, dans un environnement propice à la création des liens de confiance nécessaires entre l'artiste et son coach.

LES POINTS TRAVAILLÉS

- Mise en scène.
- Améliorations techniques (charges, manipulation, etc.)
- Création d'effet (gimmick fabriqué sur place).
- Amélioration de l'accompagnement musical (formation au logiciel musique express).
- Lisibilité du numéro (meilleur rendu visuel des effets).
- Déplacement/Gestuelle.
- Travail sur le mental : agir sur les composantes psychiques de la performance, celles qui contribuent à la stabilité émotionnelle et à la force mentale de l'artiste.

L'artiste repart avec des objectifs à atteindre. Le suivi de sa progression se fait par vidéo.

Cette formule concerne les magiciens souhaitant améliorer un numéro, y compris en préparation d'une compétition. Pendant 48 heures, je passe tout au peigne fin. Je *booste* le mental de l'artiste afin qu'il reparte avec un appétit de lion et une meilleure vision d'avenir pour son numéro !

Mes quelques sessions avec les membres de l'Équipe de France de magie ainsi que ma pratique du sport depuis dix ans, font que j'ai découvert une forme de passion dans le *coaching* en donnant les outils et l'envie à l'artiste de progresser et de se dépasser. ■

UNE IMAGE EN COURS DE RÉNOVATION

Serge ODIN - Président de la FFAP
Interview par Yves LABEDADE



Tu as, ces derniers mois, lancé un chantier important concernant l'image de la FFAP. Peux-tu nous en expliquer les grandes lignes et nous dire ce qui a motivé cette décision ?

Ce chantier relève d'un double constat : le manque de visibilité et de (re)connaissance à tous les niveaux de la FFAP, le tout associé à une communication globale obsolète.

La mise en place d'une nouvelle stratégie et d'un plan de communication précis devenait donc une priorité. C'est pourquoi parallèlement à la mise en valeur de nos Clubs et de leurs présidents, j'ai souhaité qu'une équipe « Com » soit créée avec l'objectif d'être force de propositions afin de doter notre Fédération des moyens nécessaires à son image et à son développement.

Le bénévolat ayant ses limites, nous avons demandé à une professionnelle de la communication de nous aider dans notre démarche. Les nombreux échanges ont abouti à une journée de travail fin janvier avec l'élaboration d'un projet correspondant à nos valeurs et à nos ambitions.

Les principaux mots-clés retenus sont : visibilité, image, reconnaissance, identité visuelle, charte graphique, unité, force, professionnalisme...

Ce chantier vise donc à matérialiser les valeurs et les ambitions de notre Fédération au travers d'un environnement graphique représentatif et adapté. Une charte graphique claire et moderne nous permettra d'utiliser facilement les nouveaux éléments propres à son image (identité visuelle) sur tous les supports de communication nécessaires.

Un cahier des charges a été mis en place et transmis à plusieurs agences de communication pour propositions et devis. Nous avons également souhaité faire appel aux mêmes conditions aux membres de la Fédération ayant des compétences professionnelles dans ce domaine.

Une fois la nouvelle identité visuelle établie, nous prévoyons d'ores et déjà une nouvelle version de la « mallette de l'enchanteur » sur laquelle nous sommes d'ailleurs en train de travailler avec la volonté de relancer les ateliers de l'enchanteur au sein des amicales.

Je souhaite également rappeler le rôle prépondérant qu'auront les présidents de Clubs FFAP et leurs membres dans la valorisation de la future image de notre Fédération.

Une de tes priorités est le changement de nom de la Fédération, avec une refonte de sa charte graphique. Peux-tu nous en expliquer les raisons ?

Il est important de comprendre qu'il ne s'agit pas d'un simple caprice mais au contraire d'une vraie nécessité si l'on veut que notre Fédération prenne un nouvel élan, gagne en crédibilité, obtienne l'écoute méritée de la part de nos institutions et que notre art soit enfin reconnu en tant que tel. Là encore plusieurs constats :

- Le mot « prestidigitateur » est magnifique mais s'avère aujourd'hui réducteur et quelque peu désuet. Réducteur car il signifie agilité des doigts. Or on le sait bien, l'Art magique ne se limite pas uniquement à cela. Quid des autres catégories

qui le composent (grandes illusions, mentalisme, etc.) sans compter tout ce qui peut aussi être pourvoyeur d'effets magiques (lumières, mise en scène...) ? Désuet car il est trop souvent associé à un amusement limité aux arbres de Noël ou anniversaires d'enfants. J'ai rencontré trois ministres de la Culture. Je me souviens par exemple qu'à l'énoncé du mot « prestidigitateurs » et après m'avoir certes dit qu'elle aimait bien la magie, la dernière s'est lancée en riant dans des mouvements de mains ne prêtant à aucune équivoque sur le sérieux qu'elle y associait. Ce qu'elle n'aurait sûrement pas fait si je lui avais parlé des « Arts Magiques ».

- « Fédération Française des Artistes Prestidigitateurs », c'est très (trop) long et trop difficile à prononcer, surtout pour un profane et dans la bouche ou sous le stylo d'un journaliste cela devient le plus souvent « Fédération des magiciens ». Sept syllabes pour « Artistes prestidigitateurs » contre par exemple seulement trois pour « Arts Magiques ».

- Concernant la nouvelle image souhaitée elle devra très prochainement définir notre Fédération au travers de ses valeurs fondamentales, de son discours, de ses éléments visuels et la manière dont nous souhaitons qu'elle soit perçue par notre public cible. Nous y portons donc toute notre attention afin de créer une identité forte, porteuse d'un message qui devra nous correspondre tant au niveau du nom de la Fédération que du graphisme ou des couleurs.

- Par ailleurs la communicante que nous avons rencontrée n'a pas manqué de nous faire remarquer que le logo FFAP actuel est certes très joli de près mais absolument pas identifiable par exemple sur une affiche au milieu d'autres où il passe totalement inaperçu. De plus la FFAP possède aujourd'hui trop de logos différents (FFAP, congrès, Équipes de France, spectacles magiques de l'année, vidéos magiques...) ce qui ne va pas dans le sens de la visibilité et de la reconnaissance souhaitées.

Notre Fédération a besoin aujourd'hui d'un logo original et lisible pour une compréhension et une reconnaissance immédiate tant au sein du monde magique que des profanes. Ce logo unique sera alors déclinable pour chacune des entités citées ci-dessus.

Dès que le projet sera finalisé, tu veux consulter l'Assemblée fédérale pour recueillir l'avis de ses membres. As-tu des précisions et une date à nous donner ?

Pour moi il est indispensable d'impliquer les membres de l'Assemblée fédérale et au-delà l'ensemble des membres de la FFAP dans cette nouvelle stratégie de Com. Il faut donc leur expliquer clairement les tenants et les aboutissants et obtenir leur participation notamment dans le choix du futur nom, du futur logo et ainsi leur agrément.

Pour ce qui est du calendrier, nous sommes actuellement dans la phase de consultation des agences de Com et des membres FFAP qui ont fait acte de candidature. Fin novembre, lorsque nous aurons choisi le partenaire, présélectionné 2 ou 3 noms et retenu 3 ou 4 versions d'identité

visuelle un dossier de présentation sera envoyé par mail aux membres avec courant décembre un vote pour déterminer le nouveau nom et l'identité visuelle de la Fédération.

Nous modifierons ensuite statuts de la Fédération intégrant sa nouvelle dénomination avant de les présenter en même temps que le projet définitif à l'Assemblée fédérale en avril 2021. Les mois suivants permettront aux Clubs de modifier leurs propres statuts en intégrant le nouveau nom de la Fédération.

Parmi les priorités que tu as fixées, la refonte de notre communication opérationnelle arrive en première position. En particulier, tu souhaites que la présence de la FFAP sur les réseaux sociaux prenne une place prépondérante. Nous avons déjà un site Web, une page Facebook, un groupe Facebook et une WebTV sous YouTube... Peux-tu nous préciser quels sont les chantiers à venir ? Penses-tu que la FFAP doit assoir sa notoriété par une présence forte au sein du monde digital ?

Oui c'est évident. La FFAP a, au début des années 2000, laissé passer sa chance d'acquérir une place prépondérante sur le Net. Il ne faut pas réitérer cette erreur. On ne peut rattraper le passé mais on peut l'inscrire délibérément dans une stratégie tournée vers les nouveaux moyens de Com. La FFAP se doit (et se devra) d'être réactive avec l'évolution des moyens de Com présents (*Twitter, Instagram...*) et à venir. Comme tu l'as fort justement souligné beaucoup de choses ont déjà été faites à ce niveau avec la page Facebook de la FFAP, sa Web TV YouTube et son groupe l'*Agora Magique* sous Facebook.

Ce dernier, modéré par Gilles Mageux, Francis Tabary, Stéphane Cabannes et Sébastien Fourie (qui gère également Instagram avec Maxime Odin) regroupe déjà plus de 1600 membres et a pour but de mettre en valeur le patrimoine magique au travers du partage de documents souvent très rares. Concernant le site de la FFAP je peux d'ores et déjà annoncer la refonte totale de celui-ci grâce au travail bénévole de Robin Deville qui, dès le début, a rejoint l'équipe de Com dirigée par Emmanuel Courvoisier. Il ne manque plus que la nouvelle identité visuelle de la Fédération pour que Robin puisse finaliser son travail.

Je reviens sur la communication. De nombreuses évolutions ont vu le jour ces derniers mois : newsletters, groupe Facebook, directs Facebook pendant le confinement et, pour le management de la Fédération, la première Assemblée fédérale sous ZOOM avec le vote électronique des résolutions. Une révolution qui va se poursuivre ?

Bien sûr. C'est en tout cas l'un de mes objectifs et je mettrai tout en œuvre pour le pérenniser avec l'équipe Com. Pour ce qui est du management de la Fédération, la première Assemblée fédérale sur ZOOM a eu le mérite d'exister et j'en remercie tous les participants. Elle a notamment permis à certains de participer pour la première fois à cette réunion. À l'avenir nous devons maîtriser les problèmes techniques liés à ce type de technologie et la modération particulière que nécessite un tel événement. Je tiens cependant à préciser que si nous renouvellerons régulièrement cette expérience nous ne remplacerons pas pour autant les réunions physiques indispensables à la cohésion, l'efficacité et la convivialité de notre Assemblée.

L'idée de lancer une Convention de Magie en ligne, deux jours de magie sur les réseaux sociaux avec spectacles, conférences, interviews et ateliers, a fait

son chemin. Une équipe est en place pour préparer cet événement qui sera une première en France et en Europe. Nous prenons un risque de ne pas bien réussir du premier coup, mais nous allons de l'avant. C'est un changement de cap. Plus d'audace, plus d'initiative, plus de délégation pour libérer les énergies ?

Ce sera en effet une grande première. J'ai souhaité et évoqué cette idée dès le début du confinement. Je savais par diverses sources que notre rencontre annuelle (comme les autres) était menacée. Son report a bien sûr été un crève-cœur mais cependant la seule solution responsable tant sur le plan sanitaire que financier. Partant du principe que la nature n'aime pas le vide il fallait donc envisager autre chose. Une manifestation en ligne s'est tout naturellement imposée. Une équipe s'est rapidement mise en place (dans la continuité de celle des *vidéos-live*) et a été renforcée. Il faut savoir que sans elle rien ne serait possible. Cette convention en ligne est un challenge mais la FFAP se doit de le réussir en lui donnant en priorité une image professionnelle et de qualité plutôt que de la seule quantité. L'équipe organisatrice est force de propositions et je prédis un bel événement fédérateur.

Je veux rassurer celles et ceux qui pourraient avoir peur de voir disparaître nos congrès dans la forme que nous leur connaissons jusqu'alors. La magie est un Art vivant et il est bien sûr hors de question que ce type d'événement en ligne supplante notre congrès physique avec son Championnat de France.

Oui ma vision pour la FFAP est ambitieuse. L'audace y est nécessaire et tout le monde peut constater que les initiatives se multiplient. Déléguer est indispensable si l'on veut avancer mais force est de constater que c'est plus facile dans une entreprise avec des salariés que dans une Fédération avec des bénévoles. Un président de Fédération est en quelque sorte un chef d'orchestre mais comme lui il ne peut jouer de tous les instruments. Il faut prendre son bâton de pèlerin et je constate avec plaisir que des jeunes nous rejoignent ce qui nous permet d'être plus réactifs et plus efficaces. Voir une FFAP qui avance est certainement la meilleure manière d'intéresser nos membres et de les inciter à s'investir. Déléguer devient alors beaucoup plus facile.

Les Amicales seront-elles impliquées dans cet événement ? Comment ? (Je pense aux jeunes artistes des Clubs, à la présentation des Amicales pour le grand public, etc.)

Bien sûr nous devons non seulement impliquer les Amicales dans cet événement mais aussi leur donner l'envie et les moyens de le faire. Nous envisageons en effet de mettre en avant les jeunes artistes des Clubs en leur proposant d'y présenter un tour. De même, certains créneaux ouverts au public profane devraient permettre une valorisation des Clubs. C'est Serge Arial, en charge des relations avec les Amicales qui pour cela va faire le lien avec les présidents de Clubs. Ces derniers seront force de proposition et auront un rôle important dans le choix des jeunes qu'ils souhaiteront promouvoir au sein de leurs Clubs respectifs.

Les réseaux sociaux, c'est l'affaire de tous, mais des jeunes en particulier. Quelques-uns nous ont déjà rejoints. Penses-tu que la FFAP doit mieux intégrer les jeunes dans ses instances de décision et dans ses commissions ? Que peux-tu dire à tous ces jeunes magiciens qui nous regardent avec curiosité et qui hésitent à nous rejoindre ?

Quels que soient les secteurs d'activité les jeunes représentent l'avenir et la relève. Il est donc plus que normal

qu'ils participent à tous les niveaux à la vie de notre Fédération notamment au sein des trois instances décisionnaires et des commissions. À nous de les convaincre. Comme je l'ai dit plus haut, voir une FFAP qui bouge, qui a des projets et qui surtout les conduise à terme est certainement la meilleure manière de les intéresser et les inciter à nous rejoindre. L'activité est chronophage et peut rebuter certains. Je suis ravi que des jeunes ont déjà répondu à notre appel en s'investissant plus avant dans la vie de notre Fédération en donnant de leur temps et de leur énergie. Je veux dire à ceux qui comme tu le dis nous regardent avec curiosité et hésitent à nous rejoindre qu'ils sont non seulement les bienvenus mais aussi qu'ils sont attendus et espérés car nous avons besoin de leur vision, de leur énergie pour que la FFAP reste « connectée » au plus près de leurs attentes et de leurs besoins. La vie associative est une belle aventure humaine et de partage pour peu que l'on accepte d'y donner un peu de soi.

Avant de conclure, un petit mot pour les artistes qui nous ont gracieusement aidés en participant aux directs-Facebook pendant la période de confinement? Sans oublier les autres qui souffrent actuellement...

Le monde du spectacle vivant est l'un des (si ce n'est LE) secteur(s) le(s) plus touché(s) par la crise sanitaire que nous traversons. Tous ses acteurs vivent des moments drama-

tiques au point pour certains de remettre en question leur avenir professionnel. La FFAP a été réactive et présente dès le début de la crise et ce notamment grâce aux artistes qui ont joué le jeu sans hésiter et apporté leur aide bénévole et spontanée lors des directs Facebook. Sans eux rien n'aurait été possible et je tiens ici à les remercier une nouvelle fois chaleureusement au nom du Bureau de la FFAP pour leur investissement. Sans oublier bien sûr ceux qui comme toi, Bernard Ginet, Stéphane Cabannes ont techniquement permis ces diffusions.

L'union fait la force !

Je te laisse le mot de la fin...

La FFAP est à un tournant qu'elle doit négocier avec prudence mais fermeté et conviction.

Elle a non seulement et plus que jamais besoin de tous ses membres mais aussi de toutes celles et ceux qui ont envie d'une Fédération attractive et forte qui puisse représenter et défendre les valeurs d'une communauté magique unie et fraternelle.

Je souhaite que les nombreuses réalisations et les nouvelles orientations en cours satisfassent nos Clubs et leurs adhérents et que ceux qui ne font pas ou plus partie de la FFAP trouvent dans cette mouvance des raisons suffisantes pour nous rejoindre. ■

VIDÉO MAGIQUE DE L'ANNÉE 2020



Les trois finalistes de l'édition 2020 du concours ont été désignés par le jury¹ !

Guillaume RIUCHI, Jason MERCIER, Jimmy LOOCK

Lequel remportera le trophée à l'effigie de Georges Méliès cette année ? C'est à VOUS de décider !

Pour voir les vidéos et voter² pour votre candidat favoris, rendez-vous sur www.DicoMagie.fr !



1 - Jury composé de jeunes membres FFAP (-35 ans).
2 - Un seul vote par personne.

SECRETS D'EXPERT

PAR JEAN-JACQUES SANVERT

Après avoir décrit les mécanismes d'un certain nombre de fausses donnes et présenté quelques tours en application de ces techniques, Jean-Jacques Sanvert nous propose maintenant une série concernant les faux-mélanges sur table. Un nouveau champ d'investigation pour réaliser quelques miracles avec un jeu de cartes.



LE MÉLANGE ZARROW (en deux mélanges)

JEAN-JACQUES SANVERT

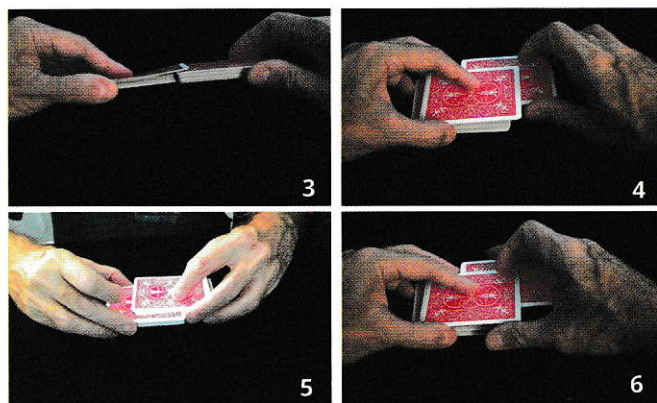
Utiliser deux mélanges pour effectuer un faux-mélange Zarrow permet d'avoir des mouvements beaucoup plus naturels et beaucoup plus convaincants qu'avec un seul mélange – c'est de loin ma méthode favorite avec le Zarrow. Ceci est dû à différentes raisons :

- 1 - la coupe initiale est réelle,
- 2 - il y a deux mélanges,
- 3 - le tout est complété par une coupe finale réelle.

Nous utiliserons la *Bottom Line* de Steve Reynolds décrite dans le numéro précédent, ainsi que ma modeste contribution au mélange, permettant de couper le jeu à une carte en saillie interne, et non pas à un *break*. Pourquoi ce choix ? Parce que vous observerez là encore une erreur très fréquente chez la plupart des magiciens qui coupent le jeu à un *break* après un mélange : on voit assez nettement que le jeu n'est pas à plat lorsqu'ils l'égalisent en prenant un *break* afin de couper à cet endroit. Marquer l'endroit où l'on doit couper le jeu par une carte en saillie au lieu d'un *break* permet de s'assurer que le jeu est constamment à plat sur la table – et non pas bizarrement penché vers l'avant comme c'est si souvent le cas lorsque l'on tient un *break* entre les deux portions. J'ai été inspiré par le travail de Steve Forte qui utilise énormément les techniques de cartes en saillie qui sont transférées d'un côté à l'autre du jeu pendant des mélanges – au lieu des *breaks* que les magiciens utilisent si souvent.

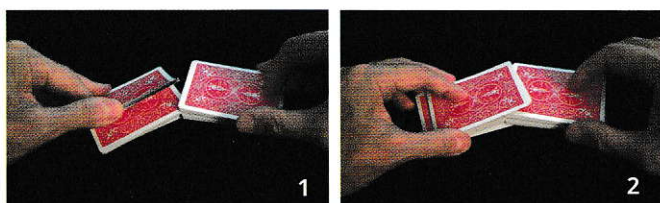
Le jeu est en position de mélange sur table. Coupez environ la moitié supérieure du jeu à droite. Le pouce gauche laisse s'échapper quelques cartes en premier, puis les deux pouces laissent s'échapper des cartes, puis vous laissez tomber les dernières cartes de droite sous (par exemple) quatre cartes de gauche (photo 1).

Les doigts de votre main gauche avancent d'environ un centimètre les quatre cartes du dessus vers la droite (comme décrit dans le numéro précédent) – photo 2. La main droite redresse son paquet pour qu'il soit maintenant parallèle au paquet de gauche, ce qui désimbrique les cartes de droite sous couvert des quatre cartes du dessus du paquet de gauche (photo 3 – vue exposée). La main droite décale son paquet vers l'extérieur sur environ un centimètre, et ce paquet de droite vient buter contre le majeur de la main gauche (photo 4) – ce qui vous offre une couverture parfaite sous tous les angles (photo 5 – vue des spectateurs).



Cette manœuvre (désimbriation – décalage vers l'extérieur – butée contre le majeur gauche) ne dure qu'une fraction de seconde, et a été décrite en détail dans le numéro précédent. Le pouce et les doigts droits se déplacent vers la gauche et appuient contre la partie externe du paquet de droite (photo 6) pour mettre ce paquet au niveau du paquet de gauche (photo 7) – ce qui permet au pouce et au majeur droits de rentrer en contact avec la portion inférieure du jeu (qui est le paquet de gauche).

Notez que les auriculaires des deux mains se trouvent respectivement contre les petits côtés extérieurs du jeu. Les doigts droits tirent les cartes du dessous (de ce paquet de gauche) vers la droite, pour venir buter et égaliser ces cartes

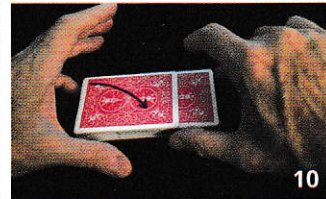




contre l'auriculaire droit. C'est la *Bottom Line*, décrite là encore en détail dans le numéro précédent (photo 8).

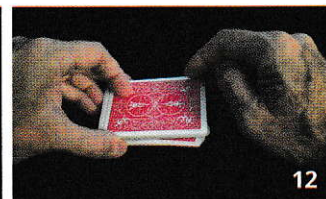
Voici maintenant comment éviter de prendre un *break* entre les deux portions en les égalisant (pour ensuite couper entre ces deux portions pour le second mélange). Je vais placer une carte en saillie interne, ce qui me permettra de couper à cet endroit. Vous observez que pratiquement toutes les cartes du paquet de gauche ont été égalisées à droite durant la *Bottom Line*, à l'exception de la carte (ou de quelques cartes) du dessus de ce paquet de gauche. Ceci est dû aux frottements contre votre pouce et vos doigts gauches contre les cartes du dessus du paquet de gauche – pendant que toutes les cartes qui sont en dessous ont été transférées à droite (photo 9 – vue exposée). Vous allez égaliser les deux portions en les poussant apparemment l'une dans l'autre, mais en réalité, votre auriculaire gauche se place sur la partie supérieure du petit côté gauche du paquet de gauche (en fait, des quelques cartes qui restent à gauche), et vous enfoncez ces cartes de gauches avec l'auriculaire en les poussant vers l'intérieur – et non pas en ligne droite (photo 10 – la poussée de l'auriculaire est indiquée par la flèche). Notez que la main droite a changé de position : le majeur droit vient se placer contre le coin supérieur droit du paquet de droite, afin de retenir le jeu en place pendant que votre main gauche (et donc essentiellement votre auriculaire gauche) pousse les cartes de gauche vers l'intérieur dans le geste d'égaliser les deux portions.

Le résultat est que la carte du dessus du paquet de gauche



se trouve maintenant placée en position de saillie interne, alors que le jeu paraît parfaitement égalisé (photo 11 vue des spectateurs, et photo 12 vue exposée). J'ai l'habitude d'appuyer avec mes doigts et mon pouce gauches contre la partie qui est à l'extrême gauche du jeu, afin d'égaliser complètement les cartes à cet endroit. Vous pourriez retirer les deux mains du jeu (ce que je ne fais pas) pour le montrer apparemment parfaitement égalisé (photo 13).

Vous allez maintenant couper à la carte qui se trouve en saillie interne pour déplacer le paquet du dessous à droite, en position pour un second mélange. Pour cela, mon pouce droit vient appuyer contre la carte qui est en saillie interne



(photo 14), ce qui permet à ma main gauche de couper facilement les cartes qui se trouvent au-dessus et de les pousser à gauche – le paquet du dessous est amené à droite par votre main droite.

Vous allez répéter exactement la même chose pour le second mélange : le pouce gauche commence à laisser s'échapper quelques cartes, puis les deux pouces ensemble, et vous terminez par les cartes de droite sous les quatre dernières cartes de gauche. Vous devez bien entendu placer sur le dessus autant de cartes (quatre ici) que lors du premier mélange – ce qui signifie également que vous pouvez choisir de ne laisser qu'une seule carte à gauche lors de vos mélanges, ou deux, ou trois, ou n'importe quel autre nombre de cartes – du moment que c'est le même nombre à chaque fois.

Vous faites donc un second mélange sous les quatre cartes de gauche, suivi de la *Bottom Line* et de la mise en saillie interne de la carte du dessus du paquet de gauche lors de l'égalisation.

Il ne vous reste plus qu'à conclure ces deux mélanges par une coupe : le pouce droit appuie encore une fois sur la carte en saillie interne, ce qui permet à votre main gauche de prendre la portion supérieure du jeu et à la poser devant vous (photo 15). La main gauche revient, prend la portion qui est vers vous et la pose sur la portion qu'elle vient de couper. Le jeu est égalisé, et il est parfaitement reconstitué.

Il est important de noter que le fait d'avoir coupé initialement le paquet du dessus à droite (pour le premier mélange) vous permet de terminer cette séquence de deux mélanges par une coupe véritable entre les deux portions. Si vous coupez lors du premier mélange le paquet



du dessous à droite (et si vous suivez ensuite exactement les mêmes mouvements) vous remarquerez que le jeu est rétabli à la fin du second mélange – sans que vous ayez à couper entre les deux portions à la fin de la séquence. C'est donc un choix à faire : soit vous décidez de terminer votre séquence par une coupe, soit vous décidez de la terminer à la fin du second mélange (ce qui ne vous interdit pas de faire ensuite des fausses coupes sur table). Je préfère toujours terminer par la vraie coupe.

Enfin, les puristes remarqueront que la coupe finale ne suit pas à la lettre la réglementation du jeu, qui veut que la dernière coupe soit faite d'une seule main, le jeu restant posé sur la table. Dans notre description, les deux mains doivent tenir le jeu, puisque le pouce droit appuie sur la carte en saillie interne pour permettre à la main gauche de venir couper les cartes qui sont au-dessus. Si vous voulez couper le jeu de façon absolument réglementaire, vous pouvez placer une *Reverse Breather* sous le jeu au départ (la *Reverse Breather* est une carte qui se coupe sous le jeu, et elle a été décrite en détail lors d'un précédent article). Il suffit alors de suivre la séquence de deux mélanges décrite précédemment, et d'égaliser complètement le jeu à la fin du second mélange. Vous n'avez plus qu'à venir couper le jeu d'une seule main pour ramener la *Reverse Breather* sous le jeu, et restaurer celui-ci dans son ordre initial, en suivant ainsi les règles strictes du jeu. Il existe une autre méthode sans carte préparée et totalement impromptue, qui utilise là encore une saillie interne, et que je décrirai plus tard.

Cette technique peut être vue à l'adresse suivante :

<https://www.youtube.com/watch?v=6jPqxytzblA&feature=youtu.be>





HUGO CASZAR PRÉSIDE L'OEDM DEPUIS AVRIL 2019

LE MENTALISME

par Micheline MEHANNA

Le numéro 596 de la *Revue de la Prestidigitation*, juillet-août 2013, a consacré sa couverture aux Gilsons, Claude Gilsons étant le fondateur, avec quelques amis, de l'OEDM (*l'Ordre Européen des Mentalistes*). En janvier-février 2016, la *Revue de la Prestidigitation* a consacré un numéro à l'OEDM avec en couverture Frederico Da Silva.

L'Ordre Européen Des Mentalistes est une association membre de la Fédération Française des Artistes Prestidigitateurs. Elle a été créée en 2007 par un groupe d'amis autour de Claude Gilsons qui l'a présidée pendant douze années. Comme il l'explique dans le numéro 611 consacré à l'OEDM, tout a débuté par un stage de mentalisme qu'il animait pour le CIPI (*Centre International de la Prestidigitation et de l'Illusion*) à la *Maison de la Magie Robert-Houdin* de Blois. Avec Jo Maldera, alors secrétaire général de la FFAP,

Claude Gilsons a organisé la première rencontre des mentalistes à la *Maison de la FFAP* à Paris en présence des stagiaires du CIPI, membres fondateurs comme Claude Audeloy, Roland Lafon, Francis Lasnier, Jean-Claude Eude, et Jean-Claude Chaudron, toujours membres aujourd'hui. C'est à ce moment-là qu'ils ont décidé de créer une association ayant pour objectif de promouvoir un mentalisme moderne servi par une mise en scène originale. Il était évident pour l'ensemble des protagonistes que l'OEDM serait une Amicale de la *Fédération Française des Artistes Prestidigitateurs*, car, dit Claude Gilsons, nous sommes avant tout des magiciens!

Depuis avril 2019, c'est Hugo Caszar qui préside l'OEDM. Il a accepté de répondre à nos questions pour que les lecteurs de la *Revue de la Prestidigitation*, jeunes et moins jeunes, découvrent ou redécouvrent, en détail, cet ordre qui s'avère bien actif. Cette association a pour objectif de promouvoir le mentalisme. Elle rassemble soixante-dix membres, professionnels et amateurs, de France et de l'Europe francophone.

Le Prix Nostradamus décerne tous les deux ans le prix du meilleur mentaliste européen. Du 12 au 21 avril 2019 s'est déroulé le 12^e congrès de l'*Ordre Européen Des Mentalistes* et le 7^e concours Nostradamus. Les concurrents José Ahonen (Finlande),

Anca & Lucca (Autriche), Gildas & Lola Borghetto (France), Ben Cardall (Royaume-Uni), Doc 3J (France), Franck Lamy (France), Lucca (Autriche), Kevin Micoud (France), Pablo Raijensstein (Espagne), Franck VB (France), Burt Wayne (France), et Claire Yistelle (France) se sont succédé sur la scène. Le Nostradamus d'or a été décerné à Anca et Lucca, le Nostradamus d'argent à Kevin Micoud, et le Nostradamus de bronze à Gildas et Lola Borghetto.

En 2011, l'OEDM propose une définition du mentalisme :

- le mentalisme est un art du spectacle qui consiste à présenter des performances sur les thèmes de l'étrange et des facultés mentales. L'OEDM s'oppose à l'utilisation de ces techniques en dehors du cadre du divertissement, par des personnes qui se prétendent douées de pouvoirs paranormaux.

Ces personnes seraient purement et simplement des charlatans. Le mentalisme est considéré comme une

branche de la magie et les mentalistes comme des magiciens. Longtemps, le mentalisme a eu mauvaise réputation et a été mal perçu par les magiciens. Uri Geller et certains magiciens se prétendaient doués de pouvoirs paranormaux. On pense ici à l'entreprise de démystification de Gérard Majax décrite dans un précédent dossier. Ces mentalistes étaient considérés par les magiciens comme des charlatans. Ce qui explique le peu d'intérêt des magiciens pour le mentalisme, pendant une longue période. Or, le mentalisme, aujourd'hui, est bien loin de l'univers d'Uri Geller et les magiciens ne s'attribuent plus des pouvoirs paranormaux.

Les mentalistes utilisent différentes techniques, entre autres :

- la psychologie avec la déduction, l'intuition, l'équivoque ;
- la suggestion avec la programmation neurolinguistique, l'hypnose ;
- le développement de la mémoire, avec la mnémotechnie, le calcul

rapide ;

- l'illusion avec la prestidigitation, la manipulation ou la magie mentale.

Ces techniques en font une branche riche de la magie qui nécessite, comme toutes les autres catégories, un véritable travail qui provoque aujourd'hui un engouement sans précédent chez les jeunes magiciens. Le mentalisme devient depuis de nombreuses années une séquence incontournable dans les spectacles de magie et, par exemple, tous les spectacles des magiciens de Las Vegas intègrent des numéros de mentalisme. L'hypnose et la télépathie redeviennent à la mode. Nous avons déjà consacré un dossier à l'hypnose et évoqué les spectacles de Laurent Tesla et Léo Brière. Vous avez pu lire, d'ailleurs, dans le numéro précédent, une interview de Laurent Tesla sur le mentalisme. ■

INTERVIEW

Hugo CASZAR par Micheline MEHANNA

Vous êtes l'actuel président de l'OEDM (*Ordre Européen Des Mentalistes*) et vous succédez à Claude Gilsons, le fondateur avec quelques autres, en 2007, de l'OEDM. Vous êtes aussi membre de l'Assemblée et du Conseil Fédéral de la FFAP... Tout d'abord, parlez-nous de

vous et de votre parcours dans l'univers du mentalisme et de la magie !

Je suis un magicien qui est devenu mentaliste, comme tant d'autres... Je pratique la magie générale et le mentalisme en salon, close-up, scène, pour des publics variés.

Mon père était un bon cartomane amateur. Il a su éveiller ma curiosité et m'intéresser à cette discipline dès la petite enfance. En 1999, pour le mariage de mon meilleur ami, j'ai travaillé *Floating Rose* de Kevin James, acheté chez *Mayette*. Je m'étais inscrit au *Cercle Français de l'Illusion*, puis au CIPI, au stage de Claude RIX ; je savais à peine ce qu'était un chapelet ! J'ai testé *Floating Rose* en scène ouverte au Trévisé à Paris. J'ai adoré ces cinq premières minutes de scène. Je n'ai jamais plus cessé.

En magicien, je me suis construit grâce au CIPI. Je garde un souvenir ému et reconnaissant de Gérard, Chantal, Monique, Janine et les autres. Je salue aussi le *Cercle Français de l'Illusion* et Mimosa son président de l'époque, qui m'ont fait confiance. J'ai ajouté à mon répertoire des numéros, les uns après les autres : chasse aux pièces, journal, cordes, fils...

Mes effets de cartes, mon personnage empathique, mais mystérieux, ont conduit mes pairs à l'époque à me qualifier souvent de « mentaliste ». En 2002, je me suis inscrit au premier Championnat de France AFAP, à Nancy, en catégorie Mentaliste. C'était un pied de nez, un défi, car le passage de mentaliste au concours de l'AFAP était un moment de souffrance récurrent pour les congressistes. Je peux dire que j'ai bougé les lignes ce jour-là, avec un personnage très

en rupture, pince-sans-rire, malade mental, dans l'autodérision froide et totale. J'avais conçu les effets pour l'occasion, et j'ai bluffé 600 magiciens. J'ai publié la méthode deux ans plus tard. Le numéro du mentaliste psychopathe a marqué, et 20 ans après, il m'arrive encore de croiser dans les congrès des spectateurs qui me reconnaissent et m'interpellent.

Quelques années ont passé et après un ralentissement, j'ai souhaité m'y remettre à fond, avec le sentiment de devoir en profiter au bon moment. Je me suis alors inscrit à l'*Ordre Européen Des Mentalistes*. Il est juste de dire que l'amitié et la passion sont des valeurs fondatrices de ce groupe, portées par tous ses membres. Son président historique, Claude Gilsons, a toujours activement veillé à maintenir la dimension artistique du Club comme une autre valeur fondamentale. Au fil des jours, Claude et moi, nous nous sommes fortuitement découverts pas mal de points communs. Nous assurons une transition très amicale de la présidence du Club.



Quels sont les mentalistes qui vous ont inspiré ? Le numéro 611 de la Revue de la Prestidigitation a été consacré à l'OEDM, avec en couverture Frédéric Da Silva. Le mentalisme a-t-il évolué depuis ? Quelle est votre vision du mentalisme ? Un mentaliste est-il un magicien ? D'ailleurs, comment devient-on mentaliste ? L'OEDM propose-t-il des formations ?

Je suis venu au mentalisme sans bagage spécifique. J'ai néanmoins, depuis toujours, été fasciné par Myr et Myroska ainsi que par l'hypnose, que j'ai découverte alors que j'étais adolescent. J'ai monté un numéro de télépathie avec mon épouse. Je pratique l'hypnose de rue, culture Antony Jacquin.

J'ai une reconnaissance profonde pour Claude RIX, qui a construit tout ce que je suis depuis des années dans le domaine des cartes, au niveau de l'outil, le chapelet, mais aussi pour m'avoir montré qu'on peut rendre très vivante et personnelle une présentation d'effet cartomagique. Déplacer l'intérêt de l'effet vers ce qu'il raconte autant que vers ce qu'il expose est un ressort essentiel, utile aux présentations mentalistes.

Selon moi, le mentalisme a changé de forme si l'on considère tous les composants qui le constituent. Les médiums et spirites du siècle dernier ont incarné un mentalisme mercantile et peu honnête. Le mentalisme de spectacle s'est cherché dans les années 1980 à 2000, positionnant son discours et son équilibre entre le psy, le magique, et le bizarre.

Aujourd'hui, le mentalisme de spectacle est très à la mode ; il est fortement outillé par des principes d'illusionnisme, anciens et modernes.

Je pense que le mentalisme séduit, car il interroge aujourd'hui comme la magie interrogeait autrefois. Plus personne ne se demande aujourd'hui si la partenaire du magicien lévite véritablement. Mais beaucoup se demandent comment ce mentaliste a vraiment pu raconter autant de détails précis sur le caractère de son spectateur. Aurait-il donc vraiment cette faculté ? Par son côté encore très mystérieux, le mentalisme amène un renouveau de questionnement et donc d'émerveillement.

Le mentalisme comporte des activités de deux natures : des démonstrations basées sur des principes de psychologie pure, et des démonstrations basées sur des principes d'illusionnisme. Les hypnotiseurs, calculateurs prodiges, psys, cold readers, certains virtuoses du Q&A, jouent dans la psychologie pure. Le mentalisme de spectacle actuel, hors hypnose, positionne le curseur majoritairement du côté de l'illusionnisme déguisé en effet psy. Les performers en scène ne veulent pas prendre le risque de pratiques non déterministes lors de leurs spectacles.

Lorsque l'on me demande ce qu'est le mentalisme, c'est d'ailleurs ma réponse : le mentalisme de spectacle actuel mélange des démonstrations utilisant des principes de psychologie pure, et des principes d'illusionnisme (il m'arrive de parler plutôt d'« astuce »). Un artiste de *show* ne peut pas baser son spectacle seulement sur des effets dont les résultats seraient incertains. Les effets de pure psychologie bien menés semblent des miracles ; en combinant les deux, l'artiste assure un divertissement très étonnant, et perforant. Chaque performer positionne le curseur en fonction de son savoir-faire, de ses conditions de travail, de la réceptivité de son public...

Cette présentation me permet d'être honnête, en laissant pourtant le spectateur dans l'incertitude, incapable de savoir si ce qu'il a vu était le résultat d'une technique de psy, ou une astuce d'illusionnisme.

Je m'intéresse pour ma part aux deux facettes du mentalisme, et plus j'avance, plus j'essaie de déconnecter, au

moins en apparence, la démonstration de mentalisme d'une démonstration d'illusionnisme. À cette fin, le mélange de plusieurs outils devient un jeu d'équilibre très exaltant.

J'apprécie beaucoup ce que fait Derren Brown, qui me semble afficher un positionnement analogue.

L'Ordre Européen Des Mentalistes regroupe environ 80 mentalistes européens, principalement de France. L'OEDM, Amicale de la *Fédération Française des Artistes Prestidigitateurs*, assume sans complexe son côté magicien, pour toutes les raisons que j'ai développées précédemment. Nous nous réunissons tous les deux mois en scène ouverte amicale. Nous organisons plusieurs événements chaque année : la rencontre annuelle des mentalistes, le pot des mentalistes lors du congrès FFAP, des visites de spectacles, et des événements improvisés, comme la fête de l'été et du déconfinement que nous venons de célébrer dans un endroit magnifique, ambiance *garden-party*. Cette année, la planification de ces événements s'est trouvée très perturbée par la situation sanitaire.



Serge Odin (à gauche), Claude Gilsons (au centre, avec une veste bleue) et Hugo Caszar (à droite).

En matière de formation, nous avons organisé des stages avec Romaric, et Richard Osterlind, ainsi que de nombreuses conférences avec des mentalistes français et internationaux. Par ailleurs, nos sessions périodiques et les échanges entre nous sont naturellement pédagogiques. Un minimum de culture magique et/ou mentaliste reste néanmoins indispensable pour entrer à l'OEDM. Nous songeons actuellement à des ateliers de travail visant à accompagner la réalisation de numéros de scène ou de cabaret.

Tous les deux ans, l'OEDM organise le concours des Nostradamus d'Or, conjointement à son congrès annuel. Ce concours regroupe des mentalistes de plusieurs pays d'Europe, dans un concours de très haut niveau, qui fait désormais référence. Frédéric Da Silva, membre de l'OEDM, a gagné deux fois le Nostradamus d'Or. Son *show* de mentalisme cartonne à Las Vegas depuis plus de sept ans. Timon Krause, Christian Bishop, ont également été participants. L'an dernier, le duo Autrichien Anca et Lucca a gagné le Nostradamus d'Or avec son excellent numéro de télépathie « Révolution », avec lequel ils tournent actuellement dans le monde entier.

L'OEDM rassemble les mentalistes européens francophones. Cette ouverture sur l'Europe et le monde a-t-elle un impact sur le fonctionnement de cet ordre et sur les relations entre les membres ? La Revue de la Prestidigitation est, à part quelques exceptions, strictement consacrée aux magiciens francophones. La Newsletter de l'OEDM *Le mentaliste* n'opère pas cette distinction.

En s'adressant aux mentalistes professionnels ou ama-

teurs de plusieurs pays, l'OEDM vise plusieurs objectifs, notamment :

- de façon générale, être ouvert en terme d'approche culturelle,
- partager des optiques possiblement différentes du mentalisme de divertissement,
- permettre une émulation large, aujourd'hui matérialisée par le concours des Nostradamus,
- s'inscrire dès l'origine dans une dimension sans frontière.

Nos membres sont majoritairement francophones. Pour autant, les candidats des Nostradamus, membres de l'Association, ne le sont pas tous. Le Bureau de l'OEDM est à minima bilingue, et les échanges sont donc assurés en langue anglaise.

Le mentalisme est fondamentalement conversationnel. Lors des derniers Nostradamus s'est posée la question de la traduction en direct des numéros de concours. La traduction aurait posé un problème de *timing*, impacté la durée des numéros et leur rythme. Il a donc été proposé aux candidats d'effectuer, immédiatement après leur numéro, de courts résumés en français au micro. C'est une formule qui a bien fonctionné, et qui a convenu au public non anglophone des concours.

Notre site Internet, oedm.magie-ffap.fr, dispose d'une traduction automatique dans les principales langues européennes.

Si la rencontre annuelle des mentalistes en 2020 n'avait pas dû être annulée du fait des contraintes sanitaires, nous y avions prévu une carte blanche à nos membres de Belgique.

Il n'y a pas à ce jour de connexion établie de l'OEDM à des groupes comparables établis dans d'autres pays. Je n'ai d'ailleurs pas connaissance de telle autre connexion ou Fédération au niveau de cette discipline. Mais peut-être la parution de cet article donnera-t-elle l'impulsion à d'autres Clubs pour une prise de contact.

La newsletter « Le mentaliste » qui est aussi intitulée « la newsletter des mentalistes » de la FFAP est une revue à part entière au même titre que la Revue de la Prestidigitation et dont la qualité est assez exceptionnelle. Pouvez-vous nous parler de cette « newsletter » réservée aux membres de l'OEDM qui met à l'honneur un artiste pratiquant le mentalisme et de l'équipe qui prend en charge ce travail phénoménal ?

Notre revue trimestrielle, *Le mentaliste*, relate nos principaux événements, traite de dossiers spéciaux dédiés par exemple à un mentaliste en particulier, ou des articles sur un thème choisi du mentalisme, et propose également des routines. Naturellement, il y a une édition spéciale lors des congrès et concours Nostradamus.

Près de 40 revues ont été éditées depuis la création de l'OEDM. Elles sont toutes disponibles en téléchargement dans la partie privée de notre site Internet.

Parmi les numéros spéciaux, citons les numéros consacrés à Christian Bischof, Alain Choquette, Xavier Nicolas, Luke Jermy, Viktor Vincent, Éric Samuels, Polo, James Hodges, et tout dernièrement Audeloy.

Les articles sont rédigés par nos membres, en fonction des sujets et des événements. Je vous remercie d'apprécier la qualité de la Revue, que nous devons particulièrement à Yannick, qui en assure la réalisation, et plus généralement la responsabilité, avec talent et avec une énergie infaillible. C'est un travail considérable et précieux.

Comment devient-on membre de l'OEDM et peut-on s'abonner à cette newsletter ? Quels sont les liens entre les membres de l'OEDM et les membres de la

FFAP ? Un membre de l'OEDM est-il automatiquement membre de la FFAP ? Pouvez-vous nous éclairer davantage sur les conditions d'adhésion à l'OEDM ?

L'OEDM est une Amicale de la FFAP. Les membres de l'OEDM sont donc également réputés membres de la FFAP, soit dans une adhésion conjointe, soit dans une adhésion séparée, car certains de nos membres sont déjà adhérents par ailleurs à d'autres clubs affiliés à la FFAP.

L'OEDM est habilitée à auditionner les candidats et à valider leur entrée dans la FFAP, lors d'une audition qui peut prendre la forme d'une discussion avec des membres du Conseil, et d'une présentation pratique à l'occasion d'une de nos réunions périodiques.

L'adhésion à l'OEDM commence par une prise de contact, via notre site Internet, ou par mail. La candidature est analysée et arbitrée par le Conseil d'administration de l'OEDM. La motivation, le bagage et la connaissance de la magie et/ou du mentalisme, l'adéquation à l'esprit du Club, sont analysés.

L'adhésion à l'OEDM fait l'objet d'une cotisation relativement modique, qui donne l'accès à nos événements (certains payants, d'autres pas), à la revue *Le mentaliste*, à la partie privée du site.

Pouvez-vous nous parler du Festival européen Nostradamus, mentalisme et magie ? À quelle date aura lieu le prochain congrès de l'OEDM ? Comment se déroule ce congrès ? Le concours Nostradamus est sélectif pour le Championnat de France de magie en catégorie mentalisme. Comment se passe la sélection ?

Le Prix Nostradamus d'Or est remis à l'occasion d'un grand concours, généralement organisé conjointement au congrès de l'OEDM. Ce Prix est organisé tous les deux ans, généralement au printemps.

Par le niveau de ses concurrents et le nombre de pays représentés, le concours Nostradamus 2019 a été un moment exceptionnel. Il s'impose de fait comme un concours du meilleur niveau dans cette spécialité, et de dimension véritablement européenne.

Nous travaillons actuellement à préparer l'édition 2021 du concours, et plus particulièrement à définir la date et le lieu de cette prochaine édition. La situation sanitaire, les élections municipales juste terminées, sont des paramètres qui ont impacté le processus de choix de ces deux paramètres. Nous ne manquerons pas de tenir les lecteurs de la *Revue de la Prestidigitation* informés, des évolutions, dates, de l'ouverture et des modalités des sélections. Les sélections sont faites sur vidéo. Le règlement sera communiqué le moment venu. Quelques possibles candidats nous ont déjà contactés.

Pour donner une illustration de ce qu'est ce concours, je reprends ci-dessous un extrait de la présentation que nous faisons du précédent concours sur notre site Internet.

Le Prix Nostradamus d'Or est décerné au Meilleur Mentaliste Européen après la présentation d'une performance sur scène. Douze candidats, venant de plusieurs pays, concourent au titre du Meilleur Mentaliste Européen devant un jury de mentalistes professionnels.

Du 19 au 21 avril 2019, le 12^e congrès de l'*Ordre Européen Des Mentalistes*, et le 7^e concours Nostradamus du Meilleur Mentaliste Européen ont été l'occasion de spectacles époustoufflants, mais aussi de moments d'amitié, d'échange, et d'émerveillement.

Le jury était composé de MM. Antonio Bembibre, Duraty, Gilles Rollini, et Olivier Prestant.

Les concurrents au trophée Nostradamus étaient nombreux : José Ahonen (Finlande), Anca et Lucca (Autriche), Gildas et Lola Borghetto, Doc 3J, Franck Lamy, Lucca (Autriche),

Kevin Micoud, Pablo Rajeinstein (Espagne), Franck Van Bourgogne, Burt Wayne, Claire Yistelle.

Un Nostradamus d'Or a été attribué à Anca et Lucca, pour leur numéro de télépathie d'une incroyable pureté. Inspirés à l'origine par Frances Willard, créateurs de leur propre méthode, la perfectionnant depuis sept ans, Anca et Lucca ont construit un numéro magnifique et d'une grande sensibilité. Ils signent « The mind reading revolution » ; nul doute, vous en entendrez parler à nouveau...

Un Nostradamus d'Argent a été attribué à Kevin Micoud, pour son numéro de prédiction sur livre, combinant voyage dans le temps et interaction avec son propre personnage sur écran vidéo. Très divertissant, parfaitement construit, et fort au niveau des effets.

Un Nostradamus de Bronze a été attribué à Gildas et Lola Borghetto, pour leur élégant numéro de transmission de pensée entre père et fille. Gildas s'était donné un objectif, après avoir assisté à un premier concours Nostradamus ; avec Lola, ils ont construit ce numéro et sont revenus en performers bienheureux du concours.

Le Prix Cagliostro, décerné par le public, a été attribué à Anca et Lucca.

Le site Internet de l'OEDM (www.oedm-ffap.fr) est hébergé par la FFAP. En quoi consiste l'accès réservé aux membres de l'OEDM ? Qui sont les modérateurs des pages Facebook « Mentalistes de l'OEDM », « l'Ordre Européen des Mentalistes » et de la page LinkedIn ?

Notre site public présente l'OEDM et sa charte, une page sur notre actualité, le Prix Nostradamus, une boutique (principalement pour les adhésions et les inscriptions au congrès Nostradamus), une rubrique Contact.

L'accès réservé aux membres comporte une bibliothèque, le trombinoscope, une section « Partage mental », l'agenda interne, et un blog. La bibliothèque regroupe les newsletters (revues Le Mentaliste), une section de photos de réunions et d'événements, un choix de quelques vidéos liées au mentalisme. La section « Partage mental » a pour vocation de partager des points de vue, des techniques, des lectures.

Nos manifestations sont bien suivies sur les pages Facebook mentionnées, et il est vrai que le partage de photos et de commentaires sur ce support est plus instantané que sur un site traditionnel.

Nos pages Facebook sont activement administrées par Jean-Claude Chaudron pour le groupe public « Mentalistes de l'OEDM », et pour le groupe privé « OEDM », aux côtés de Xavier Nicolas.

La page LinkedIn expose l'OEDM sur des médias plus professionnels et plus européens. Elle est à l'initiative et aux commandes d'Olivier, notre Secrétaire, et brillant organisateur du précédent Concours Nostradamus.

En conclusion, cet entretien m'a fait réaliser l'importance des Clubs et des Associations pour démarrer un parcours. Je me suis construit comme jeune magicien dans trois Clubs, et comme mentaliste expérimenté à l'OEDM. Dans les Clubs, j'ai croisé nombre de ceux qui aujourd'hui figurent en têtes d'affiche : magiciens, pickpockets, transformistes, magiciens des enfants...

Que ce modeste retour d'expérience encourage les jeunes mentalistes à nous rejoindre, nous avons tant de choses à partager. ■

**Site Web, Facebook, YouTube WebTV et PlayList
CONSULTEZ LES PUBLICATIONS FFAP**



Vous cherchez une information sur la FFAP ?

Consultez notre site Web. Vous y trouverez certainement la réponse !

Vous souhaitez nous poser des questions ?

Utilisez la fiche contact ou notre forum.

Vous voulez suivre notre actualité en direct ?

Consultez nos pages Facebook, notre WebTV ...

Vous souhaitez offrir des cadeaux magiques ?

Consultez la boutique de la FFAP ...

Vous pouvez aussi consulter cette Revue en ligne !

<https://www.magie-ffap.com/>

MISDIRECTION LES MAGICIENS D'ALBERTAS

Interview de Lionel Petitalot, Président du Club
par Armand PORCELL



Bonjour, Lionel, tu es l'actuel président de *Misdirection les Magiciens d'Albertas*, tout jeune club fort dynamique. Pourrais-tu nous raconter la genèse de sa naissance ?

Tout a commencé, autour d'un verre, dans le joli village de Roquefort-la-Bédoule. Quatre copains se motivent pour créer un club de magie, dans le sud-est des Bouches-du-Rhône, là où le nom Provence prend tout son sens, du moins de notre point de vue. C'est Frédéric Badie, dit Fred Katras, qui anime la discussion. L'idée est de créer un club qui fédère tout en nous permettant de mettre à l'honneur celui qui nous a tout appris, Erik Parker !

L'esprit chaud des gens du sud aidant, l'idée n'a pas eu le temps de faire un quart de tour que ça y est, le projet est validé et bien plus encore. Le club serait créé, il aurait en président d'honneur élu à vie, le professeur de l'école de Magie 13, magicien professionnel, Erik Parker. De plus, le club serait affilié à la Fédération Française des Artistes Prestidigitateurs et il recevrait tous les plus grands talents de la région et d'ailleurs, rien que ça !

Le nom était également trouvé : *MIS-DIRECTION*.

Lancer une idée c'est bien, mais après il faut concrétiser ?

Bon, ça, c'était le projet, mais concrè-

tement il fallait trouver des gens capables de nous renseigner et de nous aider dans nos démarches.

L'affiliation fut finalement la phase la plus compliquée... En effet, le président (du moment) de l'Amicale de Marseille, certainement jaloux ou suspicieux, ne nous a pas été d'un grand secours et nous a même plutôt mis des bâtons dans les roues... En fin de compte, ce fut Armand Porcell, ancien président des *Magiciens de Provence*, qui nous a aidés et donné les bons renseignements. Ainsi, Frédéric Katras, le président de *Misdirection*, a pu passer son examen chez les magiciens du Var, à Sanary, présidé par Zum Pocco. Le président de l'Amicale de Marseille ayant, quant à lui, refusé de le lui faire passer.

Ça y est nous étions enfin un club ! Cinq membres seulement, mais tous affiliés à la Fédération !

J'imagine qu'à cinq, mis à part se réunir entre potes, on ne peut pas envisager de grands projets ?

À une période où le *Ring IBM* de Marseille traversait une crise d'identité, le nouveau président du club, Jean-Louis Jullien, s'est dit que ce ne serait pas une mauvaise idée que d'essayer d'en récupérer quelques membres. Et, en 2014, le club a ainsi pu déménager à Gémenos, fort de quatorze magiciens supplémentaires.

La même année, Salvatore Millefiori en prend la présidence et lui insuffle de nouveaux objectifs.

En 2015, Lionel Petitalot succède à Salvatore Millefiori, continue la politique engagée tout en rajoutant le concours régional sud-est et la journée des Amicales. C'est là que le nom, *Les Magiciens d'Albertas*, a vu le jour.



Érik PARKER

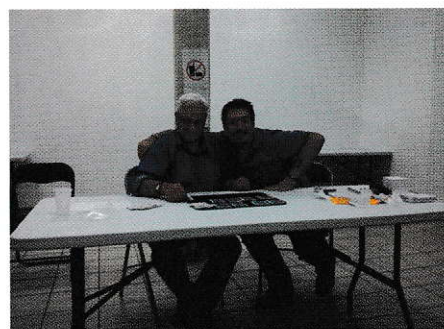
Et depuis 2015, tu en es toujours le président. Comment caractériserais-tu ton club avec le recul de ces cinq années de présidence ?

C'est resté un club d'amis et de passionnés. Bien que nous soyons passés de cinq à dix-huit membres, tous affiliés à la Fédération, nous avons su garder le côté bon enfant de nos premières réunions. C'est un club actif qui s'emploie à faire vivre son événement principal, Le Trophée Albertas, qui est le concours régional sud-est, validant pour les championnats de France FFAP.

Nous avons à cœur de fédérer les amicales de la région en investissant les présidents de ces dernières dans le jury du Trophée Albertas et en organisant une journée d'été interclubs, où tous les membres de chaque Amicale peuvent s'investir à plusieurs niveaux.



Il nous reste plein de projets dans les cartons, mais si tu le veux bien, nous en parlerons une prochaine fois. ■



POURQUOI ÊTRE MEMBRE DE LA FÉDÉRATION ?

par Lionel PETITALOT

Je vois qu'à Misdirection les Magiciens d'Albertas, tous les adhérents sont également membres de la FFAP, ce qui est plutôt rare de nos jours. Mais pourquoi adhérer à la Fédération ?

En qualité de Président de club, voilà une question à laquelle je suis couramment confronté. Je pourrais vous répondre « pour la Revue de la Prestidigitation » et « pour les remises substantielles consenties sur les congrès », mais cela ne suffit plus à coller à la réalité de nos vies quotidiennes. Ou alors, « lorsqu'on pratique un sport, on adhère à sa Fédération », mais là aussi, l'argument n'est plus de taille. Pourtant, adhérer à la Fédération d'un sport, c'est bénéfi-

cier de sa revue numérique avec option papier, de remises sur les événements sportifs, d'une assurance pour sa pratique et la condition *sine qua non* pour participer aux championnats officiels.

Alors d'accord, la Fédération n'apporterait pas grand-chose de concret à chacun en particulier, mais elle tente pourtant d'apporter à notre métier et à notre passion en général !

Adhérer à la Fédération, c'est faire partie d'un groupe qui cherche à faire reconnaître notre passion comme un art auprès du Ministère de la culture, c'est permettre aux Amicales de bénéficier d'une assurance responsabilité civile complète à un tarif minimal, c'est rembourser les frais d'un conférencier, etc. Mais cela n'est pas encore suffisant pour certains...

Comprenez que pour engager des actions, il faut, dans un premier temps, des fonds et, dans un second temps, des gens motivés. Et pour cela il faut des adhérents !

Pourquoi adhérer, me direz-vous ? Qu'est-ce que la Fédération va m'apporter ? Et si la question était plutôt : « Qu'est-ce que je vais bien pouvoir apporter à la Fédération ? »... Car c'est bien de cela dont on parle. Qu'avez-vous donc à apporter à la Fédération ? Et, en conséquence de quoi, que peut-elle vous rendre en échange de vos services ?

Recevoir avant de donner, moissonner sans avoir semé, voilà un nouveau pro-

blème sociétal !

Nous faisons partie d'un tout. Nous sommes individuellement les maillons d'une grande chaîne, la pierre d'un immense édifice... Chacun de nous peut avoir un rôle à jouer dans le développement de notre art et la reconnaissance de notre métier !

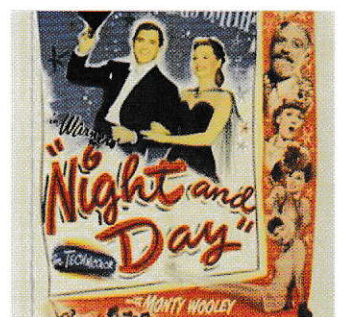
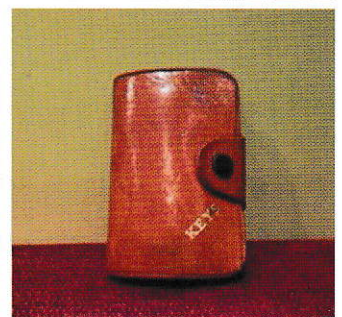
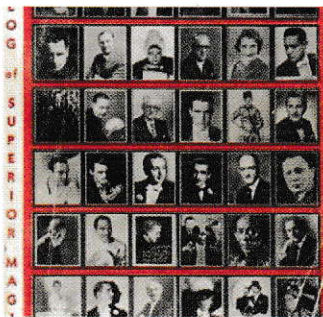
Malgré cela, vous vous posez encore la question ?

Laissez-moi alors terminer par une belle comparaison positive. Lorsque l'on se promène au hasard d'un chemin, on prend conscience du paysage qui nous entoure, la faune, la flore, les odeurs, les bruits... Peu de personnes s'arrêtent pour admirer les cailloux qui jonchent le sol. En revanche, la plupart vont s'arrêter près d'un monument, d'une bâtisse ou même d'une ruine, pour en admirer l'architecture, l'originalité, s'étonner que cela soit encore présent et/ou toujours debout. Chacun pourra à loisir admirer le travail, féliciter les artisans, etc.

Eh bien, deux choix s'offrent à vous : être le caillou isolé qui jonche le sol ou la pierre utilisée pour élever des monuments. Si vous choisissez le caillou, restez comme vous êtes, vous n'apporterez rien à la Fédération et n'y trouverez que des déceptions.

Si vous choisissez la pierre, alors nous avons hâte de vous rencontrer et de vous accueillir. ■

L'AGORA Magique de la FFAP



« L'AGORA Magique de la FFAP » est un Groupe *Facebook* créé à destination des magiciens, membres ou non de la FFAP.

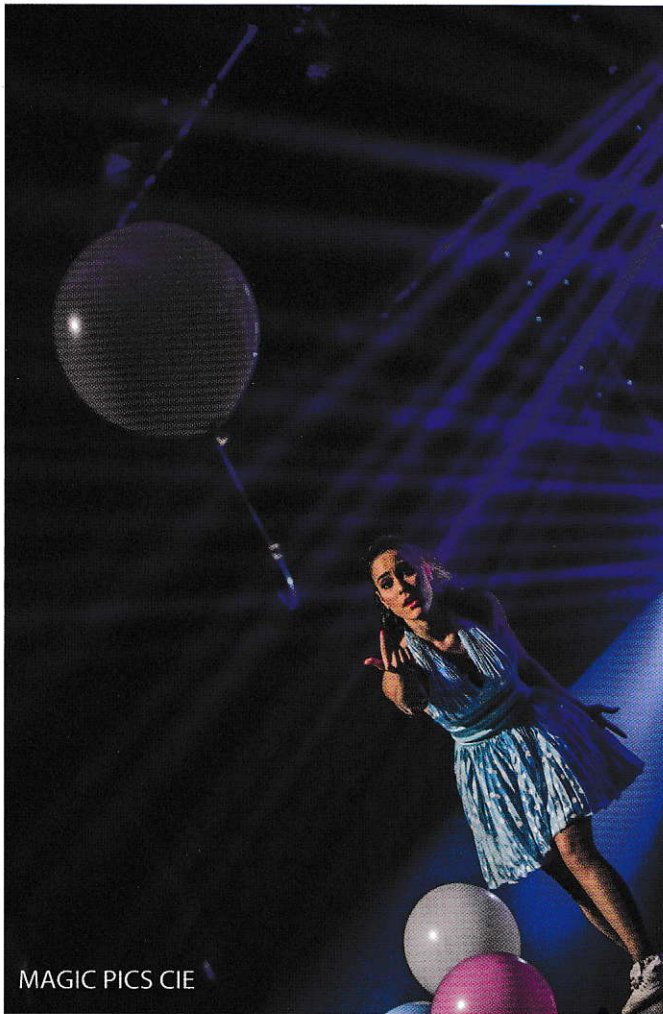
À ce jour, plus de 1600 membres nous ont rejoints. Ce Groupe nous permet de partager tous types d'informations autour de notre Art.

Des artistes de talent parlent de leurs créations, de leurs travaux, proposent des documents anciens ou inédits, etc.

Venez partager les vôtres !

BÉRYL

par Micheline Mehanna



MAGIC PICS CIE

Le confinement a cette vertu de nous inviter à l'introspection et à faire émerger une réflexion sur le sens de notre existence... Le contexte actuel vous a-t-il révélé quelque chose sur votre métier ou sur la manière de l'exercer ?

En tous cas, l'intérêt du confinement, c'est qu'il nous aura incités à l'introspection et à une réflexion sur le sens de notre art... Pour moi, il aura été propice à la réflexion sur le sens même de notre métier d'amuseur. J'ai grandi, bercée par les paroles de Robert-Houdin, et reprises par Jacques Delord qui disait : « Le magicien est un comédien qui joue le rôle d'un magicien ».

Ce temps libre m'a permis d'approfondir cette réflexion en affinant mon jeu d'acteur. Et puis, ne plus avoir de dates butoirs ou de spectacles à jouer, conforte ma motivation. Car c'est simple d'être motivée par un gala où on est soumis à une obligation de résultat. Mais continuer à être motivée et progresser quand tout s'arrête, c'est tout autre chose.

On en arrive à l'essence du pourquoi nous exerçons notre art. Pour moi, la réponse est la passion : la seule fascinante et envahissante passion. Sans la passion, on peut facilement abandonner ou procrastiner dans d'immenses moments de détresse artistique absolue comme cette crise.

Par ailleurs, je suis persuadée que l'art naît dans la résistance. Si l'on se réfère à l'histoire, les grandes créations sont plutôt nées des difficultés et des épreuves que de circons-

tances confortables et faciles.

Beethoven, par exemple, a triomphé de la terrible épreuve de la surdité pour créer de nombreuses œuvres, qui ont procuré une grande joie à toute l'humanité.

L'art n'est ni simple ni spontané. En tous cas pas pour moi... J'ai besoin de me secouer, de me remettre en question, de me sentir en danger. C'est là que surgissent les purs moments de création.

C'est paradoxal mais le confinement aura été pour moi un de ces merveilleux moments de reconnexion à la matrice créative.

Pouvez-vous nous décrire votre parcours dans l'univers de la magie ? Quels en sont les moments les plus marquants ?

En fait, la magie, je suis tombée dedans toute petite. J'ai des parents artistes : une mère chanteuse et un père magicien. J'ai dormi enfant dans les malles de costumes pendant que mes parents étaient sur scène...

À 15 ans, j'ai eu la chance de partir en vacances en Suède avec mon père et ma sœur Jennyfer. Cette année-là, notre père nous a emmenées, toutes les deux, assister à la FISM, à Stockholm, et ce fut la révélation. Il faut dire que j'ai été gâtée : mon premier congrès a été une FISM. À l'époque, je ne faisais qu'un peu de close-up. Nous avons sympathisé avec les Français présents et nous étions à table avec Pilou au moment des résultats lorsqu'il a été sacré champion du monde. Une sacrée émotion ! Cette première FISM a été un vrai choc pour moi et j'ai compris où était ma voie.

En rentrant, on s'est mis à travailler avec Jennyfer un numéro de manipulation et de colombes, en duo, sous le nom Les Sœurs Morgan. Nous nous sommes également inscrites à la FFAP et au *Cercle magique Aquitain*. C'est avec ce numéro, à 15 ans, que nous avons passé notre examen d'entrée. Pour les admissions, Serge Arial, le président du CMA, organisait de vraies petites séances de cabaret très sympathiques, et c'est le président de la FFAP, Peter Din, de passage à Bordeaux, qui nous a remis notre baguette. Nous étions fières !

Dans la foulée, Peter Din nous a parlé d'un projet de la FFAP qui recrutait de jeunes magiciens pour la première session de l'*Équipe de France FFAP*. Nous avons tout de suite été emballées, d'autant plus que notre père, Pathy Bad, y était bien impliqué. C'est ainsi que Les Sœurs Morgan se sont retrouvées au Thillyay près de Paris, au tout premier stage de la toute première session de l'*Équipe de France*.

Le duo avec Jennyfer a bien fonctionné. En plus du numéro avec les colombes, nous avons repris le numéro de télépathie de notre père et rapidement, nous avons pu proposer un spectacle complet de magie, avec du *stand-up*, de la télépathie et des colombes... À 19 ans, parallèlement à nos études, nous proposons l'hiver une vingtaine d'arbres de Noël et des campings l'été.

En même temps, nous nous produisons toute l'année à l'*Ange Bleu* de Bordeaux, le plus grand cabaret de France. J'y ai fait mes armes sur une scène de 400 m² devant 1200 personnes à raison de 90 fois par an. Jusqu'en 2019, j'ai eu la chance de faire 11 saisons à l'*Ange Bleu* : 6 revues avec 30 artistes dans des mises en scène complètes ou il fallait danser, parler, jouer la comédie, changer de costume tout le temps, participer aux grandes illusions, et faire un numéro de magie solo. C'est ainsi que j'ai créé mon numéro immersif avec écran Led de *La Féerie des étoiles*, puis *HistoryMask* et un *remake de suspension Ethérée* ainsi que *Miroir mon beau miroir*.

Avec ma sœur, nous nous sommes séparées assez rapidement pour exister pleinement chacune de notre côté. C'était nécessaire, car tout est allé pour nous très vite, trop vite. On a eu, en effet, besoin de souffler et de se trouver soi-même, chacune de notre côté. Jennyfer est une bête de scène, instinctive, qui se jette sur un plateau au talent. Moi, je suis une fourmi laborieuse, j'ai besoin de répéter et répéter encore. Jacques Delord disait : « Tout

INTERVIEW



est fragile, on s'incline devant le savoir, on s'offre pour le recevoir... ». Par exemple, j'ai eu besoin de temps pour monter *HistoryMask*. Mon père m'avait emmenée avec toute sa troupe en tournée en Chine pendant deux mois, et un jour, à Chengdu, nous sommes allés voir un spectacle de cabaret chinois. J'y ai découvert l'art ancestral du *Bian Lan*.

J'ai été émerveillée et malgré toutes les difficultés, j'y suis retournée pour y être initiée. J'ai monté une version européenne de cet art merveilleux qui est une sorte de *Quick Change* incroyable de masques que j'ai adapté avec de nombreux effets magiques périphériques. C'est incroyable parce que ça se passe de face, presque sans bouger. Il n'y a pas d'angles. C'est instantané et extrêmement visuel. J'ai appelé ce show *HistoryMask*. C'est avec ce numéro que j'ai participé à toutes les tournées magiques des productions Ancre.

Quelques années plus tard, j'ai de nouveau été admise, en solo, dans l'*Équipe de France FFAP* pour travailler mon nouveau numéro *Bolduc*. J'ai été poussée et très inspirée par Hugues Protat, le fou de magie passionné qu'on connaît, responsable du développement artistique et qui n'hésite jamais à traverser la France pour aller aider un membre qui en a besoin.

Il a été pour moi un mentor généreux, infatigable et dévoué, envers qui j'ai une admiration et une reconnaissance infinie. Je voulais travailler quelque chose qui ne s'était jamais fait en magie et j'ai eu l'idée des ballons. Pas de la sculpture de ballons, de véritables effets magiques... Mes ballons apparaissent, disparaissent, volent. Hugues m'a aidée à mettre au point des effets de folie.

En 2016, alors que je commençais tout juste à mettre au point mon numéro, je me suis présentée à Nancy, aux Championnats de France sans trop y croire et j'ai obtenu le 3^e Prix. Ce fut une divine surprise qui m'a boostée pour persévérer. Je recommande à tous les magiciens qui construisent un numéro de participer à des concours car c'est un accélérateur extraordinaire. Ça oblige à travailler intensément avec une date butoir où on est évalué. C'est très motivant, mais aussi très stressant. Il faut être bien entouré. Avoir une équipe, comme le staff de l'*Équipe de France de Magie de Scène*, c'est l'idéal. Avec des artistes comme Thierry Schanen et Jean-Philippe Loupi, qui vous bichonnent et qui gèrent toute la partie technique, c'est génial !

Avec *Bolduc*, j'ai gagné des concours régionaux labellisés FFAP comme celui de Guipavas. Mon dernier concours, à Saint-Malo, m'a apporté une troisième place. La prochaine étape, c'est la FISM Europe de Manresa qui aura lieu en 2021, à cause du Covid 19 ! Une nouvelle étape en perspective. Il va falloir gérer son stress devant un public de magiciens européens.

Comment travaillez-vous ? Quelles sont les personnes qui contribuent à la construction de vos numéros et à leur mise en scène ?

Je fonctionne beaucoup au *feeling* et à l'intuition. D'une ma-

nière générale, les idées peuvent arriver à l'improviste, après avoir écouté une belle musique, en regardant un magnifique paysage ou encore en méditant.

Ensuite, bien sûr, il faut de la discipline pour écrire le scénario, créer les effets, concevoir le personnage, les costumes et surtout être entourée par les bonnes personnes.

Mon père, avec qui je travaille depuis mes débuts, est l'œil implacable de mes numéros. Il peaufine la mise en scène, la réalisation des effets et ne me pardonne rien. Hugues Protat m'aide à réaliser les effets les plus techniques et il donne du relief à mes personnages ; ma belle-mère est une éblouissante styliste dotée d'un sens aigu de la mise en scène et ma sœur, enfin, a toujours les mots justes pour me pousser plus loin dans mes délires.

Il y a aussi la finesse de l'expertise de tous les coaches de l'*Équipe de France de Magie de Scène* qui ont hissé mes numéros à un niveau international.

Se mettre des échéances est un excellent moteur lors d'une nouvelle création. C'est la raison pour laquelle, je le répète, je recommande à tous les jeunes magiciens de participer à des



concours.

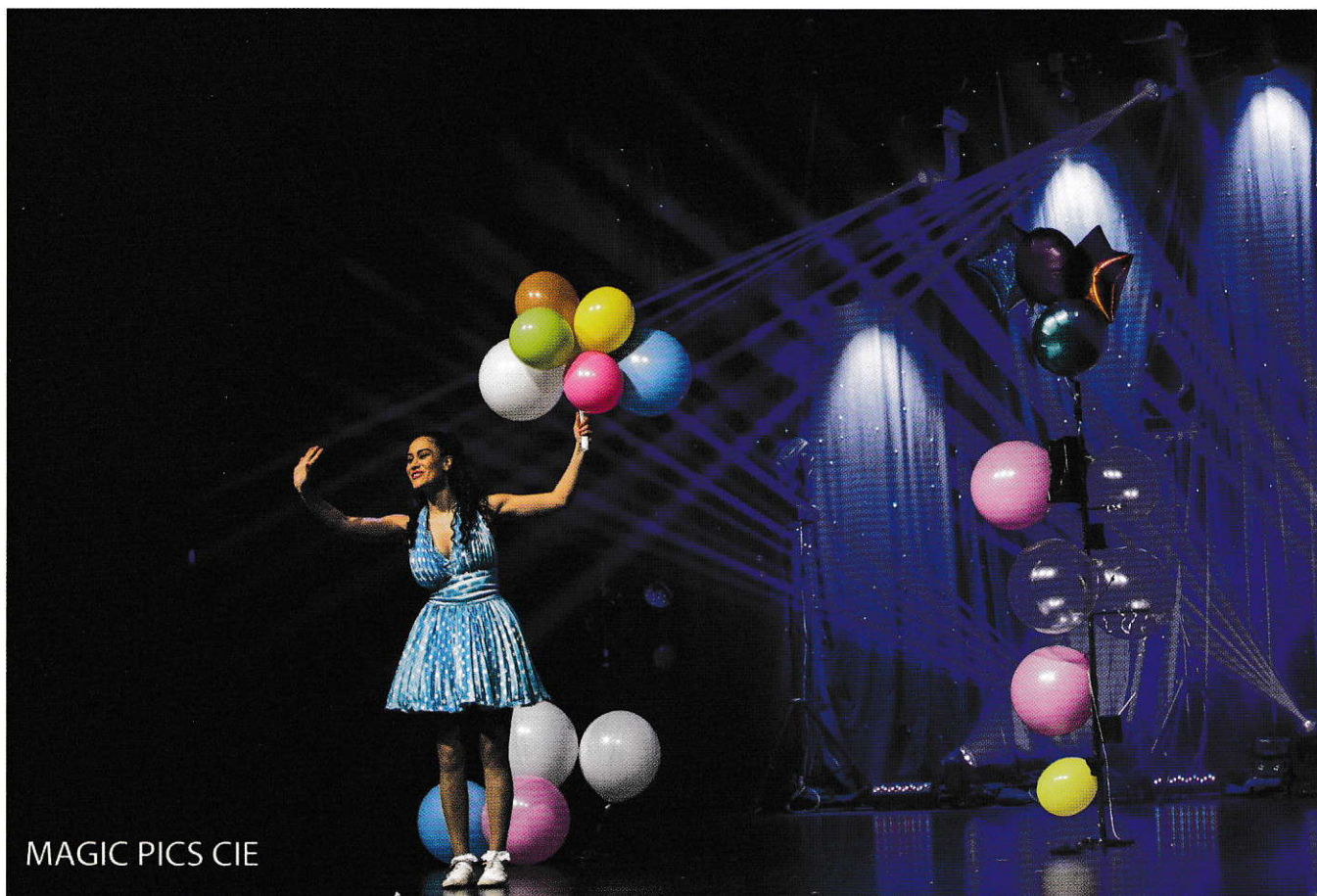
Quels sont les magiciens qui vous ont inspirée ?

La philosophie et la magie de Jacques Delord m'inspirent beaucoup dans mon approche de la magie.

Pour avoir fait de la télépathie, j'adore le duo *The clairvoyants* ! J'aime beaucoup l'univers avant-gardiste et novateur de Kim Young Min, Mario Lopez et Miguel Munoz.

Est-ce un avantage ou un inconvénient de baigner dans une famille d'artistes ?

Évidemment ça aide, mais ça ne fait pas tout non plus. Parfois même c'est le contraire. Il faut prouver, montrer qu'on n'est pas que la fille de... Au début, on est obligé d'en faire encore plus que les autres et ce n'est pas toujours simple. Plus jeune, j'ai souvent pensé que j'aurais préféré commencer anonyme et puis je me suis vite rendu compte que de toute façon, personne ne te fait de cadeau, que dans notre métier, la place que tu as, tu la mérites, parce que c'est le public qui



MAGIC PICS CIE

décide. À un moment donné, il faut aller sur la scène, et là, c'est l'instant de vérité. On est seule face au public, qui lui ne sait pas qui tu es, et que tu dois conquérir en quelques secondes. Victor Hugo disait qu'un acteur sur la scène est comme une bûche dans le feu. Le mauvais bois s'éteint vite, le bon bois réchauffe le public qui soufflera encore longtemps sur les braises pour prolonger le plaisir de la chaleur. C'est une vérité fondamentale : c'est le public qui attise et qui porte l'artiste.

Quel regard portez-vous sur les femmes en magie ? Avez-vous une réflexion à ce sujet ? Des anecdotes ?

Ma réflexion a beaucoup évolué avec le temps. Quand j'étais plus jeune, je me sentais à l'étroit dans ce milieu d'hommes. J'étais un peu mal à l'aise parfois, parmi tous ces magiciens.

Au début, j'ai porté l'étiquette qu'on me collait « une femme magicienne, fille de... ». J'ai dû me bagarrer pour prouver qu'une femme pouvait faire ce métier avec autant de talent qu'un homme.

J'entendais des « Oh, une femme magicienne ! » et j'avais la sensation qu'on m'attendait davantage au tournant qu'un collègue masculin. Et puis, on me disait que je devais mettre davantage en avant mon physique. Alors, j'ai créé *HistoryMask*. Personne ne comprenait pourquoi je me « cachais » derrière des masques. En fait, c'était une réaction, bien sûr ! Je voulais exister en dissimulant mon physique. Quoi de mieux pour cela que de monter un numéro masqué ! Et puis, j'ai entendu les conseils de mes mentors qui m'ont peu à peu persuadée d'assumer qui j'étais.

Avec mon numéro de ballons magiques *Bolduc*, j'étais terrifiée. Il y avait tellement d'*a priori*, d'attentes et de fantasmes sur ce fameux statut de magicienne ! J'ai pensé alors mettre de la fraîcheur dans le personnage. Certes une jolie magicienne mais surtout pas une femme fatale.

Finalement, j'ai résolu le problème en choisissant de ressembler à celle que je suis. Une grande rêveuse avec un cœur d'enfant et le personnage de *Bolduc* s'est imposé tout seul.

Saint-Exupéry, qui était aussi magicien, faisait dire au Petit

Prince que l'essentiel est invisible pour les yeux et que tout doit venir du cœur. C'est en le relisant que j'ai compris cette évidence. Il ne me restait plus qu'à l'appliquer sur scène. Le réel pouvoir, finalement, c'est l'amour, qui franchit la rampe, et que le public ressent forcément, cette énergie aimante passionnelle. Dans ce cas, le public retourne l'amour à l'artiste. Le talent est nécessaire bien sûr, il crée la connexion, mais c'est la passion qui crée l'enchantement. ■





MAGICA GILLY

par Micheline Mehanna

À L'ÉTRANGER

Le Festival de Saint-Marin créé par Gabriele Merli est né avec Gilly, et plus précisément, deux années après sa naissance. En 1998, Gabriele Merli a fondé une association sur la trisomie 21. À l'époque, dit-il, peu de choses étaient connues à ce sujet. Il a pensé organiser un gala de magie pour collecter des fonds pour son association. Avec l'argent récolté, il a pu organiser quatre congrès internationaux sur la trisomie 21. Le Festival de Saint-Marin en est à sa XXIII^e édition. Il était prévu cette année du 13 au 15 mars 2020, mais a dû être reporté du 19 au 21 mars 2021. Ce Festival, indissociable de Gilly, est désormais connu dans toute l'Europe, et comprend des galas, une foire aux trucs, des concours, des conférences et de la magie de rue. On comprend dès lors que Gilly ne pouvait faire autrement que de baigner dans ce monde de la magie et devenir, elle-même, à son tour une magicienne talentueuse.

Gabriele Merli entretient de bonnes relations avec la FFAP et assiste à tous les congrès nationaux en France. C'est l'occasion pour lui d'engager des artistes français à Saint-Marin.

Vous pouvez pour plus de précisions visiter le site web du Festival de Saint-Marin www.festivalinternazionale dellamagia.com ou sa page Facebook.

<https://www.facebook.com/SanMarinoFIDM/>

Pouvez-vous raconter aux lecteurs de la Revue de la Prestidigitation votre parcours dans le monde de la magie ? À quel âge avez-vous réalisé vos premiers tours ? À quel moment avez-vous décidé d'en faire votre

métier ?

J'ai commencé avec des tours très simples, pour enfants. Mon père m'avait acheté une petite valise où j'entreposais tous mes trucs. C'était simplement des jouets comme on en trouve dans une boîte à magie. Puis, un soir, je devais avoir 12 ans, après le gala du Festival de magie de Saint-Marin, j'ai exprimé à mon père le désir de monter sur scène. Et c'est là que tout a commencé. Au début j'avais le trac... et maintenant, je viens de fêter mes dix ans de magie.

Quels sont les magiciens qui vous ont inspirée et qui continuent à le faire ?

Plusieurs magiciens m'ont inspirée : l'Italien Chun Chin Fu pour mon numéro chinois ; Richard Ross pour les anneaux chinois. J'adore également Norbert Ferré et Jérôme Murat. Le numéro qui me fait le plus rire est celui de la multiplication des bouteilles d'Hugues Protat, et son autre numéro Marie-Hélène.

Pouvez-vous évoquer vos expériences les plus marquantes ?

Beaucoup de souvenirs me reviennent, mais je peux en citer trois qui m'ont particulièrement marquée.

D'abord en 2012, à Aix-en-Provence, au Grand Théâtre de Provence, pendant le Championnat de France de magie FFAP où j'ai reçu pour ma performance, le Prix spécial du Jury des mains de Jean Merlin et Serge Odin !

Puis, en 2018, dans le cadre du Festival espagnol, Magjalda, à Vitoria-Gasteiz. J'ai joué devant près de trois mille spectateurs, sur la Plaza de Espana.

Enfin, en décembre 2019, mon passage à la Rai Uno, la première chaîne de télévision italienne, en première partie de soirée.

Vous voyagez beaucoup pour parcourir les Festivals et Congrès de magie. Est-ce que ce mode de vie vous plaît ?

J'adore voyager. C'est fantastique de découvrir de nouveaux endroits, de visiter de nouvelles villes et surtout de rencontrer d'autres artistes. Et bien sûr de goûter à la cuisine du pays où je me trouve : les moules de Dunkerque ; le petit-déjeuner en France avec les croissants et le beurre demi-sel ; la paëlla en Espagne, etc.

Vous travaillez avec votre père Gabriele Merli. Comment se passe cette collaboration ?

Mon père s'amuse beaucoup et il fait toujours des bêtises. Et c'est moi qui le gronde ! Plus sérieusement, c'est moi qui le conseille pour les artistes qu'il engage au Festival de Saint-Marin. Et lorsqu'il répète, à la maison, je regarde attentivement et je lui donne mon avis.

Quels sont les liens que vous entretenez avec les autres magiciens ? Est-ce facile d'être une femme en magie ?

Je connais beaucoup de magiciens et certains m'écrivent pour me féliciter pour mes vidéos. Depuis trois ans, je poste une vidéo tous les lundis. Parfois, ceux qui m'écrivent veulent connaître la méthode que j'utilise... Je donne alors le mail de mon père ! La plupart m'écrivent en anglais et j'utilise alors Google traduction.

Je suis également entourée de plusieurs « maîtres » qui m'aident dans la construction de ma magie : Vito Lupo, Mirco Menegatti, Gianni Mattiolo.

J'ai la chance de voyager et de travailler avec mon père. Il s'occupe de tout. Je dirai que les hommes et les femmes doivent faire face aux mêmes difficultés sur scène. Parfois, nous avons plus de facilités en tant que femmes dans cet univers de la magie. ■

Inscription au Concours
Championnat de France de Magie FFAP

Nom : Prénom :
 Nom d'artiste :
 Tél : Portable :
 Email :
 Adresse :
 Société magique :
 Amicale régionale F.F.A.P. :

Style de présentation

- Scène
 Close-up

Catégorie

- Junior -16ans
 Sénior

Discipline

- Manipulation 10'
 Magie Générale 10'
 Magie Comique 10'
 Grandes Illusions 10'
 Mentalisme 10'
 Magie pour enfants 15'
 Micromagie 10'
 Cartomagie 10'
 Magicus (invention Perfectionnement)
 Arts annexes 10' (Ventriloquie, Ombromanie
 Présentation, Sculpture sur ballons)

Qualifié directement suite au concours régional de :

J'accepte les décisions du comité de sélection et du Jury.
 La FFAP se réserve le droit d'utiliser cette compétition pour sa promotion.
En l'absence de signature, votre inscription ne sera pas prise en compte.

Signature :

Pour être validée, cette demande d'inscription au concours doit être
impérativement signée par un président d'amicale FFAP ou par le président
 de la FFAP.

Nom : Prénom :

Président d'amicale régionale ou FFAP :

En l'absence de cette signature, votre inscription ne sera pas prise en compte.

Signature :

Merci de retourner cette fiche d'inscription à :

Jean VARRAULT
 1 rue Louis Le Clerc
 10000 Troyes

concours@congresffap.com

Date limite d'inscription : 30 Juin 2020

(Inscription tardive jusqu'au 20 août 2020 sous réserve de places disponibles)
 Les candidats devront **obligatoirement** fournir dans les meilleurs délais une vidéo
 au format numérique (DVD ou fichier informatique) suivant les modalités
 qui leur seront communiquées à la réception du dossier d'inscription

54^{ème} Congrès Français de l'Illusion
et
Championnat de France de Magie FFAP
TROYES 2020

*Pour la première fois
 un congrès au coeur
 de la capitale historique de la Champagne*

NOUVELLE DATE!
 INFORMATIONS SUR
WWW.CONGRESFFAP.COM

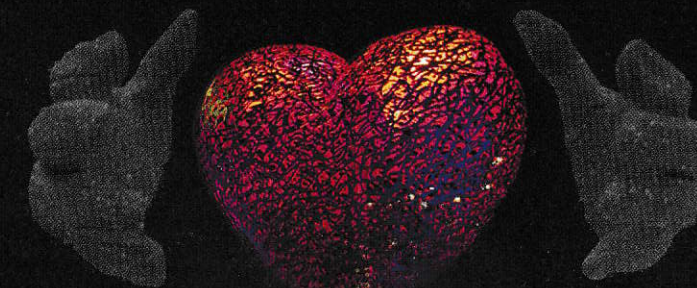
Cont
 Pr
 Fr
 presiden
 insc
 p.com
 LT
 ffap.com
 nts
 AILLY
 dealers@congresffap.com
 Trésorier
 Sébastien NOLSON
 tresorier@congresffap.com
 Relation Congressistes
 Chris ERIKSON
 relation@congresffap.com
 Hébergement : www.congresffap.com



Fédération Française des Artistes Prestidigitateurs

54^{ème}

CONGRÈS FRANÇAIS DE L'ILLUSION



ET
**CHAMPIONNAT
 DE FRANCE**
 DE
MAGIE FFAP

CENTRE DES CONGRÈS
 DE L'AUBE

TROYES
 EN CHAMPAGNE

DU 24 AU 27 SEPTEMBRE 2020

www.congresffap.com





LIVRES, DVD ET ACCESSOIRES POUR MAGIENS

CC MAGIQUE !

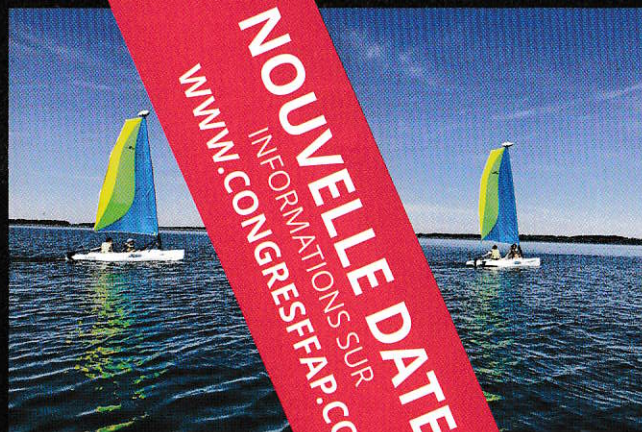
10,00 €* offerts !

Utilisez le code promo suivant lors de votre commande :

ccmagique

* Remise valable pour une commande d'un minimum de 50,00 €. Valable une seule fois par personne.

www.ccmagique.fr



NOUVELLE DATE !
 INFORMATIONS SUR
WWW.CONGRESSFFAP.COM

CHEURLIN
 CHAMPAGNE

Inscription

54^{ème} Congrès et championnat de France de magie FFAP du 24 au 27 septembre 2020

Nom : Prénom :

Nom d'artiste :

Tél : Portable :

Email : @

Site internet :

Adresse :

Société magique :

Amicale régionale FFAP :

N° Adhérent FFAP : FISM :

Noms et prénoms de tous les inscrits :

Droits d'inscription	jusqu'au 31 décembre 2019	du 1 ^{er} janvier au 30 juin 2020	à compter du 1 ^{er} juillet 2020
Prix normal :			
Inscription	<input type="checkbox"/> 275 €	<input type="checkbox"/> 290 €	<input type="checkbox"/> 310 €
Conjoint*	<input type="checkbox"/> 160 €	<input type="checkbox"/> 175 €	<input type="checkbox"/> 195 €
Moins de 25 ans**	<input type="checkbox"/> 155 €	<input type="checkbox"/> 170 €	<input type="checkbox"/> 190 €
Moins de 12 ans**	<input type="checkbox"/> 80 €	<input type="checkbox"/> 95 €	<input type="checkbox"/> 115 €
Prix spécial membres à jour de cotisation :			
FFAP	<input type="checkbox"/> 185 €	<input type="checkbox"/> 200 €	<input type="checkbox"/> 220 €
FFAP moins de 25 ans	<input type="checkbox"/> 115 €	<input type="checkbox"/> 130 €	<input type="checkbox"/> 150 €
FISM	<input type="checkbox"/> 205 €	<input type="checkbox"/> 220 €	<input type="checkbox"/> 240 €

* Epoux, pacs, concubins du même foyer fiscal : fournir justificatif
 ** Fournir justificatif d'identité

Soirée du jeudi

Dîner spectacle 85 € x =

ou Pass magique (sans repas) 20 € x =

Votre pub dans le programme souvenir

1 page 350 € 1/2 page 250 € 1/4 de page 150 €
 1/8 page 100 € 1/16 page 75 €

Possibilité de règlement en 4 chèques Total

Règlement par chèque à l'ordre de : Congrès FFAP
 Encaissement du 1^{er} chèque avant le 31 décembre 2019 et du dernier avant le 30 juin 2020

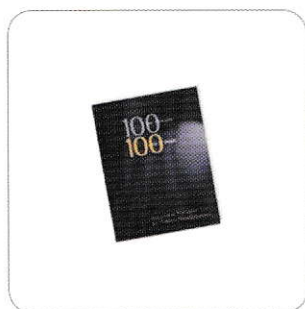
Envoyer ce coupon avec votre règlement à
 William Condette
 9 chemin du Breuil
 77166 Evry-Grégy sur Yerres

Aucune inscription ne sera enregistrée sans son règlement

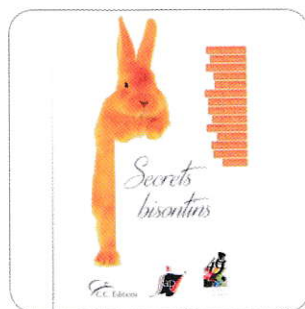
Conditions d'annulation :
 Passée cette date, il sera retenu un pourcentage de vos droits d'inscription pour frais d'annulation
 Entre le 1^{er} mai et le 30 juin 2020 : 25% du montant de l'inscription
 Entre le 1^{er} juillet et 15 août 2020 : 50% du montant de l'inscription
 Après le 15 août, le montant de l'inscription ou les sommes versées ne seront plus remboursées



LA BOUTIQUE FFAP



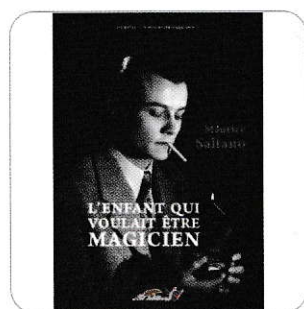
100 ans d'Histoire - 100 ans de...
30,00 €



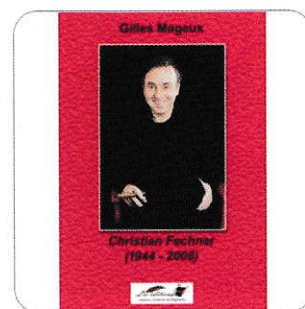
Secrets Bisontins
29,17 €



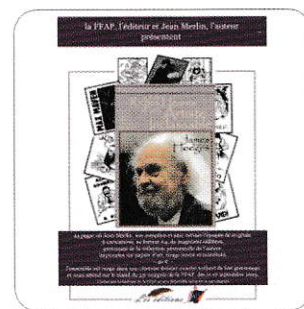
Ch'ti Frantzi ses plus beaux...
15,00 €



L'Enfant qui voulait être magicien
30,00 €



Livre "Christian FECHNER"
40,00 €



Les riches heures d'un Artiste...
40,00 €



Retrouvez tous les produits de la FFAP sur <https://www.magie-ffap.com/18-boutique>



CARTAGOGO
8,00 €

RAIMONI

ou le dernier des grands dinosaures

1^{re} époque

par Georges NAUDET



Peu après le 27 juillet 1964 – Inter-magie au 653 chaussée de Louvain 1030 Schaerbeek, commune bruxelloise.

Je connais Raimoni, René Stevens, depuis bien longtemps. Je fréquentais son stand dans les congrès organisés par Klingsor dans les années 80. L'an passé, à l'occasion de vacances dans les Ardennes belges, et après avoir pris contact avec Tommy, son fils, nous avons été invités à visiter la *Cité magique* à Pontillas. Nous y avons passé la journée, à visiter la boutique, l'atelier, le musée, sa collection, ses archives... monumentales ! Nous avons beaucoup parlé, et lui, habituellement taiseux, m'a raconté plein de choses, gorgées

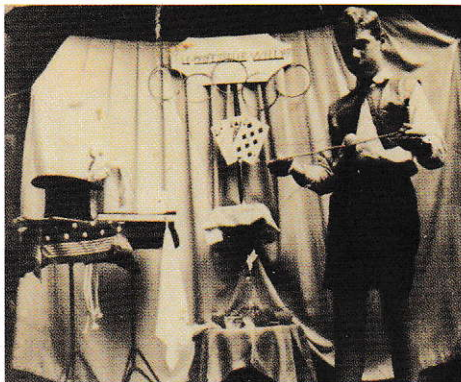
d'anecdotes et de rencontres s'entrechoquant dans ses souvenirs. J'étais impressionné.

Une fois rentré à la maison, j'ai remis en ordre toutes mes notes et mes souvenirs avant qu'ils ne s'évaporent. J'ai trouvé son histoire originale, surprenante, inattendue, au point de vouloir la raconter, même si elle est loin d'être terminée.

J'ai recherché dans quelques revues ce qui aurait pu avoir été écrit sur lui, mais rien, ou presque rien, à part quelques pages de publicité payantes

pour son magasin dans la *Revue de la Prestidigitation*. Rien non plus dans les *100 ans d'Histoire — 100 ans de Magie* de l'AFAP, à part une photo accidentelle où il apparaît sans être cité. Je posai la question à Yves Labedade, Directeur de la *Revue de la Prestidigitation*, qui me donna son feu vert pour un article qui redonnera une plus juste place à ce marchand de trucs belge. Signalons quand même la présence d'une photo de son premier magasin dans le tome III de l'*Histoire et évolution technique de la prestidigitation* de Max Dif.

LUI (1944-1957)



1953-54 – René magicien, marionnettiste et ventriloque, il a à peine 10 ans.

Le 5 juillet 1944, la Belgique est encore sous administration nazie, les chars alliés n'entreront dans Bruxelles que le 3 septembre 1944. Madeleine, sa maman aurait bien voulu attendre la libération, mais c'est ce 5 juillet qu'elle donne naissance à René Stevens. Il grandira dans une famille de chapelier, installée à Saint-Gilles, qui cachera une famille juive pendant une partie de la guerre.

Son père André est passionné de théâtre, il est curieux de spectacles. Par un soir d'été, en 1951, toute la famille

s'en va à l'Alhambra assister au *SIM-SALA-BIM*¹ de Kalanag et Gloria. René vient d'avoir sept ans, le talentueux Kalanag² auquel il voue toujours une grande admiration vient de lui inoculer le virus vertueux de la magie. Une passion est née.

L'école, « ce n'est pas son truc à René », rapidement, son père l'oriente vers la menuiserie, la ferronnerie et l'électrotechnique qui l'intéressent et où il est bon. Ce bagage lui permettra plus tard de réaliser par lui-même tout ce dont il aura besoin, tant dans sa vie

personnelle que professionnelle.

Le virus se développe et investit petit à petit toutes ses cellules ; quelques semaines plus tard, il achète à un camelot de Saint-Gilles son premier tour, et pour le Noël 1952, il en achète un deuxième au camelot Vermêere du Rire bruxellois.

Sa passion pour la magie continue à croître. En 1954, lors de la foire de Bruxelles, il découvre la baraque foraine magique de *Tricx Magic Theatre* de Jean Seth avec ses grandes illusions, dont le célèbre tonneau du diable. En 1954, il commence à écrire des articles de magie signés Professeur Willy, du haut de ses dix ans, pour *Mickey Magazine* dans la rubrique « La baguette magique de Willy ». Dès 1955, des magiciens professionnels lisent ses articles, Roland Trecker l'emmène visiter le *studio d'art magique* de Stewart Revers. En 1956, il découvre Renizo donnant spectacle dans les vitrines du Bon Marché bruxellois.

Renizo est une rencontre déterminante. Willy l'observe tous les jours qu'il peut, essaie de comprendre tous ses tours, scrute son matériel. Un autre grand magicien belge, René Fax, un

1 - La revue musicale magique inédite *SIM-SALA-BIM* du 10 août au 6 septembre 1951.

2 - Magicien de grand talent au passé sulfureux et pour le moins opportuniste sous le régime nazi.

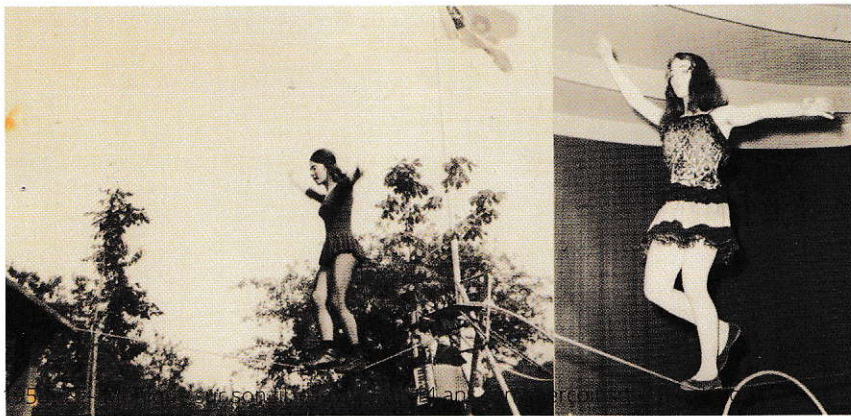
hypnotiseur de music-hall jouera aussi un rôle important dans sa formation.

Quelques mois plus tard, à l'âge de 13 ans, on est en 1957, Willy qui veut se produire devant un vrai public, gratuitement bien sûr, apprend qu'une *Fancy Fair* comme on dit en Belgique,

c'est-à-dire une fête de bienfaisance, va se tenir dans la salle Sainte-Alène près de l'église éponyme à Saint-Gilles. Avec candeur, mais aussi détermination, il vient proposer son numéro à l'organisateur qui accepte et qui, en retour du vrai succès qu'il obtient, lui donne un billet

de 100 francs belges. Avec ces premiers gains, le futur marchand de trucs s'achète les matériaux nécessaires à la construction de sa première « caisse à la tête aux épées ».

ELLE (1945-1957)



En janvier 1945, la bataille des Ardennes, commencée un mois plus tôt, se termine, la contre-offensive allemande a échoué. Les nazis reculent, les pertes humaines, en particulier américaines, y furent énormes, supérieures à celles du débarquement en Normandie¹. C'est le 17 janvier qu'Élisabeth Stienne met au monde la petite Monique, dans une famille d'artistes de cirque.

La période qui suit est sombre, les affres de cette période la conduisent en pensionnat avec ses deux sœurs, elles y restèrent cinq ans. Monique ne retrouvera son père, Louis Stienne,

qu'à l'âge de huit ans, mais ses parents divorcent. L'aîné des enfants, Pierre, et la cadette, Monique, resteront avec leur père, ses deux autres sœurs partiront vivre avec leur mère. Louis se remarie avec Hélène, « ma deuxième maman » comme aime le répéter Monique avec tendresse ; malheureusement, Hélène, de santé fragile, tombe vite malade.

Louis, dit Mario Hellesti, est un grand clown, et comme tous les clowns, il pratique plusieurs instruments de musique, l'accordéon, la guitare, la mandoline. Il marche également sur un fil de fer tendu et apprend cet art du

cirque à sa fille qui devient très vite une funambule avertie. Sur le fil, Monique danse, jongle, elle y fait aussi le clown. Elle est douée pour ça, son nom d'artiste est Nora. Cette troupe, les *Hellesti's*, qui tourne au-delà de la Belgique, en France et en Allemagne, cherche toujours à augmenter son potentiel artistique, l'occasion d'y ajouter un magicien va se présenter.

À la fin des années 50, en Europe, une mode arrive tout droit des États-Unis, c'est le *Hula Hoop*, les enfants s'en emparent. La petite Nora en veut un qu'elle fera tourner autour de sa taille quand elle sera sur son fil. Alors qu'elle accompagne son père dans les rues de Saint-Gilles pour y faire quelques courses, ils entrent dans un *bollewinkel*, confiseur bruxellois, elle aperçoit un cerceau. Cette fois, le *Hula Hoop* tant convoité est là, à portée de main, son père lui achète. La discussion s'engage dans le magasin, le papa de Nora parle de son métier de clown, de sa fille funambule et la patronne lui confie qu'elle a un filleul qui fait de la magie et lui demande si cela l'intéresserait de le prendre dans ses spectacles, gratuitement. Le père accepta, bien content d'avoir ajouté un magicien à la troupe.

1 - Visitez le « Bastogne War Museum » de Bastogne, le « Musée de la Bataille des Ardennes » de La Roche-en-Ardenne et bien d'autres encore. Des musées que tous les Français devraient avoir visités.

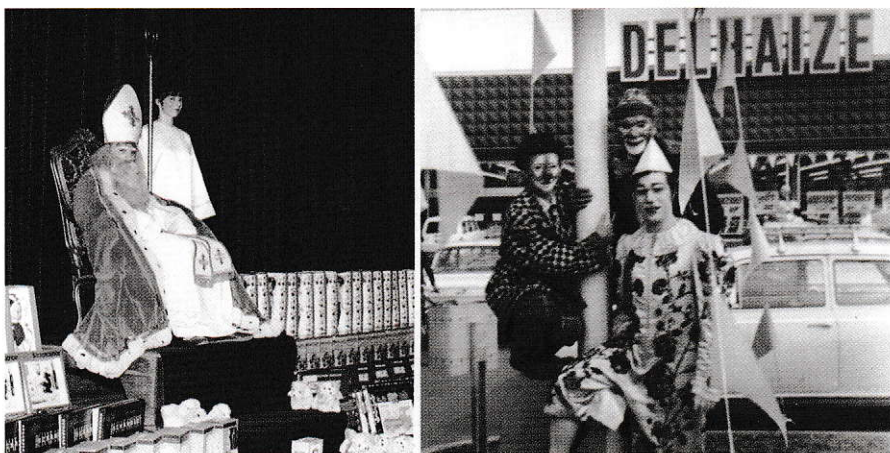
ELLE ET LUI (1958-1964)



Début 1964 - Monique, René et Robert dans le midi chez les Frères Bauer.

C'est donc à partir de 1958 que René, alias Willy, vient tous les jours chez Louis Stienne. Il se sent bien dans ce milieu d'artistes, de saltimbanques. Rapidement, il s'intègre à la troupe en participant aux spectacles des *Hellesti's*, il y trouve sa place de magicien avec... Nora comme partenaire. Mais Nora y conserve la sienne, avec son numéro de funambule. À leurs contacts, il apprend les autres métiers du cirque, clown, jongleur, ventriloque...

Outre le retour en grâce du *Hula Hoop*, les années 50 voient apparaître la télévision dans les familles européennes les plus aisées ; on ne sait pas encore qu'elle va modifier nos modes de vie en profondeur. Cette fois, l'anecdote touche notre Willy qui aura la chance de croiser, à la fin de l'année 1958, l'ani-



1964 – Fête de la Saint-Nicolas pour le personnel de Coca-Cola Belgique : René est Saint-Nicolas et Monique son ange... enceinte de leur 2^e fils. Spectacle au supermarché Delhaize, Monique à gauche, René à droite, et un ami derrière le poteau.

mateur vedette de l'INR¹, Jean-Claude Mennessier. Il lui proposera un passage sur le petit écran. À peine rentré chez lui, son père, à qui il raconte ça, n'y croit pas, René affabule, forcément.

C'est maintenant que l'anecdote devient amusante : alors que son chapelier de père répare un chapeau chez un client médecin, que voit-il apparaître sur ce téléviseur trônant dans le salon, allumé à sa demande ? Son magicien de fils de 14 ans faisant des tours de magie en noir et blanc.

Pendant les années 59 et 60, les *Hellesti's* continuent de tourner dans les écoles, les sanatoriums, les homes d'enfants, durant tout l'été, des bords de mer aux Ardennes belges. Laissons la parole à Monique, alias Nora, en cet endroit : « Il [René] venait tous les jours à la maison, je devenais sa partenaire, le hasard nous avait donné six mois de différence. Étant toujours ensemble, René et moi, mine de rien, l'amour vint ».

En 1961, il est simple congressiste au Congrès FISM de Liège, c'était son premier, donc le plus beau. Il s'émerveille de tout ce qu'il voit, comme à la foire aux trucs où il fait la connaissance d'un fabricant de matériel de magie stéphanois, un certain Fernand Odin ; cette rencontre augurera une longue relation

amicale entre les deux hommes. C'est aussi à Liège qu'il décide qu'un jour prochain, il deviendra marchand de trucs.

En février 1962, il part pour un an faire son service militaire à Delbruck, près de Cologne en Allemagne, où sa magie lui donne le statut quasi officiel de magicien de son régiment. Il continuera ainsi à faire des visites régulières à son amoureuse en prétextant le besoin d'aller chercher à Bruxelles le matériel nécessaire aux renouvellements des tours qu'il présente à la caserne.

À partir de février 1963, le retour à la vraie vie consacre leur union, d'abord le mariage le 13 février, puis la naissance de leur premier fils Robert, le 15 juin 1963, qui deviendra Tommy Stevens, nous y reviendrons dans la deuxième époque. C'est à ce moment-là que René et Monique se choisissent leurs noms d'artistes, René devient Renelly, Monique, Monika ou Miss Monica et tous les deux deviennent *Les Raimoni's* (contraction de Raymond, le deuxième prénom de René et de Monique). La famille s'agrandit encore, un deuxième fils, Georges, naît le 1^{er} août 1964.

L'année 1964 est extraordinaire : en mars, les *Raimoni's* tournent dans le midi de la France avec le cirque andorran à trois pistes des Frères Bauer.

À leur retour dans le plat pays, ils travaillent dans différents cirques belges, ils sont nombreux à l'époque, le *Wiener Circus*, le *Malter Circus*, etc.

Entre deux tournées, René doit enchaîner les petits boulots pour nourrir la petite famille : vente de chocolats glacés dans les parcs bruxellois – incarnation de Saint-Nicolas – petits chantiers d'électricité – dépannages divers – garçon de bureau chez Siemens – ... sans oublier son seul, son unique objectif, devenir marchand de trucs.

René fréquente aussi le CBI, le *Cercle Belge d'Illusionnisme*. À ce propos, Monique aime rappeler cette anecdote : Robert vient de naître, le président du cercle lui demande : « Monique, nous aimerions te faire un cadeau, que voudrais-tu ? » Elle répond aussitôt : « Une armoire pour les affaires du petit ». Cette armoire, peinte dans les couleurs les plus vives à la façon des clowns, existe toujours et sert à ranger les affaires de son petit-fils Élian, et de sa maman Ludvine.

On comprend ainsi que les *Raimoni's* soient connus et appréciés de tous, autant dans le milieu de la magie que dans le milieu du cirque.

C'est décidé, les activités commerciales démarreront le 29 juillet 1964, et se situeront à Schaerbeek, au 653 chaussée de Louvain, commune au nord-est de Bruxelles. Pas de vitrine sur la rue, il faut sonner, monter au 2^e étage : – le studio "Inter-Magie", spécialisé dans la vente de matériel de cirque et de magie, neufs et occasions, vous ouvrira ses portes – l'agence artistique *Raimoni Magic Center* vous proposera des spectacles de magie ou de cirque adaptés à votre demande.

Monique et René n'ont que 19 et 20 ans, une nouvelle vie commence. ■

À suivre...

1 - Institut National de Radiodiffusion, l'ancêtre de la RTBF.



GOODBYE ROY

PAR YVES VALENTE (2^e partie)



« Aujourd'hui le monde a perdu l'un de ses plus grands magiciens, mais moi, j'ai perdu mon meilleur ami. Dès l'instant où nous nous sommes rencontrés, j'ai su qu'ensemble, Roy et moi, allons changer le monde. Il ne peut pas y avoir de Siegfried sans Roy et pas de Roy sans Siegfried. » **SIEGFRIED FISCHBACHER**

LA TOURNÉE EN ATTENDANT LE MIRAGE 1988 - 1989

Il ne s'agit pas à proprement parler d'une tournée puisqu'ils ne vont se produire que dans trois villes : Tokyo, Osaka et New York. Mais déplacer leur spectacle n'est pas une mince affaire !

Imaginez un peu : quatre jumbos 747 pour les tigres et le cheval, avec 400 tonnes d'équipement, une équipe de plus de 100 personnes, techniciens et danseurs, deux bateaux cargos dont un pour l'éléphant en route pour le Japon.

En plein centre de Tokyo, au cœur de Ginza, un immense chapiteau de 3600 places est construit pour un coût de 14,5 millions de dollars, avec des amé-

nagements spéciaux climatisés et une piscine pour accueillir les tigres, un manège pour le cheval de Roy...

Le spectacle pour *Le Mirage* étant déjà conçu, cela leur permet de commencer à roder leurs nouveaux effets.

Siegfried and Roy ont fait l'effort d'apprendre leur spectacle en japonais et cela est très apprécié par le public nippon. C'est la folie qui envahit le Japon, ils sont partout jusque sur les cartes de téléphone !

Il était prévu six mois à Tokyo avec deux représentations par jour, avec un délai de six semaines pour permettre de démonter et reconstruire le chapiteau à Osaka pour une nouvelle série de représentations pendant deux mois.

Devant le succès, ils doivent prolonger d'un mois leur séjour à Tokyo, ce qui oblige de construire un autre chapiteau à l'identique pour Osaka. Mais leur show a été vu par 1,5 million de personnes et a rapporté 55 millions de dollars, ce qui en a fait la plus importante recette de l'histoire du spectacle au Japon.

Pour arriver à temps à New York, l'éléphant doit cette fois-ci, voyager en avion.

Un autre record vieux de 57 ans va être battu au *Radio City Music-Hall* : trente-deux représentations de 6400 places à guichets fermés pendant trois semaines du 22 septembre au 15 octobre 1989.

LE MIRAGE 1990 - 2003

C'est finalement le 1^{er} février 1990 que le spectacle ouvre. Il dépasse tout ce que l'on avait pu imaginer et le succès est immédiatement au rendez-vous.

Le taux de remplissage est de 104 % et *Siegfried and Roy at the Mirage* bat tous les records de recettes faisant de ce spectacle le plus populaire et la plus lucrative production de toute l'histoire de Las Vegas.

Une fois de plus, ils révolutionnent littéralement Las Vegas en présentant cette sorte d'Ovni inclassifiable, un mélange de comédie musicale, de revue, de show de magie, de cirque, avec des effets spéciaux inédits, plus de 75 tonnes de décors, 164 personnes techniciens et danseurs et bien sûr leurs animaux magnifiques...

Plus qu'un spectacle, c'est une expérience unique que Siegfried and Roy proposent de partager à leur public avec la concrétisation de trente années de rêves, de fantaisie et de magie. Une véritable métaphore de leur vie, de leur vision du monde et de leur philosophie, est devenue réalité.

En 2000, ils sont nommés « Magiciens du Siècle » par l'*International Magicians Society*.

Siegfried And Roy Masters Of The Impossible = SARMOTI

On estime que durant toute leur carrière, Siegfried and Roy ont donné 30 000 représentations devant 48 millions de spectateurs. Un record qui ne sera sans doute jamais battu !

LES APPORTS DE SIEGFRIED AND ROY À LAS VEGAS

Ils ont ouvert la voie à de nouveaux types de spectacles pour Las Vegas, tels que le *Cirque du Soleil* qui a commencé par se produire sous un chapiteau permanent installé sur le parking du *Mirage* en 1992 avec leur spectacle *Nouvelle expérience*.

Il a ensuite inauguré son premier théâtre au *Treasure Island Hotel* pour *Mystère* en 1993, avant de progressivement envahir toutes les salles de spectacle de Las Vegas... jusqu'à huit spectacles différents présentés simultanément sur le Strip. Il en reste six actuellement en exploitation : *Mystère* (1993), *O* (1998), *Zumanity* (2003), *KA* (2004), *LOVE* (2006), *ONE* (2013).

Ils ont surtout permis à la magie d'avoir enfin droit de cité à Las Vegas ; de nombreux magiciens se sont engouffrés dans la brèche en proposant leur propre *Magic Show* sur le Strip. Le premier d'entre eux est Lance Burton qui s'est produit à *L'Hacienda* dès 1991 pendant 5 ans avant d'ouvrir son propre théâtre au *Monte-Carlo* le 21 juin 1996 pendant plus de 13 ans jusqu'au 4 décembre 2010.

Il fut suivi par de nombreux autres avec plus ou moins de succès.

Depuis 2000, Mac King enchante les après-midis du *Harrah's Casino* avec deux spectacles cinq jours sur sept du *Mac King Comedy Magic Show*.

Depuis 2003, David Copperfield présente régulièrement, plusieurs fois par an, le spectacle *An intimate evening of grand illusion*, qui se déroule au *MGM*

Grand Las Vegas.

L'un des derniers en date est le Français Xavier Mortimer qui a joué le rôle de Sneaky, personnage principal du spectacle *Mickael Jackson ONE* au *Mandalay Bay* plus de 1200 fois de 2013 à 2016. Depuis le 6 juin 2016, il commence sa conquête du Strip avec son spectacle *Magical Dream* au *Planet Hollywood* pour maintenant se produire au *Bally's* où son spectacle vient de dépasser les 1000 représentations en janvier. Souhaitons-lui la même réussite que ses prédécesseurs...

AU-DELÀ DE LAS VEGAS

Siegfried and Roy ont également marqué de leur empreinte le monde de la télévision et du cinéma. Après leurs deux premières TV specials sur *NBC* en février et novembre 1980, c'est cette fois sur *ABC* qu'ils font leur retour à la télévision, avec leur *Siegfried and Roy : The Magic, the Mystery*, le 6 novembre 1994.

En 1996, pour la chaîne *FOX KIDS*, une première minisérie de dessins animés destinée aux enfants, *SARMOTI Siegfried And Roy Masters Of The Impossible* est diffusée dans 110 pays.

Puis, en 1999, c'est la sortie dans le monde entier, du film en I-Max 3 D *The Magic Box* qui raconte leur vie de façon spectaculaire avec des effets spéciaux époustouflants. Il n'y a malheureusement que 160 cinémas qui sont équipés pour cette technologie, mais il est tout de même passé dans quelques salles en France, dont celle d'Amnéville-les-Thermes où j'ai pu le voir.

En 2004, sort une nouvelle série





animée produite par Jeffrey Katzemberg (Disney, Dreamworks) de treize épisodes de 22 minutes : *The Father of the Pride* qui raconte cette fois-ci la vie des animaux de Siegfried and Roy sur la chaîne NBC.

En France, la série a été diffusée à

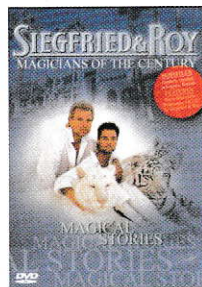
partir du 22 décembre 2005 sur *Série Club*.

Enfin, en septembre 2019 on a appris qu'un long métrage sur leur vie hors du commun (un biopic) en est dans sa phase finale d'écriture et va rentrer en préproduction.

Il semblerait que le décès de Roy n'ait en rien entravé le projet et que ce soit, au contraire, une motivation supplémentaire pour que ce film voie le jour prochainement.

Yves Valente ■

Quelques DVD disponibles de Siegfried & Roy

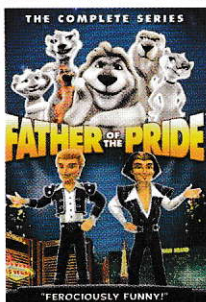


SIEGFRIED AND ROY N'ONT PAS FINI DE NOUS ÉTONNER ET DE NOUS FAIRE RÊVER !

To All Our Friends:

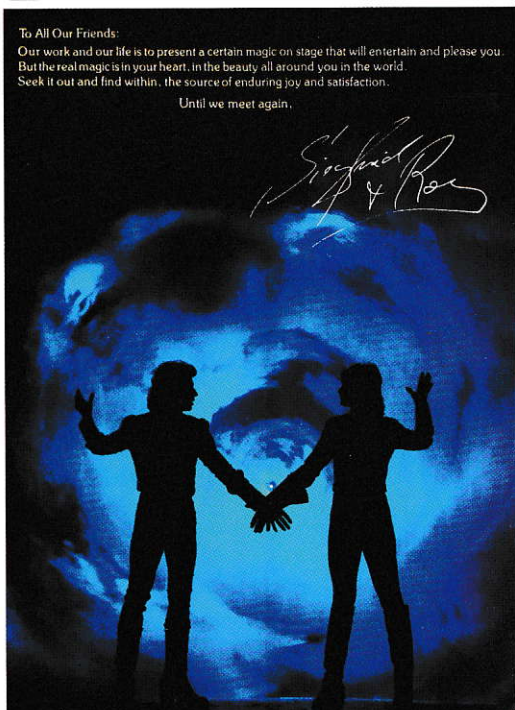
Our work and our life is to present a certain magic on stage that will entertain and please you. But the real magic is in your heart, in the beauty all around you in the world. Seek it out and find within, the source of enduring joy and satisfaction.

Until we meet again.



« LOOK FOR THE MAGIC THAT IS AROUND YOU. IN NATURE, PLANTS, FLOWERS AND ALL THE ANIMALS THAT SHARE THIS PLANET WITH US. LOOK FOR IT, AND LET IT ENLIGHTEN YOUR HEART AND YOUR LIFE. UNTIL WE MEET AGAIN, AUF WIEDERSEHEN. » **SIEGFRIED AND ROY**

CHERCHEZ LA MAGIE QUI VOUS ENTOURE. DANS LA NATURE, LES PLANTES, LES FLEURS ET TOUS LES ANIMAUX AVEC QUI NOUS PARTAGEONS CETTE PLANÈTE. CHERCHEZ-LA. ET LAISSEZ-LA ILLUMINER VOTRE CŒUR ET VOTRE VIE. EN ATTENDANT DE VOUS RENCONTRER À NOUVEAU, AU REVOIR.





ALEXANDRE LAIGNEAU

INTERVIEW

Propos recueillis par Yves Labeledade

L'HÉRITIER DE L'ILLUSION

Magicien, designer freelance, producteur de spectacles, créateur de festival... Tu es sur tous les fronts ! Tu exerces plusieurs métiers qui ont tous un point commun : la création artistique. Que peux-tu nous en dire ?

C'est vrai que j'ai plusieurs cordes à mon arc. J'ai toujours aimé la création. C'est pour cela que j'ai fait trois années d'étude (BTS et Bachelor) en communication visuelle. Pendant mes études, je commençais en parallèle mes premiers spectacles afin de devenir professionnel dès l'obtention de mon diplôme. Je savais déjà que la communication et la créativité seraient un atout pour devenir magicien. J'avais anticipé ma dernière année scolaire en commençant mes heures afin d'avoir ces fameuses 507 heures d'intermittent au mois de juin. J'alternais magie et école. Les semaines étaient très chargées, mais quoi de plus beau que de vivre de ses passions !

Je n'ai jamais vraiment exercé le métier de graphiste, mais cela m'a permis de toujours travailler de façon autonome ma communication sur mes spectacles, mes événements, et celle des copains ou de la FFAP avec la création de l'identité visuelle de l'Équipe de France de Magie de scène. C'était le projet sur lequel j'ai travaillé pendant plus d'un an et que j'ai présenté lors de mon examen final. J'ai ensuite décidé d'offrir ce travail à l'Équipe de France qui l'exploite toujours depuis (logo, charte graphique, affiche type, carte de visite, papier en-tête...). Pour moi, notre art magique doit être au cœur de la créativité. Il faut savoir se réinventer, même si cela prend du temps, demande beaucoup d'énergie, mais lorsque l'on vit cela avec passion alors rien ne nous arrête.

Tu es le créateur, avec Vincent Angel me semble-t-il, du festival de magie L'Héritier de l'illusion, un événement magique ouvert au grand public, organisé sur plusieurs journées, qui

réunit des grands professionnels et des jeunes magiciens.

Un concours régional, en partenariat avec la FFAP et l'Équipe de France de Magie, sélectionne les meilleurs numéros pour participer aux Championnats de France de Magie. Tu peux nous en expliquer la genèse ?

En effet avec Vincent... je l'ai rencontré en 2009 lors du Téléthon en direct sur France 2. Depuis ce jour, nos chemins ne se sont jamais séparés ! Nous avons très vite sympathisé, puis fait de nombreux concours ensemble et, à chaque fois, cette amitié se renforçait. Nous nous sommes toujours aidés mutuellement lors des concours que ce soit pour le déchargement du matériel, la préparation et même pendant nos numéros ! Beaucoup ne comprenaient pas que deux candidats en concurrence puissent autant s'aider ! C'est une confiance absolue qui s'est installée. Et c'est finalement là le point de départ de

L'Héritier, mais on ne s'en apercevra que quelques années plus tard. Enfin, un jour nous nous sommes dit : « Et si on créait un concours en Île-de-France ? ». Il y avait déjà quelques concours dans la région : « Les Jeunes Talents » organisé par Thierry Schanen et Jean Jacques Darmon, *Rosnyllusion* créé par notre ami Francesco Palmieri (à qui nous pensons très fort au passage), mais aucun de ces concours n'était labellisé par la FFAP.

Nous avons alors décidé de lancer ce pari un peu fou en mettant sur la table toutes nos idées. Nous voulions un événement festif, convivial et où la bonne humeur et la bonne entente régneraient ! Nous avons dans un premier temps fait un tableau avec trois colonnes « Ce que j'ai aimé sur les concours que j'ai faits » « ce que je n'ai pas aimé » et « ce que j'aurais aimé ». Il ne nous res-

tait plus qu'à créer tout le reste... La première étape a été de parler de notre projet à quelques amis proches et nous avons travaillé en sous-marin pendant presque deux ans avant que la première édition ne voie le jour. Il a fallu trouver le nom... *L'Héritier de l'illusion* (sur une idée de Peter Din). Pourquoi ? Parce que nous voulions afficher ce côté passion entre l'ancienne et la nouvelle génération d'artistes. Nous voulions que notre festival rassemble de grands professionnels et des amateurs, semi-pros sans distinction de grade. Les professionnels sont là pour accompagner les jeunes, les aider dans leur progression et leur apporter leur savoir !

Le PARTAGE est notre ligne directrice ! Nous voulions avoir un festival prestigieux dans une ambiance chaleureuse ! Je vous épargne les étapes d'organi-

sation, mais nous avons cherché une salle, une ville, un nom pour le festival, des artistes, des partenaires... il a également fallu créer un logo, ho ba tiens... allez je m'y colle ! D'ailleurs, pour ceux qui ne l'ont jamais remarqué, le « H » du logo de *L'Héritier de l'illusion* représente deux personnes qui s'entrelacent pour le partage et l'échange. Nous avons par la suite créé et développé le site Internet pour la visibilité de l'événement, mais également pour simplifier l'organisation.

Chaque artiste et chaque candidat y ont un accès personnalisé avec toutes les informations dont ils ont besoin pour le festival. Nous avons essayé de penser à tout un tas de choses qui nous auraient été utiles et importantes lorsque nous faisons des concours et qui auraient pu nous permettre de jouer dans des

MAGIC WEB 4.0

L'ACTU DE LA MAGIE SUR LE WEB

Créations, initiatives, points de vue

conditions optimale et professionnelle. *L'Héritier* est devenu un rendez-vous incontournable en Île-de-France ; cette année nous avons même été contactés par de nombreux artistes étrangers (Russie, Corée, Espagne, Suisse, Italie). Je profite de ce petit moment de visibilité pour remercier tous ceux qui nous ont toujours aidés et qui sont présents depuis le début du projet, car *L'Héritier* c'est Vincent et moi, mais c'est également le CMS (*Cercle Magique de Seine-et-Marne*). C'est surtout une famille et des personnes qui travaillent dans l'ombre durant des jours, des mois... Alors merci Frédéric, Stéphane, Thomas, Julien, Antoine, Gwendal, Peter, Jean-François, Franck... merci à tous les artistes, techniciens et candidats !

L'édition 2020 n'a pu se dérouler pour cause de crise sanitaire. Tu as eu l'idée de diffuser, à la date prévue, l'enregistrement vidéo de l'édition 2019 sur les réseaux sociaux Facebook et YouTube. Comment t'est venue cette idée ?

Oui nous voulions absolument que *L'Héritier* ait lieu cette année d'une manière ou d'une autre. Nous avons maintenu l'événement le plus tard possible,

mais les interdictions de rassemblement avec le COVID 19 ne nous ont pas épargnés... Alors, comment faire pour maintenir l'événement ? Il y avait la solution du *Live*, mais il était impossible de tourner le spectacle, la salle étant fermée par arrêté préfectoral. De là est venue l'idée de ressortir toutes les images tournées l'année précédente et d'en faire une soirée exceptionnelle ! Il n'y a plus le *Plus Grand Cabaret du Monde* à la TV alors samedi soir c'est *L'Héritier* !

L'organisation d'un point de vue technique a-t-elle été facile ? Y a-t-il eu des démarches particulières à faire : accord des sponsors, des partenaires, des artistes, droits d'auteurs, etc. ?

L'organisation a été relativement facile, mais très précipitée. Nous sommes le lundi, soit six jours avant la date du festival, et nous venons de prendre la décision de faire un *Live*. Et là, une nouvelle fois merci à tous ceux qui nous entourent ! Nous commençons par appeler Antoine Clopier notre régisseur technique. C'est toujours l'homme de la situation. Il s'occupe de trouver un système de *stream* (flux de données), se renseigne sur les différentes solutions

possibles, les coûts, etc. Avec Vincent nous nous empressons d'envoyer un mail à tous les artistes pour leur soumettre l'idée de la diffusion et obtenir leur accord. Merci à tous les artistes qui ont, sans aucune hésitation, donné leur *go* pour que ce *Live* ait lieu ! Lundi 15 h, nous regroupons les 665 Go de vidéos





sur le site du festival :
www.heritier-illusion.com.

Les conséquences de la pandémie sont immenses pour le monde de la culture et en particulier le spectacle vivant. Les réseaux sociaux peuvent-ils apporter de nouveaux modes d'expression artistiques, en particulier pour les magiciens ? Penses-tu qu'il y ait des espaces de créativité à explorer ? Une approche commerciale à inventer ? Une complémentarité à trouver avec les spectacles en scène qui resteront toujours au cœur de la relation de l'artiste et de son public ?

Je crois que l'on traverse une période sans précédent. C'est extrêmement grave pour le monde de la culture, car nous avons été les premiers à l'arrêt avec l'interdiction de rassemblement de plus de 5 000 personnes et nous serons les derniers à repartir. Malgré tout, il faut relativiser, nous sommes en France et nous pouvons être fiers de notre statut d'intermittent, car il nous protège quand même un minimum. Nous avons pu voir se développer durant ce confinement bon nombre de *Lives* ou d'artistes diffusant régulièrement des vidéos. C'est très bien à mon sens, car ils ont tous su s'adapter à la situation, continuer à exister et à être visibles pendant une période sombre. Je sais que certains ont même réussi à travailler en proposant à des clients des spectacles en visio (diffusion de vidéos par Internet). Il y a en effet un espace de créativité à explorer sur le web ; la magie digitale existe et se développe déjà depuis quelques années, mais on ne va pas se mentir, si personnellement j'ai fait ce métier et que j'adore la communication et le *web marketing*, je pense que notre métier reste sur scène (ou en *close-up*) ; nous faisons du spectacle vivant et rien ne sera plus magique en vrai sous vos yeux plutôt que sur le web. Mais les deux sont entièrement compatibles !

Le premier festival digital du Théâtre du Châtelet du 2 au 12 juillet 2020 a affiché plus de 100 événements gratuits et accessibles en ligne : performances artistiques, ateliers, conférences...

N'est-ce pas un signe que le monde de demain se prépare dès aujourd'hui ? Peut-on imaginer ce type de festival digital en magie ?

En effet, il y a des millions de choses à imaginer. L'initiative du Théâtre du Châtelet est très intéressante : accroître la culture et renforcer les organisations culturelles. Lancer un projet en quelques semaines avec plus de 100 événements en 10 jours, il fallait y penser et ils l'ont fait ! Il faut profiter de ce

et démarrons le montage à trois caméras pour avoir un beau rendu ! En parallèle, nous essayons de fixer une nouvelle date avec la ville afin de pouvoir communiquer sur le report de l'édition.

Nous arrivons au mercredi en ayant dormi deux à trois heures par nuit pour avancer dans le montage le plus vite possible et nous commençons seulement à communiquer sur les réseaux. Il a fallu être efficace et faire une publicité « coup de poing » où chacun diffuse sur ses réseaux. Nous annonçons le *Live*... La publication dépasse les 16 K, se partage, repartage... la pression monte, il risque d'y avoir du monde en fait... Oui, car nous nous étions dit : « Allez si on a 100 personnes c'est cool ! ». Pour assurer et éviter les problèmes de cou-

était le plus stressé entre nous deux à une minute du *Live* ! C'est parti, le *Live* démarre, nous sommes au téléphone avec Vincent, et Antoine, qui s'occupe de l'envoi du flux et de l'insert des pubs en direct durant toute la soirée. L'un répond aux commentaires, l'autre surveille les flux, les visites, les réseaux... Fin du spectacle, ouf ! Tout a fonctionné ! Mais ce n'est pas fini ; oui, on avait prévu la deuxième partie de soirée avec les off du festival...

Quel retour d'expérience en as-tu fait ? Y a-t-il eu des retombées positives ?

Pour résumer, cela a été une magnifique expérience personnelle et collective pour chaque personne de l'équipe. Nous avons appris beaucoup

NOUS AVONS FAIT 7750 VUES SUR LA SOIRÉE TOUTES PLATEFORMES (FACEBOOK, YOUTUBE, TWITCH, SITE INTERNET DU FESTIVAL) ET AVONS ÉTÉ VUS DANS PLUS DE SEPT PAYS. BEAUCOUP ONT REGARDÉ LE SPECTACLE EN FAMILLE SUR LEUR TV CONNECTÉE.

pure, nous commençons à anticiper un système de diffusion payant, multiplateforme pour pouvoir assurer un flux HD constant... Mais notre grosse crainte restait la coupure des musiques, voire même de la vidéo en plein *Live* à cause des droits d'auteurs... Alors, nous sommes à deux jours de la diffusion et il nous faut contacter la SACEM, lister toutes les musiques, réussir à joindre quelqu'un qui pourra nous renseigner...

En même temps, il faut exporter le montage, insérer les publicités pour les partenaires, et nous venons d'avoir la date pour la prochaine édition, rajoutée en dernière minute... Une course contre la montre... Le *Live* dans cinq minutes... Un petit clin d'œil à Norbert Ferré qui nous a énormément aidés et soutenus pour cette diffusion ; je ne sais pas qui

de choses, et relevé le pari sur une très courte durée. C'est là que l'on voit la force d'une équipe soudée et sur la même longueur d'onde, c'est là où l'on voit l'importance de travailler avec des personnes compétentes et réactives ! Nous avons fait 7750 vues sur la soirée toutes plateformes (*Facebook*, *YouTube*, *Twitch*, Site Internet du festival) et avons été vus dans plus de sept pays. Beaucoup ont regardé le spectacle en famille sur leur TV connectée. Les retours ont été nombreux et tous positifs et constructifs ! Cette expérience nous fait réfléchir pour la suite sur l'importance de la vidéo. C'est à l'ordre du jour de la prochaine réunion. En attendant, nous vous donnons rendez-vous les 9/10/11 avril 2021 à Ablis (78 - proche de Rambouillet). Les places sont déjà en vente

moment que nous traversons comme un temps de création pour demain. Nous sommes tous toujours *overbookés* avec les spectacles, les tournées, les répétitions... Là, le téléphone ne sonnait plus, les boîtes mail étaient vides. C'était important de déconnecter pour mieux rebondir. Je suis certain que beaucoup l'ont fait. La magie évolue, l'art évolue et un festival de magie digital va sûrement voir le jour un jour ou l'autre...

Les directs sur les réseaux sociaux ne sont que la continuité des directs de la télévision grâce à l'émergence des nouvelles technologies. Avec de nombreuses différences : le public peut être réparti tout autour de la planète, l'interactivité devient possible, les moyens techniques moins importants... N'est-ce pas un atout ? Qu'en penses-tu ?

C'est un atout indéniablement, comme je le disais au début de cet interview. Lors de la diffusion du *Festival de l'Héritier*, beaucoup nous ont fait la réflexion : « Il n'y a plus *Le Plus Grand Cabaret du Monde* à la TV, alors ce soir on regarde *l'Héritier* ». Cela permet une visibilité exceptionnelle. Des personnes peuvent vous découvrir et apprécier votre travail aux quatre coins de la planète sans se déplacer alors qu'ils n'auraient pas pu le faire si vous vous étiez produits dans un endroit *lambda*. Je pense néanmoins que les directs, pour être percutants, doivent être très bien anticipés et travaillés en amont.

Les directs se sont développés ces derniers mois et il y en a eu beaucoup, peut-être même trop. Il faut savoir se démarquer et comme pour une chaîne de TV que vous regardez, c'est un vrai métier. Cela va permettre peut-être aux artistes de travailler un peu plus en collaboration avec les autres artistes, ceux de la vidéo évidemment, mais aussi avec les techniciens du son, de la lumière, de la réalisation, etc. Car si vous restez avec un plan fixe, filmé depuis son téléphone, dans le salon, sous la lumière des néons..., vous risquez de ne pas avoir beaucoup de crédibilité et de *followers* (personnes qui vous suivent)...

La communication est au cœur de toutes les initiatives. Les nouveaux métiers tels que *Community Manager* et *Social Media Manager* ont pris une place centrale dans le *marketing* numérique. Penses-tu que les artistes, les magiciens en particulier, devraient tous s'entourer de ces compétences et soigner leur communication sur le Web ?

C'est une évidence ! La réputation de l'artiste dépend de son travail certes, mais surtout de sa communication. Tout doit être pensé et travaillé ! Un bon *teaser* (clip vidéo) fait par un professionnel, de belles affiches, un site Internet

adapté à sa clientèle et aux technologies actuelles sont les éléments que tous les artistes devraient avoir au minimum aujourd'hui ! Il y a bien sûr les réseaux sociaux qui ont une place très importante aujourd'hui et que tellement de personnes négligent. Si vous saviez le nombre de contrats qui sont signés grâce aux réseaux sociaux... Il ne faut surtout pas les négliger !

Comment perçois-tu la communication de la FFAP ? Que penses-tu des dernières initiatives qui ont été prises : newsletters régulières, Groupe Agora Magique, directs Facebook...

Mon avis personnel est que la FFAP a pris du retard dans sa présence sur les réseaux sociaux. Son site Web n'est pas adapté à tous les supports actuels. Je sais qu'ils travaillent dessus et ça, c'est très bien ! Les newsletters (lettres d'informations), les *Lives*, les groupes *Facebook*, c'est une avancée significative. Il me semble nécessaire de développer cette présence sur les autres réseaux (*Instagram*, *LinkedIn*, *Twitter*...). La FFAP doit être présente partout avec un contenu identifiable, que l'on sache en une seconde que c'est un *post* de la FFAP lorsque l'on *scroll* (défile) ses réseaux sociaux, que le contenu soit de qualité, trié et organisé. Il faut faire vite, car la technologie évolue très vite elle

LA FFAP DOIT ÊTRE PRÉSENTE PARTOUT AVEC UN CONTENU IDENTIFIABLE

aussi...

La FFAP veut s'adresser aux jeunes, leur donner envie de nous rejoindre... tu as un conseil, une ou deux idées à nous livrer ?

Que dire de plus que « pensez à eux » ! Que ce soit sur les congrès, en les mettant en avant, en les engageant (artistes, techniciens, *community manager*, graphistes, vidéastes...), ou en organisant un *after work* après le dernier spectacle par exemple. Mais, à mon avis, il faut déjà que la communication de la FFAP soit plus jeune, cela aidera énormément, je pense. Et puis, pourquoi ne pas les faire entrer dans les décisions des conseils ou les écouter un peu plus !

Côté Magie, tu as brillé dans les concours nationaux et aussi internationaux (4^e en manipulation aux Championnats d'Europe FISM de Blackpool en 2017) avec ton numéro Train Station Act. Vas-tu continuer à le faire évoluer ?

Oui bien sûr, je continue de le faire évoluer. J'ai plusieurs idées en tête et certaines sont déjà réalisées. Plusieurs

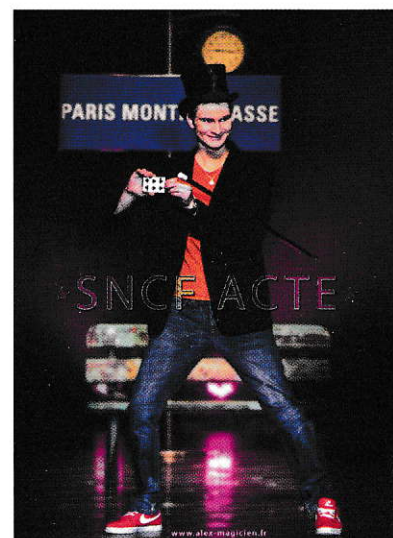
fois par an, nous organisons des sessions de travail avec Vincent Angel, Guilhem Julia et d'autres copains comme Florian Sainvet qui m'a énormément coaché et fait évoluer ces derniers temps. Deux trois jours chez l'un, puis chez l'autre, à travailler et debriefer nos numéros, c'est ce qui vous fait vraiment avancer ! Ces derniers temps, j'ai plus travaillé sur les numéros d'autres amis magiciens que sur le mien, mais je continue de le faire évoluer et le fait d'aller voir une FISM donne beaucoup d'idées ! Ce numéro fait partie intégrante d'un spectacle complet maintenant, j'ai donc dû travailler une version adaptée à un spectacle plus qu'à des concours. Ce qui me permet d'avoir deux versions. Mais je vous en ai déjà trop dit... l'essentiel dans la magie n'est-il pas de savoir garder un secret ?

As-tu d'autres projets en Magie ?

Oui bien sûr, ma vie est faite de projets ; comme je le disais, nous sommes sur la création d'un nouveau spectacle de 1h15 avec une histoire, car c'est comme ça que j'ai toujours vu la magie, nous sommes là pour raconter une histoire... Nous avons profité du confinement avec mon équipe pour finaliser cette création où j'ai décidé de partager mon histoire à travers un tout nouveau spectacle rétrospectif avec pour objectif de faire rêver les petits comme les plus grands. Dans ce spectacle, je livre ma recette simple et sincère du bonheur : une bonne dose de rêves d'enfant, un soupçon d'émotion et de poésie, le tout agrémenté de rires et saupoudré de magie ! Une boîte de magie au pied du sapin et c'est parti pour 75 minutes de show mêlant magie, danse, illusions... J'en profite pour remercier Florian Sainvet pour la réalisation de sa très belle affiche du nouveau spectacle !

Merci Alexandre. Je te laisse le mot de la fin...

L'essentiel dans une vie, c'est de croire en ses rêves... ■



LE PUZZLE TOPOLOGIQUE DE DUDENEY



**ARMAND
PORCELL**

Vidéo du pliage



ORIGINES

La magie des mathématiques, ou les mathématiques appliquées à la magie, ont toujours exercé sur mon intellect une fascination quasi hypnotique. Est-ce le fait de mon cursus universitaire ? Ou ce dernier est-il la résultante de mon amour pour les théorèmes ? Je crois que je n'arriverai jamais à le savoir. Quoi qu'il en soit, dès mon entrée en sixième, l'enseignement des « Maths modernes » (comme on disait à l'époque) m'a fait découvrir un monde où je me sentais comme un poisson dans l'eau, même si 1969 était la première année de ce nouveau système d'enseignement.

Et qu'on ne se méprenne pas, ma passion pour cette branche des sciences, et mes bons résultats dans le domaine, ne doivent rien à un travail acharné. Je n'ai jamais réussi dans une entreprise, quelle qu'elle soit, que si cela me demandait un minimum d'efforts. Mes origines latines peut-être ?

Quoi qu'il en soit, j'ai très tôt dévoré tous les ouvrages de vulgarisation des *Éditions Dunod*, où j'ai eu le plaisir de découvrir un auteur prolifique, scientifique et magicien, en la personne de Martin Gardner. Est-ce par ce biais-là que mon intérêt pour la magie est né ? Sans nul doute, puisque deux ans après, et à ma demande, mes parents m'offraient pour Noël ce qui allait être le catalyseur de ma passion pour la reine des arts, mon premier grand coffret de magie *L'apprenti sorcier* des *Éditions Capipepa*, version 1967.

Mais ce n'est qu'au tout début des années 80, en relisant un ouvrage de Gardner, que mon attention fut attirée, allez savoir pourquoi, par un puzzle

topologique proposé par Henry Ernest Dudeney (photo 0), digne successeur de Sam Loyd qui lui est, à mon avis, le père des casse-têtes mathématiques ludiques modernes. Ce

principe topologique, basé sur le principe de la parité, a été publié pour la première fois par Dudeney en 1926 dans *Modern Puzzles* (photo 0-1). Cette curiosité m'est alors apparue comme chargée d'un potentiel magique indéniable. C'est en 1985, dans ma revue *l'Apotecari Magic Magazine*, que j'ai publié une première ébauche de tour, appliquée à un de mes précédents effets de mentalisme « Le mot le plus long II ». Au fil des ans, je n'ai jamais cessé de trouver d'autres applications. Aujourd'hui, je n'ai toujours pas le sentiment d'en avoir épuisé toutes les possibilités, mais il faut bien se décider un jour à partager ses trouvailles, tout en espérant que d'autres poussent la charrette du savoir encore plus loin. Alors, pourquoi pas aujourd'hui ?

LE PRINCIPE

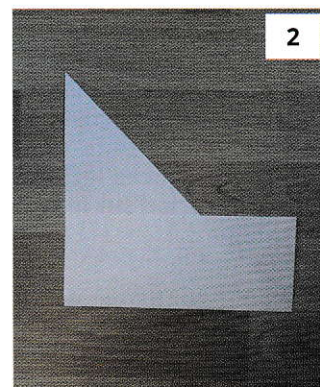
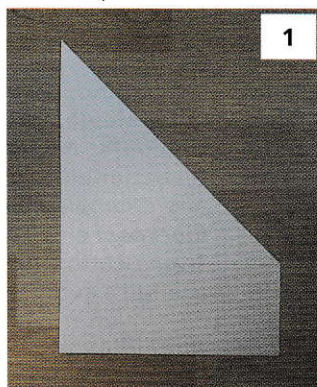
Prenez une feuille de format A4 et découpez-la en carrés comme le montrent les photos 1, 2 et 3. Il ne s'agit rien de plus que du découpage de base que connaissent bien tous les amateurs d'origami.

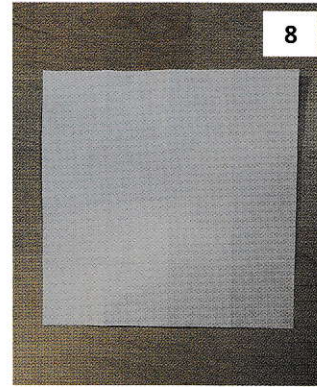
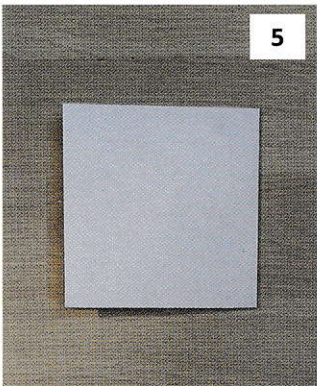
Pliez maintenant cette feuille en deux (photo 4), puis en quatre (photo 5), en huit (photo 6) et pour finir en seize (photo 7). Marquez bien les plis et dépliez-la. Vous obtiendrez un résultat similaire à celui de la photo 8. Vous allez maintenant, avec un feutre noir, griser une case sur deux, comme le montre la photo 9.

Pliez la feuille comme bon vous semble, en respectant les plis horizontaux et verticaux, de manière à reformer un seul carré (photo 10).

Maintenant, découpez-la sur les quatre côtés, libérant ainsi seize carrés, huit noirs et huit blancs. Aussi étrange que cela puisse vous paraître, et de quelque manière que vous ayez pliée la feuille, tous les carrés noirs seront dans le même sens, soit faces en haut, soit faces en bas en fonction de vos divers pliages.

Cela revient à dire, si nous poussons le raisonnement un peu plus loin et si nous numérotions les cases de 1 à 16, que nous avons toutes les cases paires dans un sens et toutes les cases impaires dans l'autre.





pas immédiatement est celui du grammage du papier. La solution la plus confortable consiste à utiliser des feuilles de papier pelure d'un grammage de 33 g/m², ce qui est légèrement inférieur à celui d'un papier journal. La feuille pliée en seize aura ainsi une épaisseur moindre et la découpe en sera facilitée.

Nous ne pourrions utiliser ce genre de feuilles que dans des effets où nous allons écrire, ou dessiner, au stylo ou au crayon gras. De par le fait qu'elles sont relativement diaphanes, tout autre moyen d'écriture comme un marqueur indélébile, va passer au travers et risque de créer une confusion néfaste à l'effet, après le découpage, au moment de séparer les carrés faces en haut de ceux faces en bas.

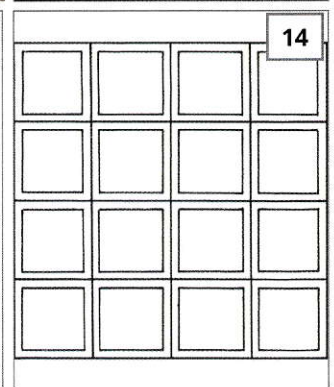
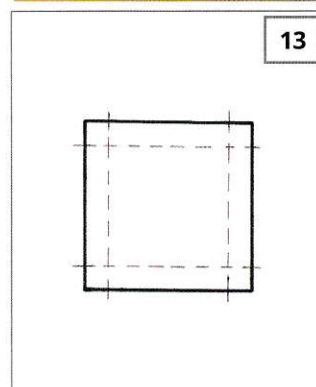
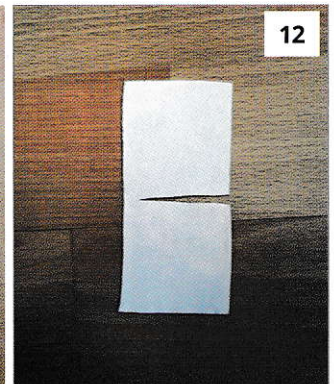
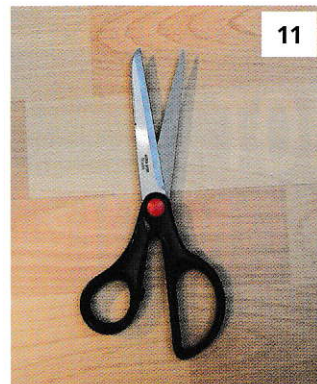
Pour tous les autres tours, où nous allons avoir besoin d'imprimer sur la feuille et *a fortiori* utiliser les deux côtés de cette dernière, nous utiliserons du papier 70 g/m², qui est le plus faible grammage dans la gamme des ramettes pour imprimantes. La feuille pliée en seize se découpe encore facilement si nous utilisons de bons ciseaux et permet de distinguer aisément le recto du verso des carrés.

Cela nous conduit tout naturellement à l'outil indispensable à la réalisation des effets, les ciseaux. Il faut bien évidemment favoriser l'utilisation de ciseaux à papier neufs, de grande taille et si possible en acier inox trempé. La photo 11 vous montre ceux que j'utilise à titre personnel.

Il y aura toutefois des cas où vous n'aurez ni le choix du papier ni celui des ciseaux, c'est celui des tours qui se réalisent en mode improvisé chez des amis.

Vous voilà équipé de bons ciseaux et de feuilles de papier adéquates. Passons donc à l'étape de la découpe. Je sais que cela peut paraître vouloir enfoncer une porte ouverte, mais au moment de cette dernière il ne faut pas rater de carré. Rien de plus gênant au moment de la séparation des carrés que d'en voir deux refuser de se séparer, car toujours solidaires par un côté (photo 12). Pour éviter une telle déconvenue, il faut prendre l'habitude de découper large, soit à 1/2 centimètre à l'intérieur du carré (photo 13). Comme cela vous aurez à tous les coups seize carrés indépendants et vous pourrez dérouler votre effet jusqu'au bout sans aucune déconvenue.

Reste le dernier détail technique, celui de l'impression ou



Pour des raisons de terminologie, tout au long de cette étude, lorsque je vous demanderai de plier la feuille, quelle qu'en soit la manière, je vous dirai de la plier en seize et si nous parlons du résultat nous parlerons de la « feuille pliée en seize ». Le résultat de la découpe sera appelé « carré » et ainsi je parlerai de seize carrés et du côté recto ou verso de ces derniers.

LES CONSEILS

Je ne sais pas si arrivés à ce stade de l'étude, vous avez essayé de faire au moins un découpage pour vous rendre compte par vous-même de la curiosité topologique que nous allons exploiter par la suite, mais si c'est le cas vous avez peut-être été confronté à quelques problèmes.

Le premier, le plus évident, mais celui auquel on ne pense

de l'écriture... en d'autres termes, celui du remplissage des carrés. Si vous imprimez sur toute la surface de ces derniers, de par la découpe, vous allez au moment d'utiliser les carrés, perdre environ 1 cm linéaire, ce qui est, avouez-le, un peu gênant en fonction du dessin que vous avez réalisé à l'intérieur des cases. Il vous faut donc dessiner, écrire ou imprimer à l'intérieur d'un carré imaginaire rogné de ½ cm sur ses quatre côtés (photo 14).

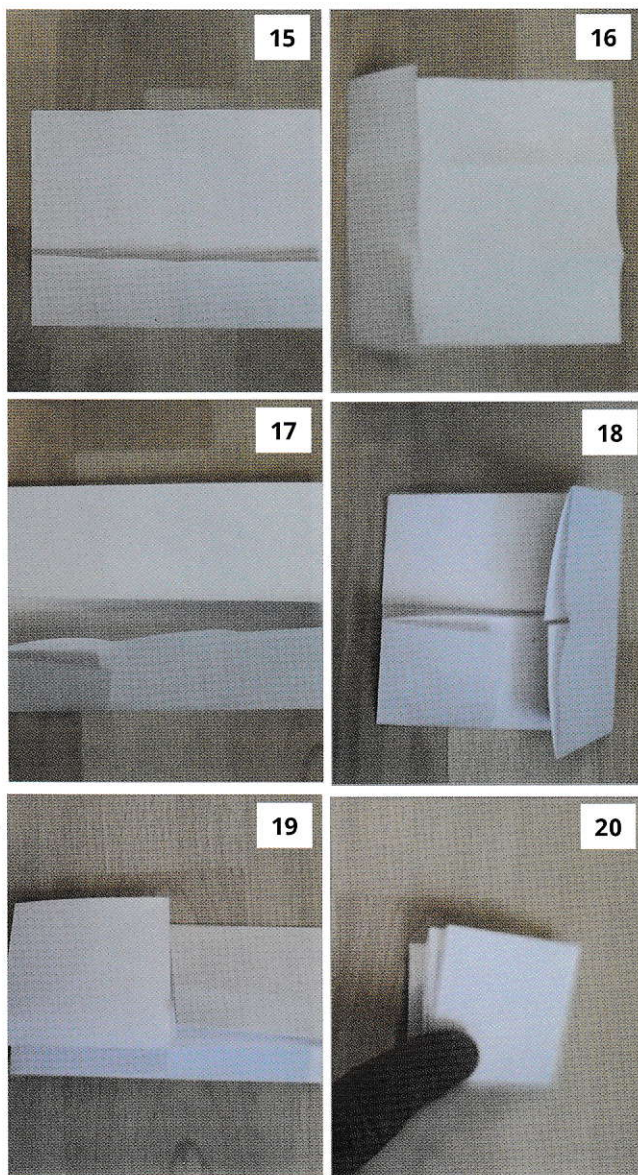
Une fois tous ces détails techniques assimilés, vous allez pouvoir vous faire plaisir et réaliser un ou plusieurs des effets qui suivent.

LE CONDITIONNEMENT DU PUBLIC

Lorsque vous demandez à une personne de plier une feuille en seize, la plupart des gens vont le faire on ne peut plus académiquement (photos 4, 5, 6 et 7). L'intérêt du tour réside dans le fait que les spectateurs peuvent se lancer dans un pliage tarabiscoté pour compliquer la tâche du magicien, ou du moins rendre encore plus aléatoire le résultat final. Ainsi pour aiguiller les gens vers de tels pliages, j'utilise depuis des années un petit texte d'introduction, avec démonstration à l'appui, qui me permet de conditionner mon auditoire.

« La plupart des gens ont tendance à plier une feuille en seize de la manière la plus académique possible, comme ceci (photos 4, 5, 6 et 7). Ce que je vous demande aujourd'hui, c'est de faire preuve d'imagination. Pourquoi ne pas plier juste un bord (photo 15) vers l'intérieur ? Mais après tout, on peut aussi bien le plier vers l'extérieur (photo 16). Vous n'êtes pas obligés de suivre une quelconque logique. Il existe des milliers de façons de plier une feuille de papier en seize. Vous n'êtes limités que par votre imagination (photos 17, 18, 19 et 20) ».

Vous montrez ainsi que la feuille de papier peut et doit être pliée dans tous les sens. Puis je la déplie et la donne au spectateur pour qu'il laisse libre cours à son imagination. Cette petite démonstration préliminaire est primordiale pour induire dans l'esprit des spectateurs qu'il existe des milliers de façons de plier une feuille de papier en seize... donc soyons logiques... par la même occasion... des milliers de résultats différents! ■



LE MOT

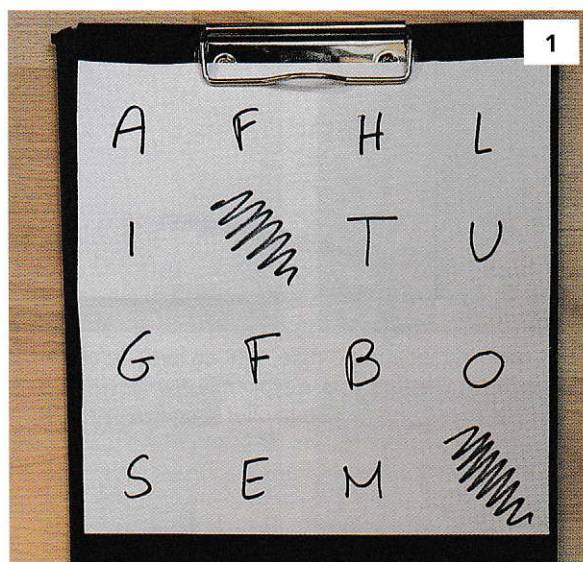
LE PLUS LONG II

Armand Porcell

J'ai toujours aimé mon effet « Le Mot le plus Long » publié dans ma revue *l'Apotecari Magic Magazine* et il est vrai que parfois je rêvai de pouvoir le présenter de manière impromptue. Le puzzle de Dudeney m'a permis, en 1985, de réaliser mon rêve et d'en peaufiner la présentation au fil des ans, pour arriver à la version que vous allez découvrir, totalement impromptue et réalisable avec du matériel emprunté de A à Z.

EFFET

D'une feuille de papier sur laquelle vous avez écrit des lettres données par des spectateurs et que vous avez décou-



pées aléatoirement, vous extrayez quelques lettres qui permettent à votre auditoire de former un mot. À ce moment-là, vous retournez votre carte de visite posée sur la table depuis le début et au dos de laquelle est écrit le même mot.

PRÉSENTATION

Essayez de vous mettre en situation, vous êtes chez des amis, ils vous demandent de faire étal de vos talents de mentaliste au moment où passe à la télé l'émission les chiffres et les lettres. Pourquoi ne pas en profiter ? Vous sortez une de vos cartes de visite au dos de laquelle vous écrivez en grosses lettres BAGUE, sans leur laisser voir ce que vous avez écrit. Vous placez la carte de visite inscription contre la table. Vous demandez alors une feuille de papier format A4 que vous découpez en carré et que vous pliez en huit, comme expliqué dans la partie principe. Puis vous empruntez un livre à couverture rigide, qui va vous servir de tablette pour écrire. Vous placez la feuille bien à plat sur le livre, tenez le tout en main gauche, papier vers vous, comme vous le feriez avec un sous-main rigide. Là, vous demandez à vos amis de vous nommer les lettres qui leur viennent à l'esprit. Lorsque vous entendez un B un A un G un U un E ou un H, vous les écrivez dans les cases impaires (grisées dans la partie principe). Lorsque c'est une autre lettre, vous l'écrivez dans les cases paires (blanches). Il est bien évident que vous ne placez pas les lettres dans l'ordre du mot bague. Comme vous tenez la feuille vers vous, les gens ne voient pas ce que vous écrivez.

Vous pouvez tout écrire les lettres comme bon vous semble, même si on ne vous les nomme pas... Par contre, une ou deux fois, lorsqu'on vous donne une bonne lettre ou une lettre que vous pouvez placer dans une case paire, vous pouvez descendre votre main gauche de manière à ce que les spectateurs voient le carré, redemander la lettre à la personne qui vient de la nommer (comme si vous n'aviez pas eu le temps de l'écrire) et l'inscrire devant tout le monde. Puis vous relevez le livre et recommencez à noter les autres lettres. Lorsqu'on vous a donné quatorze lettres, proposez de compléter les cases restantes (en fait il n'en reste que deux) en les noircissant. Vous obtiendrez un carré qui ressemblera à celui de la figure 1. Il ne vous reste plus qu'à demander à une personne de bien vouloir le plier comme bon lui semble, en respectant les lignes et les colonnes tout en lui expliquant qu'il existe des milliers de manières de le faire (menteur !) et donc des milliers de combinaisons finales. Lorsque votre feuille est réduite à une case, vous demandez une paire de ciseaux et découpez les quatre côtés du carré, juste pour libérer les seize cases.

À ce moment-là, vous n'avez qu'à repérer dans quel sens sont les deux cases noircies. Il vous les faut faces en l'air. Ceci est très facile à faire. Il suffit d'étaler les carrés entre vos mains tout en expliquant « qu'il y avait des milliers de combinaisons

possibles et que le pliage d'Alain nous a conduits à cette dernière, avec des lettres vers le haut et des lettres vers le bas ». Comme en étalant les carrés entre vos doigts, vous avez repéré dans quel sens sont les cases noires. Si elles sont faces en haut, vous ne faites surtout rien et si elles sont faces en bas, vous profitez de cette dernière phrase pour retourner le paquet. Vous séparez maintenant les lettres faces en haut des autres que vous laissez de côté. « Nous allons garder les lettres que le hasard de vos pliages a positionné faces en haut ». Puis vous enlevez les deux cases noires et étalez les lettres devant vos amis (comme vous le feriez avec les cartes de *Lexicon*). La présentation est la même que pour le tour original. Il n'y a qu'une petite variation. Si vous avez bien assimilé « Le mot le plus long », vous savez qu'il y a deux sorties à savoir BAGUE et BAUGE et qu'ici nous n'avons qu'une prédiction « BAGUE » qui est inscrite derrière votre carte de visite. Donc, nous allons agir différemment et diriger nos spectateurs.

Mais rassurez-vous, rien de bien compliqué. Si vos spectateurs arrivent en premier au mot BAGUE, passez à la proposition « et en six lettres ? ». Comme bien évidemment il n'y en a pas, vous confirmez le mot trouvé par vos amis : « Vous avez donc formé le mot BAGUE ». Vous retournez votre carte de visite de la manière la plus dramatique possible, après avoir fait les récapitulations d'usage. « Vous m'avez donné toutes les lettres qui vous sont passées par l'esprit. Personne ne pouvait savoir que vous alliez me nommer celles-là ! Alain a plié la feuille comme bon lui a semblé, et il existe des milliers de combinaisons possibles avec des milliers de résultats différents. Cela a abouti amenés à ces six lettres et avec, vous avez réussi à former le mot BAGUE. »

Si vos amis arrivent en premier à BAUGE, pas d'inquiétude. Demandez-leur tout simplement « s'il y a un autre mot de cinq lettres ? » Et là, il y aura TOUJOURS quelqu'un qui va vous nommer BAGUE. Vous n'avez pas demandé s'il y avait un autre mot réalisable avec ces cinq lettres, mais comme d'un autre côté vous ne les avez pas bougées, les gens vont se mettre à réfléchir en regardant précisément les cinq lettres du mot BAUGE. Lorsque vous entendez BAGUE, formez ce dernier avec les lettres et passez immédiatement à la question suivante « et en six lettres ? ». Et comme personne ne trouvera, vous enchaînez avec les récapitulations d'usage « Vous m'avez donné toutes... »

Il ne vous reste plus qu'à retourner votre carte de visite pour recueillir les applaudissements. ■

VERY OPEN ?

ALAIN
GESBERT

Pour ce nouveau *Cogitum*, vous allez découvrir quelques cogitations qui devraient plaire aux cartomanes, mais aussi à ceux qui ne le sont pas. L'effet est simple et très net. Un jeu de cartes est mélangé et coupé. Le jeu de cartes est posé sur un foulard noir et opaque. Un spectateur (Fred) pose une à une des cartes sur la table et le foulard. Il

s'arrête quand il le souhaite. Il prend sa carte. Fred la regarde et la met dans sa poche, par exemple. Fred rabat un coin du foulard noir sur le jeu afin de le cacher complètement. Le magicien prend un autre jeu et peut révéler la carte comme bon lui semble. Par exemple, il s'adresse à Amélie qui va sélectionner très librement (en ayant le jeu de cartes dans ses mains) une carte. C'est

la même que celle de Fred... Pendant tout cet effet, le magicien se tient éloigné de Fred et du jeu de cartes. Il n'y a pas de cartes marquées.

Dans la *Revue de la Prestidigitation* (N° 597, N° 598 et N° 600), j'ai décrit des variantes du « jeu Multieffet » de Val Evans sans recourir nécessairement à des cartes courtes. Dans une des routines, j'ai décrit une technique de mon ami

Didier Chantôme qui est un excellent mentaliste. Afin d'être complet, je décris de nouveau cette approche qui permet d'améliorer le *tour sans explication* de Dai Vernon. Nous allons utiliser cette technique pour forcer la carte de Fred à Amélie. La carte à forcer est placée en septième position. Nous verrons, dans un instant, comment vous devinez la carte de Fred. Posez une à une, quatre cartes sur la table sans rien dire. Puis, en regardant Amélie : « *Dites-moi stop quand vous le sentez* » et vous continuez de poser les cartes. En général la spectatrice va dire stop à la septième ; si c'est à la sixième : retournez la carte du jeu tenu en main.

Si c'est après 7, continuez de compter mentalement à chaque carte posée. Par exemple, si la spectatrice dit stop à la neuvième, alors posez la neuvième carte sur le paquet sur la table et reprenez ce paquet. Maintenant, posez de nouveau les cartes une à une, en décomptant mentalement à partir de 9. Les cartes sont posées sur la main d'Amélie.

Supposons que l'on vous arrête à 5, cela veut dire que la carte à forcer est dans le paquet tenu par la spectatrice : posez les cartes que vous tenez. Elles sont donc éliminées.

« *Votre choix va devenir très important, dans un instant* ». Comme vous avez décompté, il vous faut maintenant compter (toujours mentalement). Si on vous arrête sur 6, montrez la carte sur votre paquet ; à 7, retournez la carte posée sur le paquet dans la main d'Amélie. Si on vous arrête après, vous posez vos cartes avec les autres sur la table. L'idée de Didier de compter-décompter mentalement permet d'améliorer le fameux tour sans explication de Dai Vernon. La méthodologie est ingénieuse. C'est, en fait, plus long à décrire qu'à faire.

Voyons maintenant comment connaître la carte de Fred. Le jeu de cartes est ordinaire. Il vous faut faire un faux mélange et une fausse coupe. Vous pouvez bien sûr utiliser une carte-clef pour rétablir le jeu dans l'ordre original si vous utilisez, par exemple, un mélange type Charlier. Je vous conseille de faire un autre effet avant. Si le jeu est mélangé par le public, vous pouvez faire un change : c'est l'intérêt d'avoir une

routine avec plusieurs effets. Pour comprendre l'effet de base, car il y a d'autres applications, commençons par un montage simple.

Dans le jeu N° 1, en partant du dessus, nous avons :

- X, As ♠, X, deux ♥, X, trois ♠, X, quatre ♥, X, cinq ♠, X, six ♥, X, sept ♠, X, huit ♥, X, neuf ♠, X, dix ♥, X, valet ♠, X, dame ♥, X, roi ♠, reste du jeu.

Avec X = n'importe quelle carte. Le reste du jeu peut servir à un autre effet. Un tel jeu peut être étalé : de façon régulière pour la moitié inférieure et par bloc pour la moitié supérieure.

Faites un faux mélange et une fausse coupe. À l'aide d'une clef, par exemple, remettez le jeu dans l'ordre d'origine. Donnez le jeu de cartes à un spectateur et dites-lui de poser lentement une à une les cartes.

Comptez de façon silencieuse les cartes. Si le spectateur s'arrête alors qu'il a posé une carte impaire, vous lui dites de prendre la carte sur le jeu et de la mémoriser. Si la carte sur le jeu est impaire, Fred va prendre la carte qu'il vient juste de poser sur son paquet. Bref, il faut lui laisser prendre une carte à un rang pair. Vous allez faire un calcul simple en utilisant le nombre pair. Divisez par deux pour trouver la valeur de la carte choisie au rang pair ; si le résultat est pair alors c'est un cœur, sinon c'est un pique ; le résultat de la division correspond donc à la valeur de la carte. Si le chiffre est 24, la division donne 12, donc c'est la dame de cœur. Fred a choisi une carte parmi 26 et vous en connaissez la valeur et la couleur à l'aide d'une méthode très simple. Cela vous permet de vous concentrer sur la présentation.

Dans le jeu N° 2 qui sera ensuite donné (prêté !) à Amélie nous avons le montage suivant :

- Dessus du jeu, As ♠, deux ♥, trois ♠, quatre ♥, cinq ♠, six ♥, sept ♠, huit ♥, neuf ♠, dix ♥, valet ♠, dame ♥, roi ♠, reste du jeu.

Mettez, dans le cas de notre exemple, la dame de cœur en septième position. Puis forcez la carte en utilisant l'approche explicitée.

Une autre idée ? Vous pouvez avoir un « jeu Brainwave », mais avec unique-

ment treize cartes spéciales. Cela vous permet d'être très libre et de poser ce jeu préparé dans les mains d'Amélie. Fred choisit librement une carte. Vous sortez une carte (soit retournée, soit d'une autre couleur) du jeu tenu par Amélie. Fred nomme sa carte et vous retournez sa carte. Bingo !

Une autre idée ? *Why not*. On va créer un chapelet apériodique. L'idée est de connaître la carte à un nombre donné (entre un et vingt-six) sans avoir rien avoir à mémoriser. Voici le montage :

- 4 ♠, As ♥, 3 ♣, deux ♦, 6 ♠, trois ♥, 5 ♣, quatre ♦, 8 ♠, cinq ♥, 7 ♣, six ♦, 10 ♠, sept ♥, 9 ♣, huit ♦, D ♠, neuf ♥, V ♣, dix ♦, As ♠, valet ♥, R ♣, dame ♦, 3 ♠, roi ♥, 2 ♣, le reste du jeu est mélangé.

Vous reconnaissez les cartes en position paire (cf. effet de base, mais ici, avec que des cartes rouges) :

- As ♥, deux ♦, trois ♥, quatre ♦, cinq ♥, six ♦, sept ♥, huit ♦, neuf ♥, dix ♦, valet ♥, dame ♦, roi ♥.

Le calcul est identique : divisez par deux (c'est-à-dire la carte choisie au rang pair) ; si le résultat est pair alors c'est un carreau, sinon c'est un cœur ; le résultat de la division correspond à la valeur de la carte. Si le chiffre est 12, la division donne 6 ; le résultat est pair, donc c'est le six de carreau. Pour connaître les autres cartes ou pour vous en servir du jeu comme d'un chapelet, nous avons le codage :

- ♠ = - 3 ; ♣ = - 1 ; ♥ = + 2 et ♦ = + 4. Après le :

- deux ♦ ? Nous avons 2 + 4 = 6 ♠ (car ordre pique, cœur, trèfle carreau, pique, etc.),

- sept ♥ ? C'est le 9 ♣ (7 + 2),

- V ♣ ? C'est le dix ♦ (11-1),

- 8 ♠ ? C'est le cinq ♥ (8-3).

Vous pouvez bâtir votre propre jeu multieffet sur ce principe. À vous de bâtir votre propre approche, en vous basant sur mes cogitations... *and be Very Open!* ■

À bientôt,
Alain Gesbert
algesbert@orange.fr

HAPPY



RoMaGik

PRÉSENTATION DU TOUR

Je me suis inspiré pour ce tour de la routine « Déluge de balles », de John Bannon qu'il décrit dans son ouvrage *Impact*.

EFFET

Le magicien montre 4 cartes blanches, puis il fait apparaître le mot bonheur sur l'une d'elles avant de le faire disparaître ou réapparaître à nouveau. Au final, les 4 cartes blanches affichent 4 indicateurs du bonheur : la santé, la chance, l'argent et surtout l'amour.

MATÉRIEL

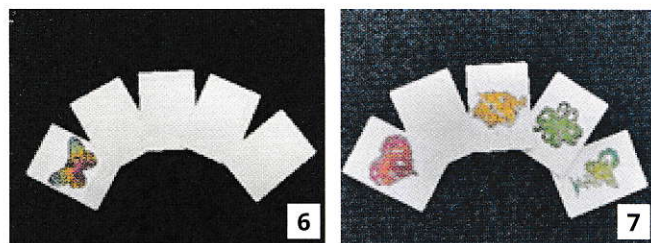
Cinq cartes à double face blanche à préparer (dessins réalisés par le *Blogueur* lekikimundo.org) :

- **carte 1** : écrire le mot **santé** au recto et laisser le verso blanc (photo 1).
- **carte 2** : écrire le mot **chance** au recto et laisser le verso blanc (photo 2).
- **carte 3** : écrire le mot **argent** au recto et laisser le verso blanc (photo 3).
- **carte 4** : laisser **blanc** des deux côtés.
- **carte 5** : écrire le mot **bonheur** au recto et le mot **amour** au verso (photos 4 et 5).



PRÉPARATION

Arrangez les cartes dans l'ordre suivant sur la table : d'abord la carte 5 recto face en haut, la carte 4, puis les cartes 3, 2 et 1 recto face en bas. L'effet est meilleur si tous les dessins sont orientés dans le même sens (photo 6 pour le recto et photo 7 pour le verso).

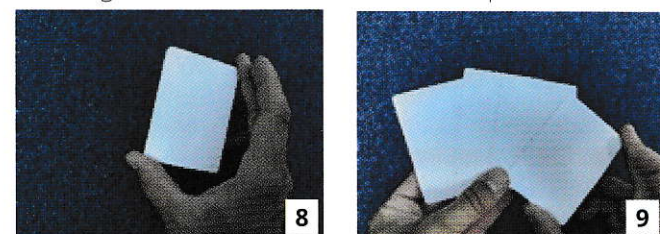


PRÉSENTATION

La main droite tient les 5 cartes en *position Biddle* (photo 8).

« **Personne ne sait ce que la vie nous réserve** ».

La main gauche vient saisir les cartes en les pelant une à une



pour former un petit éventail de 4 cartes blanches. Les deux dernières cartes sont gardées comme une seule en main droite et sont placées au-dessus des autres. Égalisez le paquet en tenue de la donne en main gauche, vous venez d'inverser l'ordre des cartes (Photo 9).

« **Nous recherchons tous la même chose** ».

Attrapez le paquet en tenue *biddle* en main droite.

La main gauche vient saisir à nouveau les cartes en les pelant une à une en formant un petit étalement, laissant apparaître le mot « bonheur » sur la deuxième carte pelée. Il semble que ce mot soit apparu magiquement. Les deux dernières cartes sont encore gardées comme une seule en main droite (photo 10). La main gauche repose ses 3 cartes dans l'ordre précédent (photo 11) et la main droite les égalise en position de la donne en main gauche. La carte double blanche est maintenant sur le dessus du paquet et le mot « bonheur » en deuxième position (dessin vers le haut).



« **Et ce bonheur peut parfois apparaître quand on ne s'y attend pas** ».

Faites un *comptage Emsley* en montrant à chaque fois les deux côtés des cartes. Les spectateurs verront trois cartes blanches recto-verso.

« **Il n'est pas toujours visible** ».

Faites un nouveau *comptage Emsley* pour montrer 4 cartes blanches.

« **Mais il n'est jamais vraiment loin de nous. Il suffit parfois de prendre une décision au bon moment pour le voir apparaître...** ».

Prenez seulement la première carte avec la main droite et la montrer recto-verso pour flasher ses deux côtés blancs. Pendant ce temps, prenez un break au petit doigt avec la carte supérieure du paquet. Reposez sur la carte de la main droite sur le dessus du paquet.

Saisissez les deux cartes supérieures du paquet comme une seule grâce au break et placez-les sous le paquet, puis faites un *comptage Emsley* pour faire apparaître le mot bonheur.

« **Nous pouvons aussi laisser faire le destin** »

Faites encore un *comptage Emsley* pour montrer quatre cartes blanches en décalant l'avant-dernière carte posée vers le haut. Il s'agit de la carte double face blanche. Vous retirez cette carte du paquet et la glissez dans une de vos poches.

« **Et ainsi...** »

Faites une sorte « d'étalement Ascanio » pour montrer que vous n'avez plus que trois cartes en main : tenir le paquet

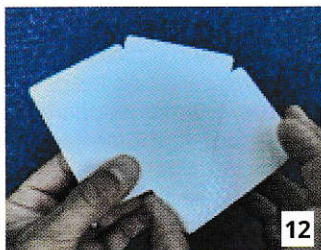
en position *biddle* avec la main droite, le pouce et le majeur de la main gauche tirent respectivement la carte supérieure et la carte inférieure et la main droite garde les deux autres comme une seule (photo 12).

« ... il est possible... »

Égalisez le paquet.

« ... qu'il réapparaisse ».

Refaites « l'étalement Ascanio » : tenir le paquet en position *biddle* avec la main droite, le pouce et l'index de la main gauche tire respectivement la carte supérieure et la carte inférieure et le majeur vient à son tour chercher la deuxième carte en partant du dessous du paquet pour faire apparaître



12



13

le mot « bonheur » (photo 13).

« Il faut surtout une très bonne santé, accompagnée d'un peu de chance, de temps en temps un peu d'argent... ».

Tenez les cartes en éventail (photo 14). Posez d'abord la carte supérieure, puis la seconde et enfin la dernière carte en les retournant pour faire apparaître respectivement les mots « santé » (photo 15), « chance » (photo 16) et « argent » (photo 17).

« ... mais surtout, il faut y croire, et avoir beaucoup d'amour autour de soi ».

Enfin, posez la carte du « bonheur » en la retournant pour faire apparaître le mot « amour » (photo 18). ■



14



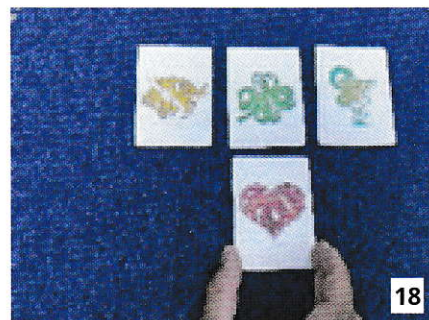
15



16



17



18



Vidéo de présentation de ce tour en scannant le QR Code ci-contre.

ERRATUM

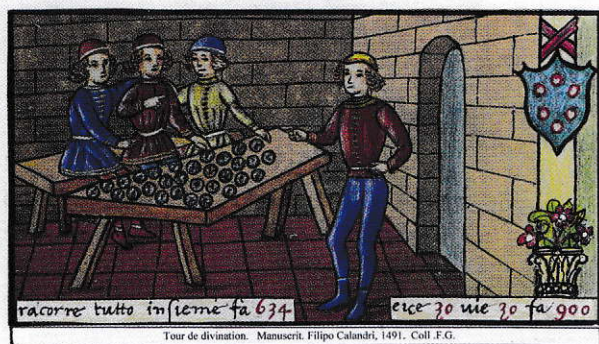
Une erreur s'est glissée dans les photos 4 et 5 de l'article « Le journal à l'eau déchiré-restauré », p 51, du numéro 638 de la Revue. Toutes nos excuses à son auteur, Joël Barbière.



4



5

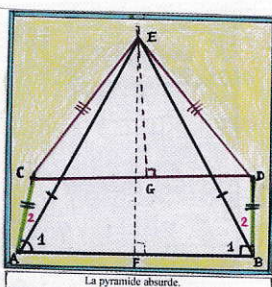


MAGIE MATHÉMATIQUE

« DÉDIÉ À NOTRE REGRETTÉ ET PRODIGIEUX AMI CHARLES BARBIER, ET À SON DIGNE ET BRILLANT DISCIPLE BENOÎT ROSEMONT. »

"DE NOTRE TEMPS ENCORE, CÉSAR MALTOIS... A FAIT DES PRESTIGES DIGNES D'ÉTONNEMENT... QUELQUES FOIS MESME, IL DEVINOIT LES PENSÉES, COMME PAR EXEMPLE SI L'ON EUT RÉPANDU DES DRAGÉES ET POIS SUCRÉS SUR UNE TABLE, IL DÉCLARAIT QUEL GRAIN CHACUN AVOIT REMARQUÉ DANS SON ESPRIT. ET SI QUELQU'UN HÉSITOIT EN SON CHOIX, IL N'OUBLIOIT PAS DE LE DIRE... DEL RIO, RECHERCHES MAGIQUES, PARIS, 1611.

PAR FANCH GUILLEMIN



JEUX ET PRATIQUES DE DIVINATION

Dès la plus haute Antiquité, les hommes attribuèrent, aux chiffres et aux lettres, des valeurs magiques. Ainsi, la Kabbale, aidée par les particularités de l'alphabet hébraïque, en interprétait les diverses combinaisons pour en déterminer l'avenir, ou se doter d'hypothétiques pouvoirs.

Au Moyen-Âge, la diffusion, par les Arabes, du zéro et de chiffres venus sans doute de Chine ou d'Inde, facilita les calculs et permit l'invention des carrés magiques ainsi que d'autres curiosités étonnantes pour les non initiés. Ces « jeux » intellectuels, déjà à la mode à la Cour de Charlemagne, connurent un grand succès jusqu'à nos jours, et demeurent encore l'une des armes secrètes du mentalisme moderne. Plusieurs auteurs anciens en révélèrent des techniques dans leurs manuscrits, comme Nicolas Chuquet en 1484, puis Léonard de Vinci, et surtout son ami Luca Pacioli, après 1490.

RÉCRÉATIONS MATHÉMATIQUES

Le manuscrit de Filipo Calandri, 1491, orné de très jolies miniatures, nous dévoile quelques divinations, toujours pratiquées aujourd'hui, avec des jetons, des dés, ou divers objets.

Enfin, le *Libro de Abaco*, 1520 (Coll. W. Kalush), serait peut-être le premier livre

imprimé révélant des tours de magie de ce genre. Plus tard, en 1676, un mystérieux N.C.R.D.L.C.D.J. publia à Arras, un livret sur les carrés magiques, suivi par celui du savant Blaise Pascal, en 1690. (Coll. F.G.)

Pour les tours de cartes basés sur les mathématiques, le plus ancien ouvrage connu est l'exceptionnel manuscrit de Luca Pacioli, *De Viribus Quantitatis*, rédigé vers 1497.

Beaucoup d'autres traités suivront comme ceux : de Prévost 1584, de Bachet de Méziriac 1612, du père Leurechon 1626, d'Ozanam 1693, de Guyot 1769, du géomètre Monge vers 1800, ou du mathématicien Gergonne qui étudia le problème des « piles de cartes » en 1813, etc.

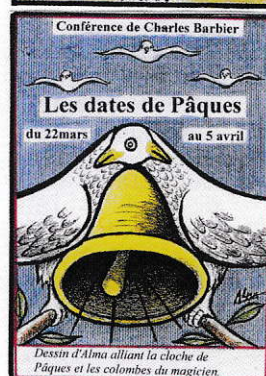
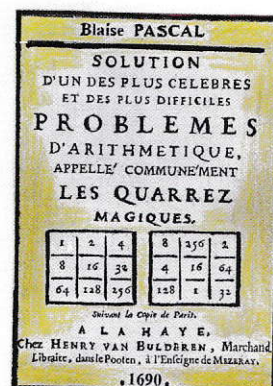
Mais le plus étonnant et le moins connu, que j'ai eu la chance de découvrir à la BnF (V.5228), est sûrement le savant mémoire très pointu, de Thomas de Saint-Laurent, membre de l'Académie du Gard, publié à Nîmes en 1866, sous le titre : *Analyse mathématique des mélanges ou battements réguliers de cartes, et curieuses récréations qui en dérivent...*

Et comme ancien professeur, je ne puis résister au plaisir de vous livrer également ces deux astucieuses démonstrations que je présentais jadis à mes élèves, sans m'en attribuer, bien entendu, l'invention...

DÉMONTRER QUE 2 = 1

Supposons que $a = b = 1$. Donc $a^2 = ab$ et $a^2 - b^2 = ab - b^2$.

Ce qui donne $(a + b)(a - b) = b(a - b)$. Divisons les deux membres de l'équation par $(a - b)$. On obtient $a + b = b$ soit $2 = 1$. C.Q.F.D.



Cette curieuse démonstration d'apparence correcte surprend au premier abord le néophyte ne prenant pas garde au fait que $a - b = 0$. Or, si la multiplication par zéro est autorisée, mais donne toujours zéro, en revanche la division par zéro est formellement interdite par la loi mathématique.

DÉMONTRER QU'UN ANGLE DROIT ÉGALE UN ANGLE AIGU! (Voir figure de la pyramide absurde)

Prenons un triangle isocèle ABE et sa médiatrice FE. Puis deux segments égaux : AC en oblique formant un angle

aigu, et BD perpendiculaire en angle droit.

Un second triangle isocèle CED et sa médiatrice GE.

Les deux autres triangles ACE et BDE sont égaux, ayant leurs trois côtés égaux, avec par conséquent leurs angles respectivement égaux. Donc, les angles A2 et B2 sont égaux.

Or, les angles A1 et B1 du triangle isocèle AEB étant aussi égaux, il en ressort clairement que l'angle aigu $A1 + A2$ est égal à l'angle droit $B1 + B2$. C.Q.F.D.

Explication : si la démonstration est correcte, la figure, elle, ne l'est pas.

Comme quoi, on ne peut pas toujours raisonner juste sur une figure fautive : contrairement à ce que prétendait mon prof. de math qui, comme moi d'ailleurs, dessinait comme un cochon. Mais le rôle de l'illusionnisme n'est-il pas de démontrer et nous faire toucher du doigt une autre réalité magique de l'absurde et de l'impossible ? Et à propos d'angle droit, mon adjudant faisait aussi noter très justement à ses jeunes recrues : « *qu'il ne faut pas confondre l'angle droit avec le point d'ébullition de l'eau. Car l'eau, elle bout à 100 degrés, alors que l'angle droit a le bout à 90 degrés seulement...* ». ■



PATRICK RIVET

Magic News

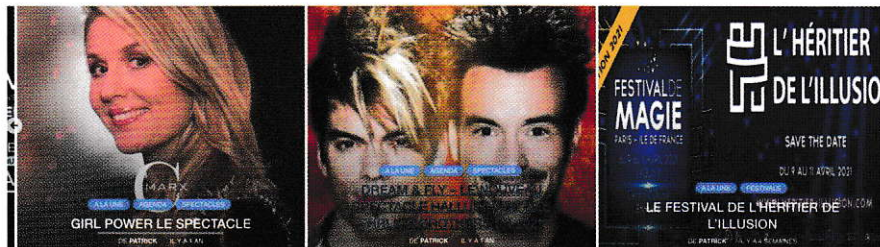
Le portail de la magie



Infos sur les spectacles de Magie

SOYEZ les bienvenus sur Magic News

AGENDA ▾ ACTUALITÉS DECOUVRIR ▾ BOUTIQUE MAGIC NEWS



Les Festivals de magie

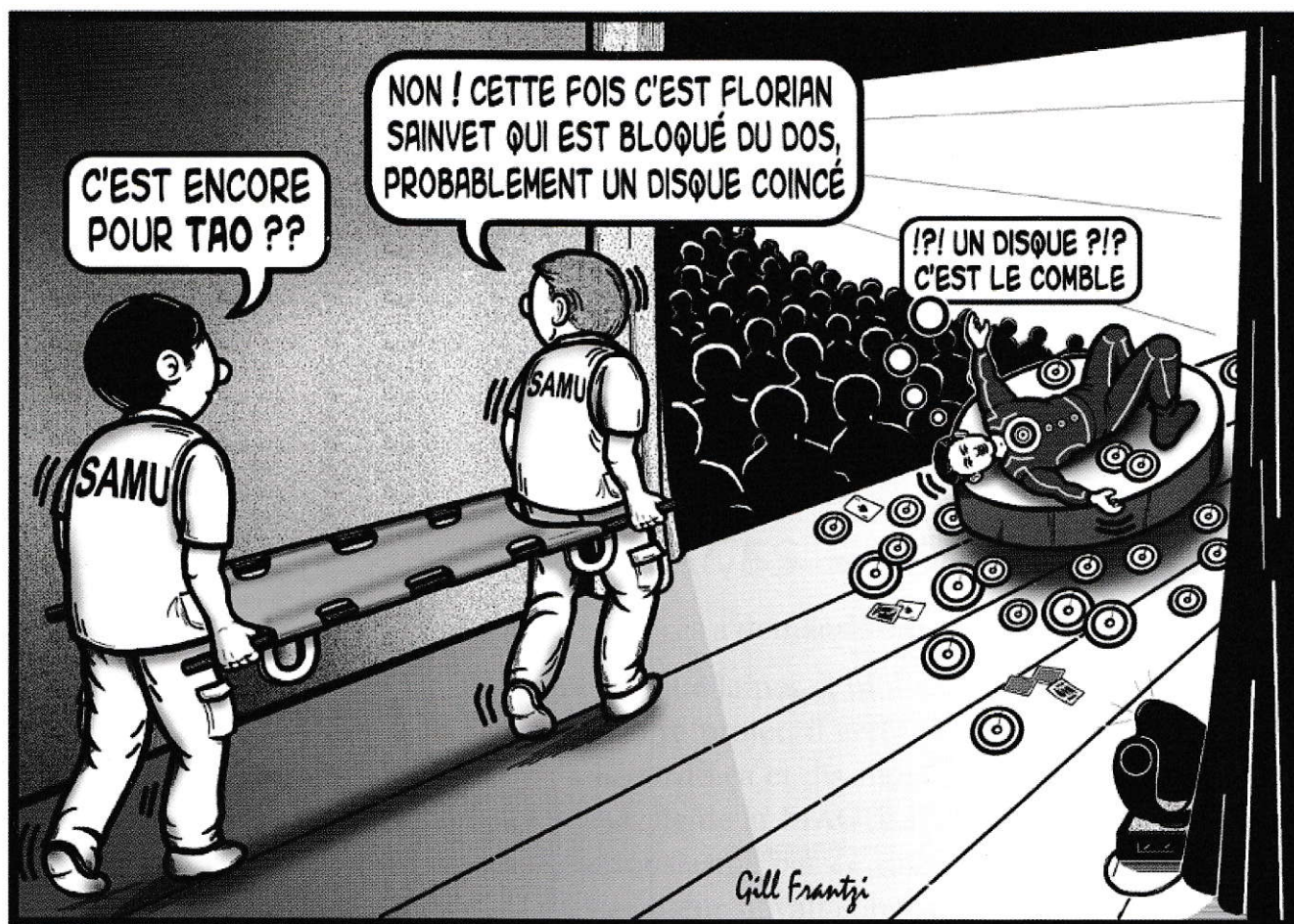


Amies Magiciennes, Amis Magiciens,

Certains d'entre vous connaissent déjà ce site et d'autres pas encore... Ce site est le vôtre ! Il est fait pour vous ! Il est là pour parler de vous ! Il n'y a rien à vendre et à acheter. Magic News n'a qu'une seule et unique vocation : parler des spectacles magiques à l'affiche ou à venir.

Vous jouez dans un spectacle magique ? Faites-moi parvenir toutes les informations disponibles : l'affiche, le lieu des représentations, le plan, les horaires, le prix des places, les contacts, le site Internet, les photos du spectacle, le lien vers une vidéo, et toute autre information utile. Les textes devront être écrits sous Word et les images devront être au format JPEG.

<https://www.magicnews.fr>



COTISATIONS 2020

Formules disponibles

- Membre d'une Association adhérente FFAP : **50 €** (si deux membres habitent à la même adresse fiscale, le second paie seulement 35 €)
- Moins de 25 ans (membre d'une Association adhérente FFAP) : **35 €**
- Non membre d'une Association adhérente FFAP : **85 €**
- Moins de 25 ans (non membre d'une Association adhérente FFAP) : **45 €**

Important

- Participation aux frais de **10 €** pour toute inscription après le 28 février 2020.
- Si vous êtes déjà membre d'une Association adhérente à la Fédération, vous devez régler obligatoirement votre cotisation de membre FFAP auprès de votre Président local.

Règlement

- Par chèque libellé au nom de la FFAP et adressé à Martine Arriailh, Trésorière Adjointe
- Par l'intermédiaire du site Internet de la FFAP, carte bancaire ou compte Paypal. Adresse du site : www.magie-ffap.com
- Par virement bancaire IBAN : FR76 3000 3007 9000 0372 6707 341
BIC / SWIFT : SOGEFRPP

BUREAU FFAP

PRÉSIDENT Serge Odin

128 rue de la Richelandière
« L'As de cœur »
42100 Saint-Étienne
06 08 21 15 15
president@magie-ffap.fr

VICE-PRÉSIDENTS Emmanuel Courvoisier Chargé de la communication

16 route de Malpas
25160 Vaux-et-Chantegrue
03 81 69 35 05
communication@magie-ffap.fr

Serge Arial Chargé des relations avec les Amicales

33 avenue du Thil
33870 Vayres
06 87 21 28 42
vp-serge-arial@magie-ffap.fr

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL Gérald Rougevin

49 avenue de Condé
94100 Saint-Maur-des-Fossés
06 70 68 12 40
secretaire-general@magie-ffap.fr

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADJOINT Lionel Petitalot

821 avenue du 2^e cuirassier
13420 Gémenos
06 84 52 66 56
secretaire-adjoint@magie-ffap.fr

TRÉSORIER Bernard Ginot

16 rue des Criantes
Domaine du Château
25870 Devecey
06 22 85 34 12
tresorier@magie-ffap.fr

TRÉSORIÈRE ADJOINTE Martine Arriailh

33 avenue du Thil
33870 Vayres
06 25 21 72 60
adhesion@magie-ffap.fr

DIRECTEUR DE LA REVUE Yves Labedade

17 rue des Anges
47390 Layrac
06 80 75 28 43
directeur-revue@magie-ffap.fr

Amiens

« Les Magiciens d'abord »

Philippe Gambier
03 22 31 07 14
pgambier80@orange.fr
lesmagiciensdabord.fr/gd/

Angoulême

Cercle Magique Charentais

Stéphane Cabannes
05 45 65 52 30 - 06 12 68 21 10
contact@vip-cabannes.com
www.magie-angouleme.fr

Avignon

Cercle Magique d'Avignon

Philippe Pujol (Phil's)
04 90 88 22 13 - 06 80 76 16 10
phils.magicien@cegetel.net

Besançon

Cercle magique Comtois

Emmanuel Courvoisier *
03 81 69 35 05
emmanuel.courvoisier@gmail.com

Blois

Cercle des magiciens blésois

Pascal Bonnin
02 54 20 66 48
bonnin.ps@wanadoo.fr

Blois

César H

Martine Delville*
02 54 46 48 60
martine41250@sfr.fr

Bordeaux

Cercle Magique Aquitain

Serge Arial*
05 57 50 18 99
serge.magie@gmail.com
cma.magieffap.fr

Châteauroux

Cercle magique « Le Secret »

Jean-Paul Corneau
06 80 84 12 42
jean-paul.corneau@orange.fr

Clermont-Ferrand

Ass. des Magiciens d'Auvergne et du Centre

Vincent Chabredier
09 51 84 04 84 - 06 75 88 04 29
vincent@ouvrages-web.fr

Dijon

Cercle magique de Dijon

Alice Écila
06 22 49 10 39
alice.cie.joal@gmail.com
www.escargotmagique.com

Flandre

Magie en Flandre

Joël Hennessy*
03 28 41 22 12
magie-en-flandre@sfr.fr
flandre.magie-ffap.com

Gémenos

Misdirection « Les Magiciens d'Albertas »

Lionel Petitalot*
06 84 52 66 56
misdirectionmagie@gmail.com

Grenoble

Amicale Robert-Houdin de Grenoble - Club le Gimmick

Maurice Bouchayer
06 76 81 65 22 - 04 76 07 80 67
mb@passe-passe.fr

Haute-Savoie

Club des magiciens de la Haute-Savoie

Jean-François Bernat
04 50 57 41 14 - 06 69 44 53 92
jf.bernat@orange.fr
magie74.wordpress.com

Le Puy

Amicale des magiciens du Velay

Cercle François Bénévol
Michel Barres
04 71 09 30 81
mbarresarchi@gmail.com

Lille

Nord magic club

Noël Decreton*
06 07 78 39 35
n.decreton@wanadoo.fr
nordmagicclub.com/

Lille

L'Éventail

Gérard Legay
06 11 60 69 90
eventailmagie59@gmail.com
eventailmagie.fr

Loire

Amicale des magiciens de la Loire

André Pastourel
06 31 31 99 24
a.pastourel@orange.fr

Lorient

Amicale des magiciens du Bout du monde

Michel Thierry
06 70 32 21 51
mthierry@free.fr

Lorraine

Cercle Magique Robert-Houdin et Jules Dhotel de Lorraine

Frédéric Denis*
06 62 39 85 67
cerclomagiquedelorraine@gmail.com

Lyon

Amicale Robert-Houdin de Lyon

Jean-Paul Mondon
06 22 16 34 93
mondon.jeanpaul@bbox.fr
arhl@hotmail.fr

Marseille

Cercle des magiciens de Provence

Sébastien Fourie
06 03 01 46 54
lesmagiciensdeprovence@laposte.net
lesmagiciensdeprovence.wifeo.com

Montpellier

Club Robert-Houdin Languedoc Roussillon

Christian Plasse
06 10 29 28 73
christian.plasse@free.fr

Nevers

Cercle magique nivernais

Christian Charpenet
06 77 89 84 39
christian.charpenet@wanadoo.fr

Nice

Magica

Cyril Chahouar
06 64 42 81 01
mystercyril@hotmail.com
www.magica06.com

Nîmes

Les magiciens du Languedoc

Jean-Claude Hesse
06 88 59 45 22
magics30@orange.fr
MagiciensduLanguedoc.free.fr

Normandie

Cercle Magique Robert-Houdin de Normandie

Denis Duboscq
02 35 54 36 98 - 07 81 36 76 01
baccaramagic@hotmail.com

Outreau

Les Magiciens de la Côte d'Opale

Sébastien Crunelle*
03 21 33 86 53 - 06 09 92 76 29
lesmagiciensdelacotedopale@orange.fr
lesmagiciensdelacotedopale.magie-ffap.com

Paris

Ordre Européen Des Mentalistes

Hugo Caszar
01 85 08 19 99
hugo@hugomagie.net

Paris

Cercle magique de Paris

Jean-Claude Roubeyrie
06 27 92 54 37
jcroubeyrie@sfr.fr
cerclomagiquedeparis.fr/

Paris

AFPAM

Amicale FFAP du Patrimoine et des Arts Magiques
Jean-Claude Piveteau*
06 20 22 64 97
afpam.collection@laposte.net

Paris

MHC

Magie, Histoire et Collections
François Bost
07 81 18 55 07
magiehistoireetcollections@gmail.com

Perpignan

Cénacle magique du Roussillon

Jean-Louis Domenjo
04 68 61 06 80 - 06 07 79 38 48
domenjax@free.fr

Picardie

Les Magiciens de Picardie

Jean Collignon
03 22 87 26 38
jean.collignon8@wanadoo.fr
www.lesmagiciensdepicardie.com

Poitiers

Collège des artistes magiciens du Poitou

Xavier Houmeau
06 13 43 23 64
xavierhoumeau@gmail.com
magie-poitiers.fr/

Reims

Champagne Magic Club

Jean-Marie Marlois
03 26 82 71 83
jim_marlys@hotmail.com
cmc.magie-ffap.fr/

Romans

Cercle des Magiciens Drôme-Ardèche

Jims Pely
06 79 32 94 75
jimspely@club-internet.fr
cmda.e-monsite.com/

Saint-Dizier

Trimu club Saint-Dizier

Fabien Roques
06 40 99 62 13
magie.fabien381@orange.fr

Seine-et-Marne

Cercle magique de Seine-et-Marne

Frédéric Hébrard
06 86 07 19 71
w.magie77.fr
presidentcms77@gmail.com
magie77.fr/

Strasbourg

Cercle Magique d'Alsace

Jean-Pierre Eckly
06 87 50 23 51
jean-pierre.eckly@orange.fr
cerclomagique-alsace.fr/

Toulouse

Toulouse magic club amicale Llorens

Phil Cam-Halot
06 70 76 18 95
phil@camalot.fr

Tours

Groupe régional des magiciens de Touraine

Yann Le Briero
02 47 20 18 93 - 06 11 98 97 63
yann21@wanadoo.fr

Troyes

Académie Magique de Troyes

Fred Érikson
03 25 75 48 96
erikson.magie@gmail.com

Var

Cercle des Magiciens Varois

Jean Arlequin
06 09 06 30 44
claudearlequin@aol.com
cmv.over-blog.com

Les partenaires

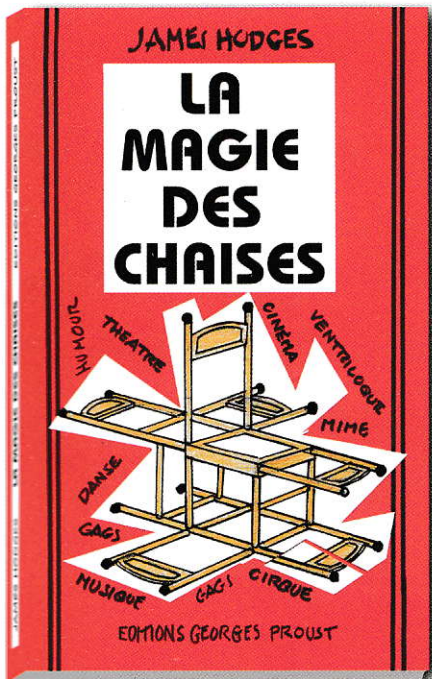
Cipi

Yves Churlet
06.80.30.56.70
yves.churlet@orange.fr
cipi-magie.com

Les magiciens du cœur

Denis Vovard
06 80 45 12 63
bi2@wanadoo.fr

* Membres du Conseil fédéral.



JAMES HODGES

LA MAGIE DES CHAISES

300 PAGES – 900 DESSINS

La Magie des chaises a demandé cinq ans de travail.

Un jour pendant que James et moi-même étions en train de travailler sur un autre projet, il arrêta tout pour me montrer une maquette : « Regarde-ça et dis-moi ce que tu en penses. » Cette maquette était celle de la MAGIE DES CHAISES. Je fus immédiatement enthousiasmé par ce sujet complètement nouveau et original, aucun auteur n'avait songé à réunir en un seul ouvrage tout ce que l'on peut faire magiquement avec des chaises ! Cette maquette était pleine d'idées et de dessins comme seul James savait les exprimer.

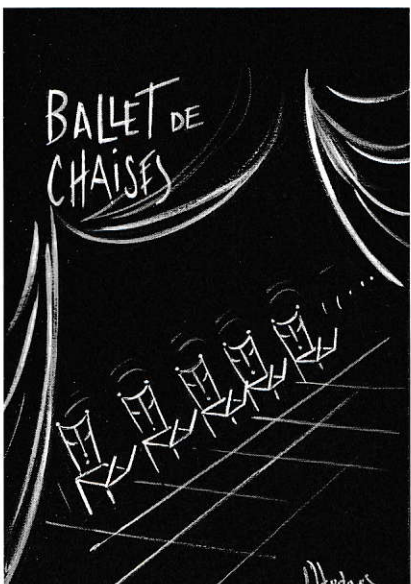
Nous revenions sur ce livre à chacune de nos rencontres, chaque fois c'était un feu d'artifices de nouvelles idées, à chaque élément s'en ajoutaient d'autres. Ce livre ne fut pas prêt pour les Congrès, par bonheur nous en avons préparés d'autres.

Hélas, nous avons perdu James en 2019. Vanina Hodges, aidée par Liliane, sa mère, avait suivi avec son père la préparation de ce livre : James avait terminé tous les dessins, Vanina a finalisé les textes et la mise en page du livre comme elle l'a fait pour de nombreux autres ouvrages de son père.

Lorsqu'elle m'a annoncé que le livre était enfin prêt et qu'elle allait me le faire parvenir, je ne sais pas si j'ai su lui exprimer toute la reconnaissance que j'éprouvais pour m'avoir fait confiance en continuant ce travail.

Liliane m'a confié le soin d'éditer ce livre, qui s'inscrit dans un cycle de cinquante années d'amitié et de collaboration avec James Hodges.

Je voudrais aussi adresser un grand merci à toute la famille Hodges, elle forme « Le Clan Hodges », soutenu par l'amour de Liliane et James.



Exclusivité Académie de Magie

Prix : 35 €

GEORGES PROUST



**FLORIAN
SAINVET**